



Guerres d'identité

Un voyage à la recherche de la vraie valeur personnelle

ADRIAN EBENS

Guerres d'identité

Un voyage à la recherche de la vraie valeur personnelle

Adrian Ebens



Duracell® est la propriété de Procter & Gamble Co. et est enregistré aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays. Les références à Duracell® dans ce contexte ne sont faites qu'à des fins illustratives, et n'impliquent pas de soutien ou d'affiliation avec la marque Duracell® ou son entreprise parente, Procter & Gamble.

Sauf indication contraire, tous les versets Bibliques
sont tirés de la version Segond NEG

Publié par :

Maranatha Média France

1223 Chemin de la Croix Blanche
81360 Arifat

Courriel : maranathamedia.fr@mailbox.org

Sites web : www.maranathamedia.com

www.peredamour.fr

3^{ème} édition Française : Juin 2022

Ce livre est dédié à

Mon cher père, Abel,
qui m'a appris à être résolu,
à être toujours honnête,
à finir ce que j'ai commencé
et à ne jamais tolérer l'injustice

Ma chère mère Evelyn,
qui m'a conseillé de garder mes rêves,
de faire preuve de créativité,
d'aimer la nature et d'être généreux

Ma chère sœur Karyn,
qui a parcouru le chemin de l'enfance avec moi
et qui a souvent utilisé sa vivacité d'esprit
pour me faire rire

TABLE DES MATIERES

Section 1. Deux royaumes — identité perdue

Chapitre 1. L'arbre Duracell	7
Chapitre 2. La Fontaine de la vie	17
Chapitre 3. À proximité du cœur de Dieu	31
Chapitre 4. Le royaume familial	37
Chapitre 5. Crise familiale	43
Chapitre 6. L'enfer sur terre	51
Chapitre 7. Le cordon ombilical du ciel	65
Chapitre 8. Comparer les deux royaumes	75
Chapitre 9. Le cœur de Babylone	81

Section 2. Notre destinée — identité reconquise

Chapitre 10. Briser les chaînes de Duracell	93
Chapitre 11. Ouvrir les portes du ciel	107

Section 3. Retour à la filiation

Chapitre 12. La vie alimentée par Duracell	117
Chapitre 13. L'escalier montant au ciel	125
Chapitre 14. Mêmes dieux, noms différents.....	133
Chapitre 15. Comment lis-tu ?	145
Chapitre 16. Tu n'es plus un serviteur	153
Chapitre 17. La chute de Babylone	159

SECTION 1
DEUX ROYAUMES
—
IDENTITÉ PERDUE

CHAPITRE 1

L'arbre Duracell

La pièce était faiblement éclairée. Sur un mur se trouvaient quelques affiches, une photo d'un musicien pop et celle d'un sportif qui avaient souvent servi de fenêtres sur un désir de réalité. Le long d'un autre mur, se trouvait un bureau avec des livres scolaires, mais l'élément central de ce bureau était le petit système stéréo très puissant ; c'était la chambre d'un adolescent qui présentait tous les signes de l'ambition, de la turbulence et bien sûr, du rêve.

Un très grand combat se passait dans mon cœur, un combat du destin, un moment de vérité. « Je n'ai jamais cru que je pourrais faire une telle chose » murmurai-je, le regard vers le sol. Mon estime personnelle subissait une rude épreuve. La bataille était si intense que j'ai cherché du réconfort dans les affiches sur les murs, celles qui m'avaient si souvent aidé à dévier mon esprit de ce que je récoltais maintenant.

L'air était rempli de désespoir. Mon esprit cherchait à s'accrocher à des signes qui pourraient stabiliser mon état perturbé : l'éducation, les sports, la capacité de

bien s'exprimer ont été quelques-uns des éléments auxquels je cherchais à me raccrocher, mais ces choses paraissaient maintenant incapables de m'aider. Un horrible nuage descendit sur moi et commença à détruire mon sens de l'ambition. Il força l'entrée des lieux les plus précieux de mon cœur et vola leurs trésors, puis il se dirigea vers la chambre la plus sacrée de toutes - l'espoir.

J'avais parlé à ma mère d'une façon dont je m'étais promis de ne jamais le faire. Ce fut le coup de grâce qui me faisait réaliser que je n'étais pas la personne que je voulais être. Je ne m'aimais pas et je voulais changer mais cela semblait désespéré.

* * * *

La dépression. C'est la plus grande malédiction dont notre société souffre aujourd'hui. L'Organisation Mondiale de la Santé déclare :

La dépression est la première cause de mauvaise santé et d'invalidité dans le monde. Plus de 300 millions de personnes vivent à présent avec la dépression, une hausse de plus de 18% entre 2005 et 2015¹

Essayez de comprendre l'énormité de ce problème au moyen des statistiques suivantes de 2011:

- Un million de suicides chaque année
- Un mort chaque 40 secondes, ou 3000 par jour.
- Pour chaque individu qui s'ôte la vie, on compte au moins 20 tentatives d'en faire autant.

¹ http://www.who.int/mental_health/management/depression/en/

- Le taux de suicide dans le monde est monté de 60% ces cinq dernières décades – principalement dans les nations industrialisées.
- D'après l'OMS, 60% des suicides ont lieu en Asie.²

Mais qu'est-ce qui se passe ? Qu'y a-t-il de si déprimant dans la vie pour que des millions de gens choisissent de mourir plutôt que de faire face à une nouvelle journée ?

Dans son livre intitulé « *The Mind Game* », Phillip Day fait cette déclaration très révélatrice :

Autrefois, les membres bienveillants de la famille se réunissaient et donnaient aux proches qui étaient déprimés l'assurance et l'attention pour s'en sortir... Aujourd'hui, avec la fragmentation de l'unité familiale, le discrédit de la religion, et la séparation de nombreuses familles les unes des autres avec le rythme effréné de la vie du 21ème siècle, la psychanalyse a tout simplement remplacé la mission de conseil qui était généralement réalisée par les parents aimants ou le pasteur du quartier. Je crois fermement que cela a eu un effet néfaste sur notre société.³

Phillip Day énumère trois facteurs : (1) La fragmentation de l'unité familiale, (2) le discrédit de la religion, (3) la séparation de nombreuses familles les unes des autres provoquée par le rythme effréné de la

² <https://www.medicalnewstoday.com/articles/234219.php>

³ Phillip Day, Introduction –

<http://www.campaignfortruth.com/Eclub/100702/depressionandsuicide.htm>

vie du 21ème siècle. Le facteur décisif est la fragmentation de l'unité familiale.

Sur ce sujet, David Van Biema a déclaré :

Une génération pas comme les autres a fait son entrée, dans laquelle des millions ont été marqués par une tristesse profonde et précoce. Ce sont les enfants du divorce. Ils ne sont que le premier rang d'une phalange apparemment sans fin⁴.

Jim Conway dans son livre « *Adult Children of Legal and Emotional Divorce* » décrit avec des détails saisissants la douleur et la perte subies par des milliers de personnes qui ont enduré les conséquences d'une famille brisée légalement ou émotionnellement. L'une des principales caractéristiques qu'il décrit est l'insécurité et les questions incessantes comme « Qui suis-je ? » et « Suis-je digne d'être aimé ? »⁵

Ces questions touchent au cœur même du dilemme humain – le sentiment d'être important. Quelqu'un m'aime-t-il vraiment ? Suis-je digne de quelque chose ? Comment ces questions viennent-elles s'intégrer dans le psychisme humain ? Afin de répondre à cette question, nous devons retourner au début de la création.

Ève réalise soudain qu'elle regarde fixement l'arbre défendu. « Pourquoi Dieu nous a-t-il interdit de manger de cet arbre », se demande-t-elle. Le fruit est si

⁴ David Van Biema, « Learning to Live with a Past that Failed », *People*, 29 mai 1989, p. 79.

⁵ Jim Conway, « *Adult Children of Legal or Emotional Divorce* », (Monarch Publications, 1990) p. 53

attrayant qu'il lui ouvre l'appétit. Et voilà qu'elle entend une voix en provenance de l'arbre. Satan, voyant son opportunité, la tente par l'intermédiaire du serpent : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? »⁶ Satan invite Ève à débattre tout en semant le doute dans son esprit au sujet du caractère littéral de la Parole de Dieu. Dans le domaine du débat et de la logique, Ève n'arrive pas à la cheville de Satan. De plus, les armes inconnues de la tromperie et de l'obscurité allait inévitablement écourter le débat si Ève signalait sa volonté de s'y engager en ouvrant la bouche.

« Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point de peur que vous ne mouriez. »⁷ Ève accepte le défi en répétant les paroles dites par Dieu, mais elle est maintenant face à une difficulté de taille. Sa propre curiosité, mêlée au défi ouvert de Satan ne lui permit pas de se préparer à la déclaration stupéfiante de Satan : « Vous ne mourrez point. »⁸

Avez-vous déjà eu une conversation avec quelqu'un dans le contexte d'un débat 'amical' où vous pensiez

⁶ Genèse 3 : 1

⁷ Genèse 3 : 2, 3

⁸ Genèse 3 : 4

L'idée que Satan a présentée à Ève contenait le germe de la malédiction qui tourmente maintenant tous les descendants d'Adam – la lutte pour l'importance.

avoir le contrôle de la situation jusqu'à ce que votre adversaire vous donne un coup du 'côté gauche' ? Quelque chose que vous n'aviez pas prévu, vient poser problème dans les rouages finement huilés qui tournaient rond dans votre esprit, et gâche tout. Non pas que les paroles prononcées soient particulièrement profondes ou instructives, mais parce que vous ne vous attendiez pas à ce que cela vienne de lui. La possibilité que votre interlocuteur puisse préférer ces mots si hardiment et si ouvertement ne vous avait jamais effleuré l'esprit.

Satan, voyant qu'il a maintenant immobilisé sa proie avec une précision dévastatrice donne son coup de grâce « ... mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. »⁹

Ces versets peuvent être comparés à la traversée d'une toute petite ville ; on peut y passer sans s'en apercevoir. L'idée que Satan a présentée à Ève contenait le germe de la malédiction qui tourmente maintenant tous les descendants d'Adam – la lutte pour l'importance. Un concept qui semble si libérateur offre la substance même des chaînes qui asservissent l'âme de l'homme dans la misère et l'obscurité. Cela vous semble un peu exagéré ? Restez avec moi pour élaborer ce concept « *Vous ne mourrez point,* » et examiner son fruit et son rôle dans cette question lancinante : « Quelqu'un m'aime-t-il vraiment ? » et « Suis-je digne d'être aimé ? »

⁹ Genèse 3 : 5

Je me souviens lorsque j'avais environ huit ans, ma sœur avait reçu pour Noël une poupée qui pouvait pleurer, rire et même boire du lait. Tout ce que vous aviez à faire était de placer des piles dans son dos et c'était parti. Elle procurait des heures de divertissement à ma sœur. J'aurais voulu la donner à manger au chien parce que les pleurs étaient devenus très ennuyeux après un certain temps, mais j'ai décidé de ne pas le faire parce que je n'avais pas envie d'entendre ma sœur pleurer pendant des heures. Cette poupée avait la « vie », simplement en mettant deux piles dans son dos, et c'est précisément l'idée que Satan essayait de faire passer à Ève. « Ève, tu n'as pas besoin de t'inquiéter de ce qui peut être dit, tu as la vie en toi-même. Tu peux faire comme tu veux et tu n'en souffriras aucune conséquence parce que tu as la vie en toi-même. Tu ne mourras pas et aussi longtemps que tu reviendras ici à cet arbre pour recharger tes batteries, tout ira bien. »

Pourriez-vous imaginer un enfant de 18 mois disant à ses parents : « Je pense pouvoir me débrouiller tout seul maintenant. Je viens de parler au nain de jardin et il dit que j'ai une puissance à l'intérieur de moi qui peut me garder en vie et pourvoir à tous mes besoins, alors... merci pour tout et on se reverra peut-être un jour. » ? C'est exactement ce qui est arrivé à Adam et Ève dans le jardin. Ce concept du « *vous ne mourrez point* » avait rompu leur conscience d'une dépendance totale envers leur Père céleste. Il attaqua les fondements mêmes de ce qu'ils étaient en tant qu'individus. Il troubla leur sens de l'identité et par conséquent, leur valeur en tant qu'enfants de Dieu. Pourquoi Adam et Ève n'ont-ils pas

simplement réalisé leur erreur et ne sont-ils pas revenus à une position de dépendance totale à leur Père céleste ? Si seulement les choses étaient si simples ; mais les conséquences d'embrasser le concept du « *vous ne mourrez point* » parce que la puissance est en vous, même pour un instant, empêchent instantanément de revenir à cet état bienheureux de communion avec Dieu. Nous examinerons cela plus en détail dans la suite. Mais revenons d'abord à cet arbre funeste.

Remarquez la suggestion de Satan selon laquelle leurs yeux s'ouvriraient à une sphère d'existence plus élevée. Cela implique non seulement que vous avez la puissance en vous-même, mais aussi que l'univers matériel contient des objets puissants qui, une fois en votre possession, pourront vous rendre encore plus puissants. Bienvenue dans le monde matériel.

Dans le livre de la Genèse 3 : 4-5, Satan est en plein mode d'évangélisation pour gagner des convertis à son nouveau royaume utopique. Il offre un royaume promettant puissance et satisfaction à tous ceux qui l'embrasseraient. Ce royaume est fondé sur deux principes fondamentaux :

1. Vous avez la vie en vous-même, ce qui vous rend totalement indépendants de tout bienfaiteur ou de toute autorité extérieure.
2. Dans notre environnement se trouvent des personnes, des objets et des choses qui, si nous les possédons ou nous nous associons avec eux, peuvent nous rendre plus puissants, plus éclairés et plus épanouis dans la vie.

Grâce à cet arbre de la connaissance, Satan offrait une existence alimentée par batteries, une vie sans la nécessité d'aucun bienfaiteur ou autorité externe, d'où le titre de ce chapitre : L'arbre Duracell. Satan nous dit que les cellules de notre corps resteront à jamais durables si nous adoptons sa philosophie sur la vie.

Il est important de se rappeler que lorsqu'Adam et Ève ont mangé le fruit de l'arbre, il n'y avait pas de poison inhérent dans le fruit les rendant craintifs, pécheurs et rebelles. La Bible nous dit que le fruit était bon à manger.¹⁰ Le poison, c'étaient les paroles que Satan adressa à Ève. Le poison, ce sont les principes de son royaume. Certaines personnes posent la question : pourquoi dois-je souffrir alors que ce sont Adam et Ève qui ont mangé le fruit ? Moi, je n'ai pas mangé de cet arbre. La vérité, c'est que chaque fois que nous agissons indépendamment de Dieu, nous mangeons du fruit de l'arbre exactement comme Adam et Ève l'ont fait car nous avons avalé le poison du royaume de Satan. En fait, nous allons apprendre que nous mangeons chaque jour de cet arbre et nous souffrons chaque fois d'une terrible indigestion.

L'idée que nous puissions vivre en dehors de Dieu peut ne pas sembler si étrange que cela à de nombreuses personnes, mais dans le prochain chapitre, nous allons apprendre que ce type de pensée est suicidaire.

¹⁰ Genèse 3 : 6

CHAPITRE 2

La Fontaine de la vie

La journée de travail avait été longue. Nous étions dans la phase finale de la préparation d'un budget : environ quatre-vingt-dix budgets devaient fusionner pour en former un seul. C'était un processus délicat exigeant le partage du revenu disponible entre les gestionnaires ambitieux, chacun désirant, espérant et même exigeant une plus grande part du gâteau afin d'atteindre ses objectifs. Mon esprit essayait en vain de pousser tous ces chiffres hors de ma tête quand tout à coup le téléphone sonna. « Bonjour ... C'est papa, mon fils. » Papa semblait avoir l'Empire State Building sur ses épaules. « Quoi de neuf, papa ? » « Maman a eu un grave accident de voiture. » Ces mots m'ont frappé comme un marteau. J'ai immédiatement commencé à trembler et mon rythme cardiaque a littéralement doublé en un clin d'œil. Mes muscles se sont tendus car une dose d'adrénaline a irradié mon corps. « Un accident ? » J'ai presque chuchoté dans le téléphone en essayant de le tenir bien en place. « C'est grave ? » « C'est très grave, mon fils. »

A ce moment, j'aurais voulu sauter à travers le téléphone et serrer mon père dans mes bras, mais il était à 12 heures de route et je devais attendre jusqu'au lendemain pour pouvoir prendre un avion. Quand j'ai raccroché le téléphone, ma tête tournait – le choc, la peur et l'engourdissement, toutes ces émotions s'emparaient de moi en même temps. À ce moment même, je me suis souvenu de Jésus et je suis tombé à genoux et j'ai crié : « Oh ! Jésus, s'il Te plait, ne la laisse pas mourir. » J'ai ouvert ma Bible et j'ai prié et prié jusqu'à ce qu'un sentiment de calme descende sur moi et que je me sente presque paisible. Mon esprit oscillait entre les choses banales de la vie et la peur, l'impuissance et le choc. À plusieurs reprises je me suis mis à genoux et j'ai prié, m'accrochant à Jésus.

Maman était en route pour donner un cours de musique. Elle était sur une autoroute à deux voies avec un terre-plein de 10 mètres entre les deux routes. Elle dépassait une autre voiture, et est arrivée au sommet d'une côte : c'est tout ce dont elle se souvenait. Une voiture venant en sens inverse avait perdu le contrôle et avait traversé l'écart de 10 mètres entre les deux routes et avait heurté ma mère de plein fouet. La force de l'impact avait poussé le moteur de la voiture de maman à travers l'habitacle, poussant violemment le volant en plein visage. Pour une raison inconnue à ce moment, le siège s'était arraché, ce dont je suis tellement reconnaissant sinon elle serait morte sur le coup. Quand elle a été amenée à l'hôpital, elle avait les bras et les jambes cassés et tout le côté gauche de son visage était complètement écrasé.

A l'hôpital se trouvait un médecin qui avait presque terminé sa période de travail. En voyant l'état de ma mère, il s'est immédiatement mis au travail. Il a travaillé pendant huit heures pour lui sauver la vie, et finalement, après de nombreux moments de tension, son état s'est stabilisé. Je ne peux trouver les mots pour remercier ce médecin. Même maintenant, j'en ai les larmes aux yeux. Cet homme a travaillé pendant 16 heures d'affilée et a eu la délicatesse d'appeler mon père à 3 heures du matin pour lui faire savoir que maman était dans un état critique mais stable. Je suis toujours très reconnaissant envers lui. Il fut un brillant exemple de l'habileté, de la force et de la gentillesse du corps médical.

Quelques jours plus tard, ma femme et moi étions dans l'unité des soins intensifs avec Maman. J'étais tellement heureux de la voir vivante. Les médecins ont été surpris par la vitesse

de sa guérison. On nous a dit qu'elle ne pourrait plus jamais jouer du piano ni même marcher. Cela a été un coup dur, mais elle était encore avec nous et j'étais heureux. Lorelle regarda les notes du dossier médical de Maman et me fit signe de venir. On y voyait clairement un point où les médecins pensaient qu'ils allaient la perdre, puis tout d'un coup tous ses signes vitaux s'étaient rétablis et son état s'était stabilisé. Il n'y avait pas de compte rendu de la manière dont cela était arrivé, mais je savais que mon Jésus, la source de

Je savais que mon Jésus, la source de vie, était venu et avait soutenu sa vie. Je suis tellement reconnaissant de la puissance vivifiante de Jésus.

vie, était venu et avait soutenu sa vie. Je suis tellement reconnaissant de la puissance vivifiante de Jésus. Aujourd'hui, Maman est sur pied et parfois, quand elle joue du piano, je sens un profond sentiment de gratitude envers Jésus qui a sauvé ma mère d'une mort certaine.

Quand il s'agit de comprendre la source de la vie, la Bible ne nous laisse aucun doute. Nous lisons ce qui suit au sujet de Jésus dans le livre des Colossiens :

Car en Lui tout a été créé : les choses dans le ciel et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités, tout a été créé par Lui et pour Lui. Il est avant toutes choses, et **en Lui toutes choses subsistent**. – Colossiens 1 : 16, 17.

Tout ce que nous pouvons voir ou percevoir, et même ce qui est invisible a été créé et est maintenant soutenu par Jésus Christ.¹¹ Soyez attentifs à la formulation de la dernière phrase. Et *en Lui* toutes choses subsistent. Le texte nous dit clairement que la force de vie qui sort du Fils de Dieu tient tout l'univers ensemble. Paul l'exprime d'une autre manière dans le livre des Actes :

Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ; il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, **lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses**. Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, **ayant déterminé la durée des**

¹¹ « Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. »
1 Chroniques 29 : 14

temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, **car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être**. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... – Actes 17 : 24-28

Nous voyons ici un Dieu qui est intimement lié à nos vies. Paul commence par une vue d'ensemble et descend jusqu'au niveau personnel et intime :

1. Il a déterminé les temps et les lieux de chaque nation.
2. Il n'est pas loin de *chacun* de nous.
3. ...Et enfin Paul va directement au cœur de la question et dit qu'en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être.

Si nous vivons en Lui, la simple logique nous dit donc que nous ne pouvons pas vivre sans Lui. En tant que divin représentant de Dieu, Jésus, le Fils de Dieu, dit : « ...car sans moi, vous ne pouvez rien faire. »¹² Cela signifie que nous ne pouvons rien faire physiquement, mentalement ou spirituellement sans Lui. Nous sommes totalement et absolument dépendants de Jésus pour tout, comme un petit bébé dépend de ses parents.

Permettez-moi d'illustrer ce point, car ses implications ont des effets considérables. Prenons l'organe étonnant qu'est le cœur. Il fonctionne comme une pompe pour faire circuler le sang dans notre corps,

¹² Jean 15 : 5

sans arrêt pendant des décennies. Ce qui est étonnant à propos du cœur, c'est que les pulsations du cœur ne semblent pas être aidées par quoi que ce soit en dehors du cœur même. Le muscle du cœur peut se contracter et se détendre sans aucune stimulation directe du système nerveux. Il a ce qu'on appelle un système de régulation intrinsèque. Voici ce qu'en dit un livre d'anatomie : « le système de conduction est composé de tissus musculaires spécialisés générant et distribuant les impulsions électriques qui stimulent la contraction des fibres du muscle cardiaque. »¹³

Ces fibres musculaires sont certainement spécialisées car elles génèrent des impulsions électriques ne provenant pas du système nerveux. Il est tout à fait étonnant que le livre d'anatomie n'aborde à aucun moment la manière dont les fibres musculaires cardiaques produisent des charges électriques contractant le cœur. On dit qu'elles sont 'spécialisées et intrinsèques', mais comment cela se fait-il, et d'où vient cette énergie ?

C'est là où la route se divise. La Bible nous dit que cette énergie vient directement de Dieu, « En Lui nous avons la vie. » Actes 17 : 28. Mais Satan nous dit qu'elle est inhérente à nous-mêmes, qu'elle fait tout simplement partie du processus biologique que nous possédons, qui est à nous, « Vous ne mourrez point. » Genèse 3 : 5. C'est réellement une question fondamentale. C'est l'un ou l'autre. Beaucoup de chrétiens tentent d'emprunter une voie médiane sur

¹³ Gérard Tortora et Nicholas Anagnostakos, « Principles of Anatomy and Physiology », (Harper and Row publishers, New York, 1984) p. 463.

cette question et disent : « Oui, Dieu a tout créé, mais c'est comme une horloge mécanique, Il l'a mise en route et l'a laissée fonctionner. » Comme si en quelque sorte Dieu avait créé des piles Duracell et les avait placées à l'intérieur de nous. La Bible n'enseigne pas cette idée. Nous sommes intimement liés à Lui et totalement dépendants de Lui chaque milliseconde, chaque seconde, chaque minute, chaque heure et chaque jour. Dieu nous fournit activement, sciemment et avec amour des charges d'électricité qui maintiennent le battement de nos cœurs. Quelque chose peut nous indisposer au sujet de cette réalité peut nous indisposer, nous amenant à repousser à plus tard la question. Mais le fait est que nous avons besoin de l'éclaircir maintenant. Soit nous croyons « qu'en Lui nous avons la vie, le mouvement et l'être » soit nous croyons que « nous ne mourrons point. » Il n'y a pas de juste milieu.

Aussi difficile que cela puisse paraître pour plusieurs d'entre nous, nous avons seulement traité de la partie physique de l'existence humaine. Nous devons maintenant considérer les aspects mentaux et spirituels. Examinons les textes suivants :

Afin qu'ils aient le cœur rempli de consolation, qu'ils soient unis dans l'amour et enrichis d'une pleine intelligence pour connaître le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère **dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science.** – Colossiens 2 : 2, 3

L'Éternel parla à Moïse, et dit : Sache que j'ai choisi Betsaleel, fils d'Uri, fils de Hur, de la tribu de Juda. **Je l'ai rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse,**

d'intelligence, et de savoir pour toutes sortes d'ouvrages, je l'ai rendu capable de faire des inventions, de travailler l'or, l'argent et l'airain, de graver les pierres à enchâsser, de travailler le bois, et d'exécuter toutes sortes d'ouvrages. – Exode 31 : 1-5

La Bible révèle Dieu comme la source de toute sagesse et de toute connaissance. Colossiens 2 : 2, 3 contredit la notion que, en tant qu'êtres humains, nous puissions être les auteurs de la sagesse et de la connaissance. Toutes sagesse et toutes connaissances viennent de Dieu, par Christ Son Fils. On en trouve un exemple dans Exode 31 : 1-5. Ici, nous voyons Dieu donner à un homme la sagesse et le savoir-faire artisanal. Il est intéressant de remarquer que nous nous référons souvent à des gens qui montrent beaucoup d'habileté et de talents et disons qu'ils sont « doués ». En fait, leurs dons viennent de Dieu.

Imaginons-nous au milieu d'un concert. Le public est envoûté alors qu'une jeune femme de talent fait courir ses doigts sur le clavier du piano à queue qui s'impose majestueusement sur la scène. Elle fait littéralement chanter le piano - le doigté du maître. Elle nous conduit alors à l'apogée et nous sentons que la fin est arrivée. Nous aurions aimé qu'elle continue - mais le morceau se termine et la foule éclate en applaudissements, stupéfaite devant une telle élégance et une telle grâce, mêlées de passion et d'intensité. La jeune femme s'incline, inhale l'arôme des éloges et puis quitte la scène.

Faisons un retour en arrière, car il y a quelque chose de révélateur dans ce scénario courant. Chaque fois qu'un tel événement a lieu, le public devrait éclater en « Louanges à Dieu de qui découlent toutes les bénédictions » ou quelque chose de semblable. Les applaudissements devraient être adressés à Dieu, l'auteur du talent, de la sagesse et de la capacité. Le cœur de la pianiste devrait déborder d'amour et de gratitude envers Dieu pour le don qu'Il lui a donné, mais c'est rarement le cas. Si nous agissions de cette façon, nous ne serions pas exaltés par le succès ou découragés par l'échec parce que la capacité à exceller ne provient pas de nous et si elle n'a pas son origine en nous, nous ne pouvons nous attribuer les mérites du succès, ni nous sentir découragé lorsque nous échouons.

C'est là que réside la malédiction de l'arbre Duracell. Imaginez la liberté de faire du parapente motorisé dans le ciel¹⁴. Le sentiment de liberté que nous ressentons quand nous réussissons, croyant que le succès provient de nous, se compare à l'euphorie de s'élever de plusieurs centaines de mètres au-dessus de la terre pour admirer les merveilleux panoramas. Mais lorsque nous montons trop haut, le manque d'oxygène peut amener une perte de conscience ou une défaillance du moteur entraînant notre chute au

¹⁴ Le parapente motorisé, aussi nommé paramoteur, est une forme d'aviation ultralégère dans laquelle le pilote porte un moteur sur son dos (un paramoteur), comportant une hélice qui fournit une poussée suffisante pour décoller et utiliser la voile du parapente. Il peut être lancé lorsqu'il n'y pas de vent, à partir du sol plat, par le pilote seul – aucune assistance n'est nécessaire. Wikipedia.

sol. Plus nous nous élevons dans le mensonge de la puissance intérieure, plus fort est l'impact lorsque nous retombons au sol. Il est impossible d'échapper à la malédiction de l'arbre Duracell. Une fois que vous avez goûté à ses fruits, le désir de vous élever est irrésistible et la conséquence finale est inévitable. Ce n'est pas par hasard que « la dépression est la cause principale d'incapacité dans le monde »¹⁵.

Le fruit de l'arbre Duracell crée le désir de s'élever à des hauteurs qui ne sont pas appropriées pour nous. Plus nous mangeons de ce fruit, plus grand est le désir de s'élever et plus certain est le risque de s'écraser. Combien de coups avez-vous reçus jusqu'à maintenant ? Combien d'autres encore pouvez-vous encaisser ? Cela vaut la peine d'y réfléchir.

Passons à l'étape suivante. Nous avons examiné les implications de la dépendance physique et mentale, mais qu'en est-il de la dépendance spirituelle et morale ? C'est une question épineuse, alors attachez vos ceintures, ça pourrait secouer...

La Bible nous dit que « Dieu est amour. » 1 Jean 4 : 8. Ceci nous indique que Dieu est la source de l'amour. Elle se réfère également à Dieu comme au Dieu de l'espoir. Romains 15 : 13. Cette idée est explicite dans Galates :

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi n'est pas contre ces choses.
– Galates 5 : 22, 23

¹⁵ http://www.who.int/mental_health/management/depression/en/

Les implications de ce texte sont époustouflantes. Analysons-les plus en détail. Toutes ces qualités proviennent de l'Esprit de Dieu. Cela signifie simplement que, sans l'Esprit de Dieu, vous ne pouvez pas avoir l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté et ainsi de suite. Je pensais à cette vérité biblique un jour en marchant dans un parc près d'un lac. Tout était calme et paisible. J'ai soudain remarqué une mère poussant sa fille sur une balançoire. Elles riaient toutes les deux, appréciant de toute évidence la compagnie l'une de l'autre. L'amour que cette mère éprouvait pour sa fille était inspiré par Dieu. L'idée d'être affectueuse, gentille et douce envers sa fille n'a pas son origine dans le cœur de la mère, mais dans le cœur de Dieu et a été donnée à cette mère qui a choisi de l'exprimer : c'est devenu l'amour d'une mère. En ce sens, ce n'est pas vraiment l'amour de la mère, mais l'amour de Dieu s'exprimant à travers la mère. Cet amour est devenu une partie de la mère, car elle a répondu à l'Esprit de Dieu et l'a exprimé. Dans le vrai sens du terme, l'amour d'une mère pour ses enfants ou l'amour entre mari et femme n'existe pas vraiment. Cela semble-t-il radical ? C'est pourtant ce que la Bible enseigne.

J'ai présenté cette idée à de nombreuses reprises alors que je prêchais ou que je présentais des séminaires, et il est intéressant de voir la réaction de l'audience. En observant les visages de certaines personnes, on dirait que je viens d'attaquer les fondations mêmes de la race humaine. Pour les millions de chansons d'amour qui ont jamais été chantées et les milliards de promesses à l'autel du mariage, telles que « Je t'aime et je t'aimerai pour toujours », aucune de ces promesses ne pourra

jamais être gardée à moins que Dieu ne déverse son amour dans nos âmes réceptives. Plaçons la caractéristique de l'amour sur un parapente. Pourquoi l'amour de tant de gens se refroidit-il et s'écrase-t-il à terre ? Une personne qui croit que l'amour trouve sa source dans son âme peut se réveiller un beau matin et ne plus se « sentir » amoureuse de son/sa partenaire. Il/elle commence à douter de savoir si cette personne est toujours la bonne personne et commence souvent à chercher quelqu'un d'autre afin de retrouver ce sentiment. La carte de crédit Duracell a atteint sa limite et maintenant il est temps de payer.

Qu'en est-il de l'homme sincère qui voulait vraiment respecter ses vœux d'amour pour toujours envers sa femme et qui, tout à coup, se trouve attiré par une autre femme ? Il ne veut pas ressentir ces choses, mais il « ne peut rien y faire », l'amour se confond avec le désir, et il doute de son intégrité. Il commence alors à s'éloigner de sa partenaire, car le sentiment de culpabilité d'agir ainsi l'empêche de se croire encore digne d'être aimé. Il pensait pouvoir maintenir le flux d'amour de son cœur, mais maintenant son parapente a décroché et est venu s'abattre à terre d'où il s'est lancé et son mariage est brisé. Faut-il s'étonner que trouver la joie dans le mariage soit si insaisissable pour la plupart des gens ?

Pour ceux qui ont le sentiment que leur mariage ne vaut plus rien, rappelez-vous que l'amour trouve sa source uniquement dans le cœur de Dieu et est disponible gratuitement pour ceux qui le Lui demandent. Si vous avez le sentiment d'avoir perdu

cet amour pour votre partenaire, demandez à Dieu de vous le redonner. Il le fera, car Il l'a promis.

Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

– Jean 14 : 13-14

CHAPITRE 3

À proximité du cœur de Dieu

Nous roulions à grande vitesse sur l'autoroute. Les contractions de Lorelle avaient évolué à un rythme très régulier. Nous ne voulions pas être pris au dépourvu, et nous nous sommes donc précipités vers l'hôpital. C'était une expérience nouvelle et riche d'émotions ; bientôt nous aurions notre premier enfant. Nous sommes entrés sans bruit dans la salle d'accouchement, l'infirmière nous jeta un coup d'œil et dit : « Vous êtes trop joyeux, vous avez besoin d'aller faire une promenade. » Cela a calmé notre enthousiasme. 45 minutes plus tard nous sommes revenus et là, Lorelle ne souriait plus. Après 30 minutes, nous étions en plein travail. Oui, il n'y a pas d'autre mot pour décrire cet accouchement - un travail dur, un travail très dur. Nous essayions de nous rappeler de toutes les techniques des cours prénataux, mais il était difficile de se concentrer. Ces contractions frappaient comme les wagons d'un train de marchandises. Dès que nous avions fait face à une contraction, une autre arrivait. Finalement, après 11

heures, nous avons accueilli notre premier fils, Michael.

Nous avons une belle photo de Lorelle et moi juste après son accouchement. C'est absolument incroyable. Elle est assise là, toute rayonnante comme si c'était un travail habituel et j'oscille dans la brise comme si j'étais sur le point de m'évanouir. Ce jour là, j'ai développé un nouveau respect plus profond pour la femme. Je dois vous dire, mesdames, que c'est vraiment un travail dur de regarder sa femme accoucher.

Quand vous aurez fini de rire, je poursuivrai ma pensée. Le stress émotionnel de voir celle que vous aimez dans tant de douleurs est incroyable. Nous les hommes, nous avons habituellement une solution pour chaque problème, mais je n'avais pas de réponse cette fois-ci et ça faisait mal. J'ai prié en disant « Seigneur, je sais qu'il y a une raison pour toute cette douleur, mais là, je ne peux pas la voir. » Quelle joie quand ce fut fini.

Ce fut un moment éternel pour moi lorsque j'ai tenu mon fils pour la première fois. Je le regardais dans les yeux et il me fixait, c'était merveilleux. Comme je continuais à le regarder avec émerveillement et admiration, j'ai été saisi par ce profond sentiment de peur. Je savais que mon fils était imprégné de la même nature que moi, une nature qui défie l'autorité, qui tend naturellement vers la rébellion plutôt que vers l'obéissance. Je savais que j'avais la responsabilité de guider cette volonté et de la former dans les disciplines de l'amour vrai, de la bonté, de l'altruisme et de

l'obéissance. Après tout cela, je me demandai : sera-t-il mon ami ? Quelque chose viendra-t-il s'interposer entre nous et nous séparer ? J'ai prié à l'instant même « Oh ! mon Père céleste, ne laisse rien s'interposer entre mon fils et moi, que nous soyons toujours proches et je te prie qu'il puisse apprendre à me connaître et devienne mon ami ». L'intensité de cette prière est restée dans ma mémoire. J'y repense souvent et je prie encore en croyant que Dieu en fera une réalité.

Quatre ans plus tard, je passais une calme journée de sabbat en marchant et en parlant avec le Seigneur, loin du tourbillon de la vie. Je pensais à mon Père céleste, à Son amour pour moi et combien il m'est précieux. Tout à coup, la naissance de mon fils m'est revenue à l'esprit et j'ai revécu ce désir intense de ne jamais être séparé de lui et qu'il me connaisse mieux. La scène repassait dans mon esprit, et j'ai entendu une petite voix au fond de moi qui disait : « C'est ce que je ressens pour toi. » Je ne savais pas si je devais rire ou pleurer et j'ai trouvé que c'était incroyablement difficile à accepter. « Mais Seigneur, » ai-je dit, « Tu sais comment je suis, Tu sais que j'ai fait et dit de bien mauvaises choses » et j'ai continué à argumenter. J'étais vraiment surpris de moi-même. Je suis un homme ayant accepté le Christ comme son Sauveur et qui estime que ses péchés sont pardonnés, mais quand Dieu s'est approché de moi et m'a dit ce qu'Il ressentait pour moi, ce fut difficile à accepter. Enfin je me suis écrié « Oh merci, merci de m'aimer et merci pour tout ce que tu as fait pour moi. Je t'aime tellement. » De façon très réelle, j'avais le sentiment d'être tenu dans Ses bras. Je

ne pouvais pas être plus heureux. Je me suis rendu compte que mon Père qui est aux cieux m'aime tellement qu'Il veut que rien ne nous sépare. L'idée d'être séparé Lui est douloureuse, et Il fait tout ce qu'Il peut pour l'empêcher.

Les privilèges merveilleux d'être membre du royaume de Dieu ont été révélés à mon cœur. Peu de temps après cet événement, j'ai été dirigé vers certains versets de la Bible qui m'ont vraiment ouvert les yeux et m'ont fait louer Dieu d'avantage. Je prie pour que la signification de ce texte soit gravée dans vos cœurs et ne vous quitte jamais. Voyez ici la fenêtre que Dieu nous ouvre sur Son Royaume :

Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ?

Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même, les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. – Luc 12 : 6, 7

**Dans ces versets,
nous savons ce qui
rend les gens
importants dans ce
royaume, ce qui leur
donne plus de valeur,
ce qui les rend
dignes, ce qui les
rend précieux.**

Jésus explique les principes de Son royaume. Dans ces versets, nous savons ce qui rend les gens importants dans ce royaume, ce qui leur

donne plus de valeur, ce qui les rend dignes, ce qui les rend précieux. Si ces sujets ne sont pas importants pour vous, alors ce texte ne signifie pas grand-chose, mais je n'ai encore rencontré personne qui ne se pose pas des questions au sujet de sa valeur personnelle.

Jésus fait référence à la valeur de deux passereaux sur le plan humain. Si on le considère de manière terre à terre, ces passereaux n'ont guère de valeur. Jésus fait alors remarquer le contraste en disant : « Cependant, aucun d'eux n'est oublié devant Dieu. » Ici, le contraste est que Dieu se souvient des passereaux, et qu'ainsi ils sont très précieux dans le Royaume de Dieu. Jésus étend ce principe en comparant la pensée de Dieu à notre égard avec les passereaux. « Et même, les cheveux de votre tête sont tous comptés. » Si cela n'est pas « intime et chaleureux », qu'est ce que c'est ? Connaissez-vous quelqu'un s'intéressant tellement à vous qu'il compte même le nombre des cheveux de votre tête ? Puis vient la phrase clé : « Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. » Pouvez-vous voir de quelles manières sont acquises notre valeur et notre importance dans le royaume de Dieu ? Elles résultent de la simple prise de conscience que Dieu a continuellement des pensées infiniment remplies d'amour pour nous. Nous sommes définitivement présents dans Son esprit. Il nous donne la vie, Il fait battre nos cœurs, et Il verse activement son amour dans nos vies afin que nous puissions en jouir. Il nous offre également de riches dons, des talents et des aptitudes pour notre bien-être, notre plaisir et pour le service des autres. Voilà le secret du royaume de Dieu, le secret de l'importance. C'est la clé qui ouvre le royaume asservissant de l'inutilité et de la dépression. Avez-vous le courage d'y croire ?

Maintenant que nous touchons à ce point, savez-vous combien Dieu pense à vous ? Écoutez ceci...

Tu as multiplié, Éternel, mon Dieu, Tes merveilles et Tes desseins en notre faveur ; Nul n'est comparable à toi ; Je voudrais les publier et les proclamer, Mais leur nombre est trop grand pour que je les raconte.
– Psaume 40 : 5

Si notre valeur est déterminée par les tendres pensées de Dieu à notre égard, ce texte nous dit que nous sommes très précieux. En effet, il dit que Ses plans et Ses pensées sont pour nous si grands qu'ils ne peuvent être déclarés ou comptés. Que ressentez-vous à l'idée d'être inestimable ? Cela dépend toutefois de votre foi en la vérité que Dieu nous aime au-delà de toute mesure, que nous soyons quelqu'un de bien ou pas. Voilà d'excellentes nouvelles et j'en suis tellement reconnaissant. Lorsque vous êtes tentés de douter de votre valeur, regardez donc les passereaux et croyez !

CHAPITRE 4

Le royaume familial

La journée est chaude et humide. Un esprit de fête envahit la pièce. Un arôme délicieux émane de la cuisine promettant aux papilles un vrai régal. Des rires résonnent alors que l'on raconte des histoires du passé. C'est dans une atmosphère de surprise enthousiaste mêlée d'amour que l'on échange des cadeaux. Les enfants dévorent les friandises de Mamie, pendant que Papi nous dit combien nous avons grandi. C'est un temps pour la famille, un moment pour réaffirmer votre appartenance, un temps reprendre contact avec ceux que vous aimez et pour partager des cadeaux. Quel temps précieux et important pour être ensemble !

Il n'y a rien de plus essentiel pour nous protéger de la menace de la dépression et de l'inutilité, que le sens d'une famille proche. Une famille peut être un endroit où vous êtes accepté pour qui vous êtes, où vous pouvez être vous-même, où vous pouvez être pardonné de vos erreurs et tout simplement profiter de la vie de partage.

Dans son exemple de prière, Jésus nous révèle une image essentielle du royaume de Dieu. Jésus dit : « Voilà donc, comment vous devez prier : Notre Père

qui es aux cieux ... » Jésus ne dit pas de prier « Cher Dieu » ou « Votre Majesté sacrée » ou « Cher Roi », comme premier point de référence, mais plutôt « Notre Père ».

LE ROYAUME DE DIEU EST UNE FAMILLE

Cela semble tout à fait évident pour certains, mais les implications d'un royaume familial sont considérables. Nous allons les examiner dans les prochains chapitres.

La première fois que le Père parle à la race humaine est dans Matthieu 3 : 17. Depuis l'aube des temps jusqu'au baptême de Jésus, Dieu a communiqué avec nous par Son Fils. Dans la plénitude de Sa divinité héritée, Jésus était le Jéhovah qui a ouvert la Mer Rouge, Il était le Jéhovah qui a tonné du Mont Sinaï et Il était le Jéhovah qui a conduit Josué dans la Terre Promise. 1 Corinthiens 10 : 1-4. Au moment du baptême du Christ, le Fils de Dieu est devenu Emmanuel - Dieu avec nous - comme l'un de nous. A cet instant précis, le Père parle pour la première fois et Ses paroles sont très importantes (comme elles le sont toujours) car ici, Dieu énonce la nature fondamentale de Son royaume. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ». Dieu pourrait présenter Son Fils de différentes manières telles que : « Celui-ci est le Créateur du ciel et de la terre, écoutez-Le » ou « Celui-ci est votre roi, obéissez-Lui » mais Dieu proclame l'identité de Son Fils dans le cadre familial plutôt que comme roi ou chef. Si nous analysons cette déclaration, nous remarquons les points suivants :

1. Celui-ci est mon Fils = **Identité**

2. Bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection = **Valeur**

Dans le royaume de Dieu, l'importance et la valeur sont déterminées par notre relation avec Lui. Ceci est en contraste total avec le royaume de Satan où l'importance et la valeur sont déterminées par notre succès et notre réussite, jugées par nous-mêmes et par les autres. Dans le royaume de Dieu, Il est notre Père et nous sommes Ses enfants et c'est là que se trouve notre identité. Vous êtes connu par votre appartenance, plutôt que par ce que vous faites. Le fait que Dieu aime Ses enfants et déverse en permanence sur eux Ses bénédictions, pense à eux, et veut être près d'eux, leur fait réaliser leur incroyable valeur. « Ne craignez donc point : vous valez plus que beaucoup de passereaux. »

Dieu a inscrit dans le cœur de Son royaume une loi qui permet de sauvegarder les relations, afin de préserver notre identité individuelle et nous sauver d'une vie de désespoir, de découragement, de dévalorisation et de la mort.

Dans le royaume de Dieu, notre identité et notre valeur sont aussi solides et durables que l'Éternel Dieu Lui-même. Peu importe le succès ou l'échec, la relation demeure constante et votre valeur est sécurisée. Dans le royaume de Satan votre valeur est comme le marché boursier après le 11 Septembre 2001 - extrêmement instable, totalement précaire et destinée à être écrasée. Pouvez-vous garantir que vous

allez toujours réussir ? Pouvez-vous être sûr que les gens autour de vous, vers qui vous vous tournez pour l'encouragement et le soutien, vous féliciteront toujours pour vos efforts ? Pas du tout ! A ceux qui ont des oreilles pour entendre, l'homme sage a bâti sa maison sur le roc plutôt que sur le sable mouvant.

Dieu a inscrit dans le cœur de Son royaume une loi qui permet de sauvegarder les relations, afin de préserver notre identité individuelle et nous sauver d'une vie de désespoir, de découragement, de dévalorisation et de la mort. Celle-ci traite de deux types de relations : la relation entre nous et notre Père céleste, et la relation entre chacun de nous comme des frères et sœurs dans le royaume de Dieu. C'est pourquoi Jésus a dit :

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est le premier et plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. – Matthieu 22 : 37-40

Ces deux grands commandements sont destinés à sauvegarder notre identité et notre valeur en tant qu'enfants de Dieu. Ces deux grands commandements sont bien sûr un résumé des dix Commandements. Avez-vous déjà pensé aux dix Commandements comme étant essentiels pour la protection de votre estime personnelle ? Dans le royaume de Dieu, les dix Commandements sont compris dans le cadre des relations. Si vous rompez ces relations, vous détruisez votre identité et dès que vous détruisez votre identité, la mort se présente à la porte. Il n'y a rien d'arbitraire dans la déclaration selon

laquelle Dieu affirme : « le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6 : 23). Le péché (que la Bible définit comme la transgression de la loi dans 1 Jean 3 : 4) détruit notre identité et notre valeur. Lorsque l'identité et la valeur sont perdues, l'âme désire la mort. C'est exactement la raison pour laquelle la dépression et le suicide sont les plus grands problèmes dans la société actuelle. La réponse est simple - le péché. Comprenez-vous pourquoi Dieu déteste autant le péché ? Le péché vole notre identité et notre valeur en tant qu'enfants de Dieu. C'est pour cette raison que Dieu est déterminé à le détruire.

Pour résumer rapidement ce que nous avons vu :

1. Le royaume de Dieu est une famille.
2. Dieu est notre Père et nous sommes Ses enfants.
3. Notre identité et notre valeur en tant qu'individu sont basées sur notre relation avec Dieu.
4. Le royaume de Dieu est un royaume relationnel basé sur les relations entre nous et Dieu et entre chacun de nous.
5. Ces relations sont protégées par les dix Commandements.
6. La transgression des commandements détruit notre identité et notre valeur.

CHAPITRE 5

Crise familiale

Sur les traits de son visage je pouvais voir qu'il avait subi un traumatisme. Les poches sous ses yeux trahissaient sa tentative courageuse d'avoir l'air en forme. Je lui ai dit « Est-ce que tout va bien ? »

« Ma femme et moi sommes séparés » dit-il douloureusement. « Je ne l'ai pas anticipé », dit-il submergé par le regret. Nous avons parlé des défis auxquels il faisait face et puis il a laissé échapper les paroles suivantes : « Je ne peux pas supporter de ne pas voir les enfants – ça me tue. » Je pouvais voir qu'il avait du mal à garder la tête hors de l'eau et j'ai vraiment senti sa douleur. J'ai souhaité vivement pouvoir l'aider. Son dernier commentaire fut : « Je ne sais plus quoi faire ni où me diriger. »

Seuls ceux qui ont connu le monde tortueux de la séparation et du divorce comprendront l'émotion derrière ces mots. Le choc, la colère et la douleur ressentis par le conjoint subissant la séparation ont souvent été comparés à l'expérience de la mort d'un

conjoint.¹⁶ La réalité dévastatrice du divorce signifie plus qu'un simple partage de biens, il s'agit de redéfinir votre identité tout entière.¹⁷ Les plus grandes victimes, bien sûr, sont les enfants. La gamme des émotions destructrices qui traversent le cœur d'un enfant, non seulement au moment de l'événement, mais également pour le restant de sa vie, ne peut jamais être totalement évaluée.

Jim Conway a interrogé des centaines d'adultes, enfants du divorce et la gamme des émotions qu'ils ressentaient se décline comme suit :

Se sentaient malheureux	72%
Se sentaient impuissants	65%
Se sentaient seuls	61%
Avaient peur	52%
Étaient en colère	50%
Se sentaient abandonnés	48%
Se sentaient personnellement rejetés	40%
Se sentaient bons à rien	30%

Les conséquences découlant du fait d'avoir subi un divorce en tant qu'enfants sont les suivantes :

Constamment à la recherche d'approbation	58%
Refoulent quelques aspects de leur passé	54%
Se jugent trop sévèrement	53%
Se prennent trop au sérieux	47%
Réagissent très fortement aux situations sur lesquelles ils n'ont aucun contrôle	42%

¹⁶ Nelly Zola et Renata Zinger, *True Stories from the Land of Divorce*, (Pan Macmillan, Sydney, 1995), p. 2.

¹⁷ Ibid

Ont encore des problèmes
avec les relations ¹⁸

40%

Faut-il s'étonner que Dieu dise : « Je hais la répudiation ! (le divorce) » Malachie 2 : 16. Peu importe la manière dont il a lieu, ou qui abandonne qui, la perte des liens familiaux est nuisible pour tous. Il n'y a pas de gagnant lorsque les relations familiales se brisent. Pourtant, c'est exactement ce qui s'est passé dans le ciel. La famille de Dieu a été déchirée par une crise, lorsque Son premier fils créé bien-aimé s'est tourné contre Lui.

La Bible dit dans Apocalypse 12 : 7 « Et il y eut guerre dans le ciel. » Quand nous lisons ce verset, nous pouvons être tentés de penser qu'il s'agit d'une guerre entre deux rois et leurs royaumes, mais cette guerre a été le déchirement de la famille de Dieu. Pouvez-vous imaginer le moment où Dieu a créé Lucifer et la manière dont Il a tendrement tenu son nouveau fils ? Dieu avait partagé Son cœur et Son âme avec cet ange. Il lui avait témoigné uniquement de l'amour et lui avait donné le privilège de servir au plus haut niveau de Son gouvernement familial. Mais maintenant, Son enfant proférait des paroles de colère et de révolte. Agissant dans l'ombre en utilisant la tromperie et le mensonge, il a corrompu l'esprit de beaucoup d'autres enfants de Dieu. Pouvez-vous imaginer Sa douleur ? Lucifer, créé d'une manière si parfaite, était rempli de haine et de meurtre. Il était déterminé à détruire le Fils éternel de Dieu, car Jésus révéla dans Jean 8 : 44 que Satan a été meurtrier dès le commencement.¹⁹ La réalité de ce

¹⁸ Conway, p. 31

¹⁹ Jean 8 : 44

sentiment a été démontrée sur la croix du Calvaire, où Satan espérait éliminer Jésus.

Qui peut comprendre la perte ressentie par Dieu pour Son fils Lucifer ? Nous avons un reflet du cœur de Dieu dans l'histoire de David et Absalom.

Alors le roi, saisi d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant : Mon fils Absalom ! Mon fils, mon fils Absalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Absalom, mon fils, mon fils ! – 2 Samuel 18 : 33

Absalom, fils de David d'une grande beauté, a voulu tuer son père et prendre son royaume. Mais l'armée de David vainquit les armées de son fils et Absalom fut tué lors de la bataille. Au lieu de la joie de la victoire, David pleura pour la perte de son fils rebelle. Il n'y a pas de gagnant lorsque les familles sont déchirées.

Il est crucial de se rappeler que dans le royaume de Dieu, l'identité et la valeur d'une personne sont liées à sa relation avec Dieu, le Créateur, notre Père céleste. Lorsque Lucifer est sorti de cette relation, il s'est mentalement et émotionnellement suicidé et a ouvert une écluse inattendue d'émotions négatives. Si, avant la rébellion de Lucifer, vous lui aviez demandé – « qui es-tu ? », il aurait répondu avec assurance et une calme confiance : « Je suis un fils de Dieu et Il m'aime. » Mais, une fois que Lucifer avait rejeté son Père, si la même question lui avait été posée – « qui es-tu Lucifer ? », que pouvait-il répondre ? Il n'avait plus d'identité, il l'avait détruite. Quelle que soit l'identité qu'il pouvait essayer de se donner à partir de ce

moment, il ne pourrait jamais, jamais remplir ce vide et cette perte expérimentés en rompant ses relations étroites avec son Père céleste.

Plusieurs fois, il a désiré retrouver ce qu'il avait perdu, mais son orgueil ne le lui permit pas. Qui plus est, au fond de lui, il ne pouvait pas croire qu'il puisse être pardonné après son ingratitude effrontée et sa rébellion ouverte. Lucifer, nommé à présent Satan, ce qui signifie adversaire, est seul. Personne n'est là pour le soutenir, aucune figure parentale vers qui se tourner, il n'a aucun lieu où il se sente chez lui. Satan est animé par toutes sortes d'émotions négatives : insécurité, peur, vide, jalousie, orgueil, autojustification, arrogance, rage, colère et esprit dominateur.

Satan ne savait plus quoi faire. Il a dû redéfinir qui il était et en quelque sorte étouffer ce vide, cette inutilité, ce néant qui l'envahissait. Comme tout enfant se sentant dévalorisé, Satan porte toutes les marques de l'insécurité, de la peur, de la folie et a désespérément besoin d'approbation, quelque soit le moyen de la trouver. Il a besoin d'attention, et, afin de combler le vide, sa nature pervertie aspire à être adorée, vénérée et aimée : tout ce qui peut soulager sa douleur, sa solitude et le sentiment qu'il n'a aucune valeur. Ce triste état de choses est incroyablement reflété dans le chant d'un film intitulé *La Cité des Anges* :

Strophe 1

 Passe tout ton temps à attendre
 pour cette seconde chance
Pour une pause qui arrangerait ça
 Il y a toujours une raison
De ne pas se sentir à la hauteur
 Et c'est dur à la fin du jour
 Il me faut une distraction
ou un soulagement merveilleux
La mémoire suinte de mes veines
 Laisse-moi être vide
Et léger, et peut-être trouverai-je
 la paix cette nuit

Strophe 2

 Si fatigué de la ligne droite
 Et partout où tu te tournes
Il y a des vautours et des bandits dans ton dos
 Et la tempête continue à tourner
 Tu continues à construire le mensonge
 Que tu inventes pour tout ce qui te manque
 Ça ne fait aucune différence
 Échappant une dernière fois
C'est plus facile de croire en cette douce folie,
Oh cette tristesse glorieuse qui me met à genoux

Puisque Satan a rejeté les relations comme base de la valeur, il n'a jamais pu établir un royaume fondé sur des relations. Il lui restait une seule option : « Sois reconnu par ce que tu fais plutôt que par ton appartenance. » Ce royaume ne pourrait jamais fonctionner si tout le monde reconnaissait que Dieu est la source de toute vie, de la sagesse et de l'amour. Satan a donc conçu le principe de « la puissance

inhérente » afin de réduire Dieu à une simple force incapable d'avoir une relation personnelle, force que l'on peut utiliser et tromper à volonté. Le royaume de Satan est un royaume de puissance, de performance et de recherche du plaisir. Ne soyez responsable de personne, prenez soin uniquement des personnes qui peuvent vous être utiles : tel est le thème central de son royaume.

Il est clair que ce royaume est voué à la ruine parce que la force vitale qui le soutient appartient à un Être vivant, et un jour la culpabilité de l'avoir rejeté écrasera la vie de ceux qui refusent obstinément de reconnaître

Puisque Satan a rejeté les relations comme base de la valeur, il n'a jamais pu établir un royaume fondé sur des relations.

leur identité en tant qu'enfants de Dieu. Ce royaume est condamné car rien ne peut faire disparaître la douleur et la perte qui résultent du rejet de cette identité. Nous apprenons ici la vérité du proverbe – « Il n'y a pas de repos pour les méchants. »

Si nous revenons au Jardin d'Éden dans ce contexte, nous voyons qu'extérieurement Satan semble rusé et habile alors qu'il cherche à contrecarrer son expulsion du ciel par Dieu. Mais intérieurement se cache un cœur vide et insécurisé qui se bat pour former une nouvelle identité et échapper à l'abysse toujours plus profond du désespoir.

CHAPITRE 6

L'enfer sur terre

Voilà certainement l'une des expériences les plus poignantes de la vie. Au fil du temps, des années, vous avez développé une amitié très solide avec quelqu'un, avec qui vous aimez vraiment passer du temps. Mais un jour, vous remarquez que votre ami agit d'une manière un peu étrange. Vous essayez d'ignorer ce qui se passe et vous vous dites que vous imaginez des choses et qu'il n'y a pas vraiment de problème. Cependant les preuves continuent à augmenter au fil du temps, et vous finissez par vous sentir obligé de demander à votre ami ce qui se passe. Après avoir passé un long, très long moment à franchir la muraille érigée par votre ami, vous découvrez que quelqu'un d'autre l'a influencé contre vous, le conduisant à interpréter vos actions d'une manière qui vous sidère.

Sûrement la raison l'emportera et vous pourrez rapidement régler ce malentendu, mais au contraire ! Lorsque vous cherchez à donner une explication raisonnable, vous êtes effrontément accusé d'avoir tenté d'étouffer l'affaire. Il se peut qu'à ce moment, l'une de ces émotions vous envahisse : la peine, la

douleur, la colère ou même le bouleversement à l'idée que votre ami puisse si facilement croire quelqu'un d'autre sans jamais vous donner la parole, et encore moins vous défendre ! Votre explosion ou votre silence (selon le cas) signale à votre « ami » qu'il avait raison et que tout ce qui a été dit à votre sujet est vrai. Ça s'appelle ajouter l'insulte à l'injure !

Peut-être qu'en lisant ces deux derniers paragraphes, un souvenir douloureux vous est revenu à l'esprit, confirmant la réalité de ce scénario qui se répète depuis la nuit des temps. Au moment même où j'écris, je me souviens qu'un incident semblable m'est arrivé. Je m'arrête et me demande encore une fois - « Pourquoi ? »

Je suis sûr que la plupart d'entre nous a des cicatrices provenant de situations similaires de rejet et je suppose qu'elles peuvent, à petite échelle, nous aider à comprendre ce que Dieu a ressenti après qu'Adam et Ève aient mangé le fruit de l'arbre de la connaissance. Que les paroles d'un étranger puissent séparer les meilleurs amis, tel est l'un des plus grands mystères de la vie.

J'ai souvent imaginé Dieu observant attentivement Sa fille Ève alors qu'elle marchait au milieu du jardin et se trouva tout à coup engagée dans un dialogue avec « l'étranger ». Après tout le temps que Dieu avait investi en Ève, lui montrant des preuves innombrables de Son amour, s'accrocherait-elle à la sécurité et à l'amour de son Père céleste ou embrasserait-elle les paroles de Satan par l'intermédiaire du serpent ? Pourquoi Dieu n'est-Il pas intervenu et n'a-t-Il pas envoyé un ange pour

empêcher la rupture de leur relation ? Je suppose qu'il y a de nombreux « Pourquoi » à demander, à cette étape. Nous n'avons ni le temps ni l'espace pour nous les poser tous, et certains de ces « pourquoi » ne trouveront leur pleine résolution que le jour où nous Le verrons face à face. Mais le point central de la réponse est l'Amour.

L'Amour accorde le privilège de choisir, même si le choix doit faire terriblement souffrir celui qui donne cette liberté. Si Dieu avait l'habitude d'intervenir chaque fois que Ses enfants vont dans la mauvaise direction, ils n'auraient en réalité aucun choix. Il y a un temps pour l'enseignement et la correction, mais il y a aussi un temps où le silence de celui qui donne la liberté de choisir valide tous les « Je t'aime » qu'il a prononcés, parce que l'amour sans choix n'est pas l'amour du tout. Voilà la réalité avec laquelle se débattent tous les parents dans leurs rapports avec leurs enfants. Si, après avoir donné toutes nos instructions et directives, nos enfants choisissent malgré tout de s'éloigner de nous, allons-nous les forcer dans leur choix afin de nous épargner la douleur du rejet ? Ou allons-nous garder le silence et souffrir, leur laissant la possibilité de nous rejeter ? C'est un choix difficile pour tous les parents.

Dieu, revêtu de la force de l'Amour, regarde silencieusement Ève, Sa précieuse fille, devenir l'instrument qui détruira Son fils bien-aimé Adam. À ce moment, quel n'a pas dû être le niveau de douleur dans le cœur de Dieu ! La souffrance de Dieu face à la perte de Sa fille Le fera-t-elle intervenir pour sauver Adam ? Non ! L'amour divin s'afflige profondément et attend en silence, prouvant au-delà de tout soupçon

qu'Il est vraiment le Dieu de la liberté et du libre arbitre. Il permettra à Adam de faire son propre choix. Lorsqu'on parle d'épreuves, n'entretenons pas l'idée absurde selon laquelle Dieu, du haut de Sa sécurité dans les cieux, regarde négligemment les humains traverser l'épreuve. Il n'eut pas ce genre de regard vis à vis d'Adam et Ève pour savoir s'ils étaient comme il faut pour faire partie du club céleste. Dieu était mis à l'épreuve tout autant qu'Adam et Ève. Il savait que s'ils tombaient dans péché, Il allait subir des dommages collatéraux, c'est-à-dire qu'Il devait mettre en place le dessein déterminé avant la création du monde ²⁰ de donner la vie de son Fils - Jésus-Christ. Christ allait leur révéler comment est le Père en réalité ; Il allait prendre sur Lui-même leur culpabilité et la laisser écraser Sa vie plutôt que la leur. Dieu était pleinement conscient de tout cela, alors qu'Il observait silencieusement Ève puis Adam faire un choix contre Lui. Quel type d'amour était dans ce silence ? Cette démonstration d'amour anéantit à jamais l'idée malveillante selon laquelle Dieu était motivé par un intérêt personnel dans Ses rapports avec nos premiers parents.

²⁰ 1 Pierre 1 : 20 ; Apocalypse 13 : 8

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de la philosophie qu'Adam et Ève ont adoptée lorsqu'ils ont mangé de l'arbre et dans le chapitre précédent, nous avons présenté le mélange tragique des émotions ayant conduit Satan à échafauder l'idée selon laquelle nous pouvons vivre sans Dieu et forger notre propre identité par ce que nous réalisons. Alors qu'Adam et Ève digéraient le fruit, un nuage nauséabond d'inutilité et de culpabilité enveloppait lentement leur esprit et rompait cette belle, heureuse, et joyeuse relation entre Dieu et l'homme. La malédiction de l'arbre Duracell avait commencé son travail insidieux et dans un

Satan veut absolument détruire notre sens de l'identité et le fait en nous racontant des mensonges sur Dieu et sur nous-mêmes. Tant que nous les croyons il nous est impossible d'être réconciliés avec Dieu.

court laps de temps Adam et Ève ont été engloutis par la culpabilité et la peur. Ils s'étaient suicidés mentalement et émotionnellement avec Satan et ses anges. Ils avaient perdu leur identité et leur valeur, et rien de ce qu'ils pouvaient faire ne pourrait les leur redonner. Ils n'ont pas pu retrouver la faveur divine par leurs propres forces.

Ils avaient brisé la relation et Dieu seul pouvait la rétablir. Cela va de soi lorsque nous réfléchissons à notre propre expérience. Si quelqu'un brise une relation, le pouvoir de rétablir cette relation repose sur la partie non contrevenante, la partie contrevenante ayant renoncé à sa participation dans la relation.

A ce stade, il est important de se rappeler ce que nous avons examiné au chapitre 2. Dieu est la source de la vie, de la sagesse et de la joie. Adam et Ève se sont maintenant coupés de cette source en croyant au mensonge qu'ils possédaient tout cela en eux-mêmes. Leurs facultés de raisonnement ne peuvent plus être utilisées de façon désintéressée ou objective. Leurs esprits sont totalement en harmonie avec Satan. Ils n'ont pas la capacité de démasquer les mensonges de Satan. Ce dernier commence à remplir leurs esprits de fausses théories sur le caractère de Dieu, et leur affirme en même temps qu'ils sont mauvais. Il leur dit qu'ils méritent la mort et qu'ils sont des bons à rien. Satan veut absolument détruire notre sens de l'identité et le fait en nous racontant des mensonges sur Dieu et sur nous-mêmes. Tant que nous les croyons il nous est impossible d'être réconciliés avec Dieu. La seule manière pour que notre relation avec Dieu soit restaurée est de connaître réellement Son caractère tel qu'il est révélé dans Son Fils.

L'étranger a séparé les meilleurs amis du monde. Quand Dieu leur rend visite et appelle Adam et Ève, la voix, autrefois considérée comme la plus douce de l'univers, les incite désormais à se cacher dans la crainte et le désespoir. Le plan de Satan a marché !

Imaginez que vous rentrez chez vous, un jour, après le travail, anticipant avec joie le rituel que vous avez développé avec votre enfant. En effet, chaque après-midi, votre fils sort en criant « Papa, papa » pour vous accueillir chaleureusement, puis vous embrasse. Ce jour-là, en vous approchant de la maison, vous

remarquez que votre enfant bien-aimé n'est pas là pour vous accueillir. Surpris, vous franchissez la porte et vous entendez un cri de terreur accompagné de petits pas fuyant en courant vers le jardin pour se cacher. Quelque chose a brisé la relation. Là où il y avait de l'amour, se trouve maintenant la peur. Aucun père n'aimerait voir son enfant s'enfuir au son de sa voix. Ça fait mal. La tragédie, c'est que le péché peut nous faire craindre la personne la plus aimante, la plus généreuse, la plus patiente, la plus éprise de liberté de l'univers.

Dieu fait face à un très grave dilemme. Comment peut-Il les approcher, alors qu'ils écoutent une autre voix ? Chaque parole prononcée par Dieu est maintenant interprétée sous un jour défavorable. Adam et Ève savent qu'ils sont coupables, mais ils n'ont à présent ni sécurité ni valeur pour reconnaître leurs torts, ayant reçu des idées fausses au sujet de Dieu qui est la source de la vie et de la sagesse. Contrôlés par un esprit de culpabilité et d'insécurité, ils sont devenus rebelles. Ils ont perdu la capacité de raisonner honnêtement.

Je m'émerveille de l'amour de Dieu démontré dans Sa patience. Dieu demande à Adam : « Où es-tu ? » non qu'Il ne le savait pas, mais afin de permettre à Adam de faire face au problème. « Où en es-tu, Adam ? Qu'est-il arrivé à ton identité ? » Le physique représente toujours le spirituel ; ainsi, l'abri physique choisi par Adam et Ève révèle clairement la dissimulation dans leur esprit. Ils se sont revêtus de la tromperie et du mensonge pour éviter de faire face à

la vérité qui semble si effrayante. Dieu essaie de les aider à diagnostiquer le problème afin de leur apporter la solution bénie.

Adam répond à la question en disant à Dieu qu'il avait peur parce qu'il était nu. Cet aveu est intéressant à la lumière de Genèse 2 : 25. « L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte ». Adam était nu avant qu'il mange le fruit, mais il n'avait pas honte. On peut déduire qu'Adam a maintenant honte. Le mot hébreu « buwsh » signifie également confus, déconcerté et déçu. Adam était plein de confusion, de culpabilité et de déception. Il était confus au sujet de qui il était et il se sentait coupable de ce qu'il avait fait. Dieu cherche maintenant à mettre le doigt sur l'intensité de la douleur d'Adam. « Qui t'a appris que tu es nu ? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger ? » Dieu n'a pas demandé à Adam, « Comment sais-tu que tu es nu ? » Il lui demande : « *Qui t'a appris que tu es nu ?* » Dieu révèle à Adam l'instigateur des mensonges qui lui ont été dits. En d'autres termes : « Qui t'incite à t'enfuir de moi ? » « Qui est-ce qui nous sépare ? »

Adam est interpellé directement, « Est-ce que tu as mangé de l'arbre que je t'avais défendu de manger ? » C'est une simple question qui exige un simple oui ou non. A présent, alors qu'Adam perçoit Dieu comme égoïste et prompt à se venger, et se perçoit comme stupide et sans valeur, il additionne 2 plus 2 dans son esprit et obtient un résultat erroné. Adam croit que s'il dit oui, il sera sévèrement puni parce qu'il a à présent une conception erronée d'un Dieu vengeur. S'il dit

non, il croit qu'il sera puni deux fois - une fois pour avoir mangé du fruit défendu et une autre fois pour avoir menti. Croyant qu'il n'y a pas d'issue, Adam cherche à se défendre et à se justifier.

« La **femme** que **tu** as mise auprès de moi, **elle** m'a donné de l'arbre et j'en ai mangé », a-t-il accusé. L'homme est évidemment coupable, mais il jette le blâme sur Ève et de manière ultime sur Dieu. Pouvez-vous imaginer le choc pour Ève face à cet homme qui peu avant avait promis de braver toute épreuve avec elle, et qui, au premier obstacle, est tombé de tout son long ! Le péché ne peut pas produire une personne héroïque qui se donne de façon désintéressée afin d'aider et de soutenir les autres. Le résultat final est toujours : chacun pour soi.

Dieu est l'unique source de la vraie sagesse et Adam s'est déconnecté de cette source.

Nous ne voulons pas manquer le processus qui nous est présenté ici. Les réactions d'Adam sont motivées par sa culpabilité et son insécurité, combinées à une fausse conception du caractère de Dieu, le tout couronné d'une grande quantité d'orgueil. Maintenant qu'il ne se considère plus comme un enfant de Dieu, il doit accepter la philosophie « Si je ne me défends pas par moi-même, personne d'autre ne le fera ! » Il pense ainsi parce qu'il croit ne plus avoir de père. Voilà ce qui est triste dans le péché : comment Dieu peut-Il montrer à Adam qu'il a une fausse image de son Père et qu'il n'est pas bon à rien et stupide ? Comment Adam peut-il avoir une

véritable évaluation de sa situation alors qu'il a perdu la capacité de raisonner objectivement ? Dieu est l'unique source de la vraie sagesse et Adam s'est déconnecté de cette source. Et même quand Adam réfléchit, comment son raisonnement pourrait-il être libéré du mélange de culpabilité et d'orgueil qui rejette farouchement tout ce qui ressemble à la vérité ? Adam ne peut pas supporter le fait que Dieu lui dise ses torts, même s'Il le fait par amour et pour son bien, parce que son sentiment d'insécurité contrôle sa raison.

Ma prière sincère est que vous compreniez que dès l'instant où Adam et Ève se sont séparés de Dieu, ils ont été irrémédiablement perdus, presque perdus à jamais. Ils étaient totalement contrôlés par l'esprit de Satan. Dans leurs cœurs se trouvaient les graines qui finiraient par entraîner leurs enfants à rejoindre les anges déchus dans une camaraderie désespérée les amenant irrémédiablement à tuer le Fils de Dieu à Jérusalem. Bien que cela n'était pas pleinement manifesté, leurs cœurs ne voulaient en aucune manière avoir affaire à Dieu ou à Son royaume ; sans s'en rendre compte, tout en ne l'exprimant pas, ils le haïssaient.

Vous pourriez être à présent tenté de penser, « Attends, tu vas un peu trop loin. Je me rends compte qu'ils avaient un problème, mais dire qu'ils haïssaient totalement Dieu, c'est aller un peu loin. » En réponse, je dirais que nous devons sans cesse nous souvenir que toute bonté, tout amour et toute sagesse viennent de Dieu. Tout cela n'émane pas du cœur humain. Si nous oublions ce point essentiel, nous ne pouvons pas lire

honnêtement cette histoire et nous ne pouvons pas non plus nous comprendre honnêtement nous-mêmes. La Bible est très claire sur ce point. Considérez les versets suivants :

Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. - Romains 8 : 7

Il n'y a point de juste, pas même un seul ; Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis. – Romains 3 : 10, 11

Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant. Qui peut le connaître ? – Jérémie 17 : 9

La Bible déclare que nos esprits, à l'état naturel, haïssent Dieu ou Lui sont hostiles. Nos esprits, à l'état naturel, sont rebelles, ils ne se soumettent pas aux commandements de Dieu et il leur est impossible de se libérer de cet état de choses. Dans ma propre expérience, et celle de nombreuses personnes avec qui j'ai partagé cette vérité, j'ai trouvé un esprit de résistance intense. Cet esprit de résistance au fait que la nature humaine est hostile à Dieu, est un écho direct de la résistance manifestée par Adam vis à vis de Dieu, quand il a blâmé Ève et Dieu plutôt que d'accepter sa responsabilité pour son échec. Nous avons hérité d'Adam son insécurité et nous ne pouvons pas plus que lui supporter la vérité. Si vous découvrez que vous êtes résistants à cette idée, alors demandez-vous pourquoi vous ressentez ces choses. Si vous vous sentez bien dans votre peau, ces déclarations ne vont pas du tout vous inquiéter. L'insécurité d'Adam et le vide de l'existence

sont notre héritage. C'est tout ce qu'il peut nous donner, rien de plus.

Si vous pouvez accepter la réalité selon laquelle la nature humaine est hostile à Dieu, alors vous aurez une bonne surprise. Dans le cadre du plan de Dieu pour nous sauver, il y a une immense liberté quand on réalise qu'on ne peut rien faire de bon. Vous pouvez cesser d'essayer. Vous pouvez arrêter de vous culpabiliser quand votre nature perverse se manifeste et blesse quelqu'un émotionnellement ou physiquement. Mais je vais trop vite, nous allons garder cela pour le prochain chapitre.

Pour en revenir à Adam et Ève, nous pouvons voir que briser la barrière entre eux et Dieu serait une tâche immense. Leur rétablissement et celui de leurs enfants, exigerait un certain nombre de choses :

1. Un moyen de donner à la race humaine la sagesse de reconnaître sa situation désespérée, avec un recours afin d'être influencée dans la bonne direction, sans violer sa liberté de choix.
2. Une manière de lui montrer qu'elle a une mauvaise perception du caractère et du royaume de Dieu et lui faire réaliser l'amour incommensurable de Dieu.
3. Une façon d'enlever sa culpabilité et son insécurité, de rétablir sa véritable identité et sa valeur en tant qu'enfant de Dieu.
4. Un moyen pour chacun de se réapproprier son sens de la responsabilité, sa raison d'être ou sa destinée.
5. Tous les domaines susmentionnés exigent du

- temps. Adam et Eve avaient perdu la Vie, de sorte qu'ils avaient besoin d'un système de survie pour leur donner le temps de choisir et de décider.
6. En faisant tout cela, Dieu doit maintenir un sens de la justice. Il ne peut ignorer leur rébellion et dire que tout va bien. Il doit y avoir une sanction pour la rébellion. Cette sanction est totalement différente des conséquences du péché. Leur exclusion du jardin d'Eden n'était pas une sanction face au péché, mais une conséquence de leur choix.

Un point crucial doit être établi ici : Dieu n'a pas été pris par surprise. Le Père et le Fils avaient déjà déterminé ce qu'ils feraient quand ils seraient arrivés à ce point. Le plan était déjà en place. Un plan qui a été suffisamment complet pour répondre à cette situation désespérée.

CHAPITRE 7

Le cordon ombilical du ciel

Dans un effort pour expliquer la plus haute forme d'amour humainement possible, les Grecs développèrent l'histoire d'Admète et d'Alceste.²¹ L'apôtre Paul fait référence à cette histoire dans le livre des Romains.

A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait pour un homme de bien. – Romains 5 : 7

Le roi Admète était reconnu pour son hospitalité et sa justice. Il était aimé à travers tout son royaume. Le dieu Apollon avait été éloigné du Mont Olympe par son père Jupiter et on lui avait dit qu'il devait mettre de côté sa divinité, devenir un homme et servir l'homme en tant qu'esclave. Lorsqu'il arriva sur terre, le roi Admète le vit comme un pauvre mendiant et eut pitié de lui. Il le nourrit et fit de lui un berger de ses troupeaux, le traitant comme un fils. Après 12 mois, Apollon retrouva à nouveau sa divinité, remercia Admète pour son aide et lui dit : « Si tu as besoin de mon aide dans le futur, n'hésite pas à me la demander. »

²¹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Admète>

Après quelque temps, Apollon revint vers Admète pour l'informer qu'Hadès, le dieu du monde inférieur, arriverait bientôt réclamer sa vie. Apollon dit qu'il avait fait un accord avec Perséphone, l'épouse d'Hadès, que si quelqu'un était prêt à mourir à sa place, il n'aurait pas à mourir.

Admète alla voir ses parents et leur demanda s'ils étaient prêts à prendre sa place. Ils lui répondirent : « Fils, nous t'aimons, tu es un homme bon et généreux, mais nous aimons plus encore notre vie. Nous ne pouvons pas mourir pour toi. » Le roi parcourut toute l'étendue de son royaume pour trouver quelqu'un qui serait disposé à mourir à sa place, mais ne trouva personne. Admète se résigna à son sort et à ce moment sa femme, Alceste, appela Apollon : « Oh, bien-aimé Apollon, tu as béni mon mari et tu as multiplié sa renommée et sa fortune dans tout notre royaume. Admète est un homme tellement bon, son peuple a tant besoin de lui qu'il mérite de vivre ! Je vais mourir pour lui afin qu'il puisse vivre. » Et c'est ce qu'elle fit. Le pays tout entier pleura la bonne épouse du bon roi, qui était profondément aimée par son peuple et qui était morte afin que son roi puisse vivre. Lorsqu'elle apparut devant Perséphone, celle-ci prit pitié d'elle, et lui dit qu'elle pourrait vivre à nouveau en récompense de la fidélité qu'elle avait montrée pour son mari. Et alors qu'Admète et Alceste vieillissaient, Apollon les récompensa pour leur fidélité, et lorsque la Mort vint finalement pour eux dans leurs vieux jours, ils étaient prêts pour elle.

« Voici la plus grande forme d'amour qui existe : » s'exclamèrent les philosophes Grecs « qu'un homme puisse donner sa vie pour ses amis ! » De nombreuses personnes font le lien entre cette histoire et les paroles de Jésus lorsqu'Il dit :

Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. – Jean 15 : 13

Cependant, ce n'est pas l'expression de la grandeur de l'amour de Dieu, mais plutôt une expression de la limite de l'amour de l'homme. L'apôtre contraste cette histoire humaine des limites de l'amour humain et nous dit :

A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve Son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par Son sang, serons-nous sauvés par Lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de Son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par Sa vie. – Romains 5 : 7-10

Dieu révéla la profondeur de Son amour en permettant à Son Fils d'être blessé par nos péchés et brisé par nos iniquités. Il donna Son Fils pour Ses ennemis, qui Le haïssaient et Le méprisaient, par Son grand amour et compassion pour eux. Il ne s'agit pas d'un amour humain mais divin.²²

²² Pour plus de détails voir Le mot qui tourna le monde à l'envers de Robert Wieland, <http://www.message1888.org/envers.htm>

Avant la création de la race humaine, le Père et son Fils étaient en dialogue profond dans ce que la Bible appelle un conseil de paix.²³ À cette époque, le plan avait été élaboré pour ce qui se passerait si la race humaine choisissait de s'éloigner d'Eux. Il était maintenant temps d'agir. Qui peut estimer la souffrance de Dieu ? Permettrait-Il que Son Fils soit le substitut d'Adam et Ève et qu'Il paye les conséquences de leur choix ? Permettrait-Il que Son Fils porte leur absence de valeur et leur désespoir jusque dans la tombe ? Permettrait-Il à Son Fils de souffrir une perte totale d'identité et la rupture de Sa Filiation, d'où émergeraient de Son cœur les mots : « Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Tandis que je vous écris ces mots, mon fils est tranquillement assis juste en face de moi. Je me tourne pour regarder son beau visage et de mon cœur surgissent la joie et l'amour pour lui. J'essaie ensuite de m'imaginer à la place de Dieu, permettant que mon fils subisse la peine de mort pour un groupe de personnes qui maintenant me haïssent ainsi que tout ce que je représente. J'avoue que mon esprit réprime ces pensées. Je ne vais même pas me permettre d'y penser. Je sais bien que le fait même d'y penser est trop douloureux à supporter, cela me ferait m'évanouir ! Je ramène mes pensées vers Dieu et Son dilemme et me sens paralysé. J'éprouve un sentiment profond de reconnaissance envers Lui de ce qu'Il ait permis que cela se produise, sachant que je suis une de ces personnes à qui la vie a été offerte par le sacrifice

²³ Zacharie 6 : 13

substitutif du Fils de Dieu, malgré le fait que je suis ennemi de Dieu. Cette pensée me pousse toujours à méditer et à adorer Dieu, le cœur plein de reconnaissance pour Son amour immense et Son sacrifice.

Je suis émerveillé de ce que le Fils de Dieu, qui devint plus tard Jésus l'homme, ait été prêt à agir de cette manière pour nous. La Bible nous dit que Dieu connaît la fin dès le commencement, et le Père partagea cette connaissance avec Son Fils. Dès l'instant où le péché infecta l'univers, Il sut exactement où cela allait mener. Christ pouvait voir ce qui l'attendait lorsqu'Il est venu sur terre : le rejet, les coups, les moqueries, la haine, les injures, la nudité, l'obscurité sur la croix, l'incalculable valeur des milliards d'âmes placées sur Ses épaules, la culpabilité et la tristesse accumulées de milliers de générations. Il a tout vu et pourtant le Fils de Dieu a dit « Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur. »²⁴ Le Fils de Dieu n'a pas accepté à contrecœur, mais avait un désir profond d'agir ainsi. Son cœur, comme le cœur de Son Père, aspirait à rétablir Ses enfants dans la plénitude de la joie qui doit être leur destin. Quel genre de Dieu est-Il ? A qui est-Il

Le Fils de Dieu n'a pas accepté à contrecœur, mais avait un désir profond d'agir ainsi. Son cœur, comme le cœur de Son Père, aspirait à rétablir Ses enfants dans la plénitude de la joie qui doit être leur destin.

²⁴ Psaume 40 : 9

comparable et quels mots utiliser pour Le louer d'une manière adéquate ?

Dans le chapitre précédent, nous avons remarqué qu'Adam et Ève avaient besoin d'un système de survie et d'une capacité pour discerner la vérité de l'erreur ; ils avaient besoin d'aide afin de pouvoir déceler la vérité au sujet de Dieu et de détecter, dénoncer et rejeter les mensonges que Satan leur soufflait. Ils avaient besoin d'une boussole morale pour les aider à discerner le vrai nord spirituel.

Toutes ces choses allaient être offertes par le don du Fils de Dieu au monde. C'est ce qui a été promis à Adam et Ève dans Genèse 3 : 15. S'adressant directement à Satan, Dieu a dit :

Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. — Genèse 3 : 15

Ce verset est rempli de promesses et d'espoir. Dieu a dit qu'Il mettrait l'inimitié entre Satan et la femme. Quand Dieu parle de la femme, Il parle de tous les descendants de celle-ci, en d'autres termes, de toute la famille humaine. Le mot inimitié signifie haine ou rancune.²⁵ Dieu mettrait dans le cœur de la famille humaine une raison de haïr le mal et de désirer la bonté et la vérité. Il n'existe qu'une seule raison pour laquelle Dieu pouvait agir ainsi, c'est parce que Son Fils allait réconcilier la famille humaine à travers Sa vie et Sa mort sur la terre ; c'est ce qu'on entend par la haine existant entre la postérité ou les descendants

²⁵ Dictionnaire Expositoire Vines – Inimitié

de la femme et ceux de Satan. Paul, dans le livre de Romains se réfère à cette haine du mal comme d'une grâce ou d'une puissance dans le verset suivant :

Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense ; car si par l'offense d'un seul, il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup ! – Romains 5 : 15

La capacité de choisir ce qui est bon vient directement de cette inimitié que Dieu a mise dans nos cœurs par le don de Son Fils. Ce don même prévoit également celui, indispensable, de la vie.²⁶ Paul se réfère également à ce fait dans le même chapitre de Romains :

Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. – Romains 5 : 18

Cette vérité incroyable peut apporter la paix et la joie au-delà de toute comparaison. Cela signifie que chaque inspiration que vous prenez (que vous croyiez ou non au Fils de Dieu et à Son sacrifice) vient directement de Jésus-Christ. C'est Sa vie qui fait battre votre cœur, vous fait respirer et vous garde vivant. Toutes les fonctions que nous appelons involontaires de notre part sont en fait volontaires de la part de Dieu. Il est le cœur de la vérité qui dit :

²⁶ Parlant de la vie ici, nous parlons de la vie probatoire, et non pas la vie éternelle. Dieu a donné à chaque personne une vie sur cette terre d'accepter ou de rejeter la vérité à propos de Dieu et de son royaume.

... qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être... – Actes 17 : 27, 28(a)

Dieu n'est pas loin de chacun de nous parce que nous sommes soutenus par la vie de Jésus-Christ en vertu de Sa médiation pour nous au travers de Sa mort pour nous sur la croix. Si vous vous sentez loin de Dieu, la vérité est qu'Il n'est jamais loin de vous. Il vous suffit de prendre votre pouls pour savoir qu'Il ne vous a pas quitté.

Ajoutez à cela le fait que Dieu met dans nos cœurs le désir de faire le bien et de résister au mal. Véritablement, nous pouvons être reconnaissants pour beaucoup de choses. Pensez aux moments où vous avez été tenté de faire quelque chose de mal et avez décidé à l'instant même de ne pas le faire. C'est le don que Dieu vous a donné, c'est-à-dire, l'inimitié contre le mal. Peu importe si vous croyez en Dieu ou non, vous avez toujours ce don par Jésus lorsque vous choisissez de l'accepter. Il est dit dans l'Écriture que Dieu fait tomber la pluie sur le bon et le méchant.²⁷ Pensez au nombre de fois où Satan a introduit une mauvaise pensée dans l'esprit de quelqu'un pour qu'il vous fasse du mal ou prenne vos biens, mais l'inimitié placée dans son cœur par Dieu l'a découragé de le faire. Bien sûr, nous avons encore le choix de refuser cette incitation et de continuer à commettre le mal, mais si cette inimitié n'était pas là, aucun de nous ne

²⁷ Matthieu 5 : 45

serait en mesure d'arrêter l'exécution des mauvaises pensées placées dans nos esprits.

Quel Père incroyable, pour agir ainsi envers nous ! En tant que race humaine, nous étions totalement perdus et esclaves des mauvaises voies de Satan. Nous ne pouvions pas nous aider nous-mêmes, nous étions voués à la misère et la destruction totale. Mais notre Père céleste plein de tendresse a refusé de nous abandonner. Il nous a donné ce qu'Il avait de plus précieux : Son Fils. Jésus sera toujours l'un de nous. C'est un sacrifice qui sera le thème central d'étude et de méditation pour le reste de l'éternité.

Lorsque vous réfléchissez à ces choses, que pensez-vous de tout ce que Dieu a fait pour vous ? Son Esprit vous attire maintenant à L'accepter et à croire la vérité en ce qui Le concerne. Il veut que vous sachiez qu'Il vous aime intensément et a tout donné pour vous racheter. Je ne peux pas résister à ce genre d'amour, c'est trop merveilleux et irrésistible pour moi. Qu'en est-il de vous ?

CHAPITRE 8

Comparer les deux royaumes

Avant de continuer, il serait utile de dresser le portrait des deux différents royaumes existant actuellement dans le monde : le royaume éternel de Dieu et le royaume de Satan, tous les deux présentés à Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Si nous pensons un instant à ce qui définit un royaume, nous voyons trois éléments à considérer :

1. **UN GOUVERNEMENT** : Un système par lequel le royaume est dirigé. Par exemple, une démocratie ou une dictature.
2. **LA MONNAIE** : Un système de valeurs par lequel les citoyens d'un royaume peuvent échanger leurs marchandises.
3. **LA CITOYENNETÉ** : Une façon de déterminer comment quelqu'un peut devenir un membre de ce royaume.

Nous pouvons comparer les deux royaumes de la manière suivante :

	Royaume de Dieu	Royaume de Satan
Gouvernement	Famille	Les plus forts
Monnaie	Amour/miséricorde/libre choix/foi en Dieu	Puissance/ biens matériels/force /foi en soi-même
Citoyenneté	Enfants de Dieu	Performance et réussite

Le gouvernement de Dieu est établi sur le système familial. Le Père est à la tête du gouvernement. La relation entre le chef et ses citoyens est étroite et intime. En revanche, le royaume de Satan s'intéresse au plus fort. Les plus forts sont ceux qui gouvernent. Même dans une démocratie, ce sont ceux qui présentent leur message de la manière la plus adéquate et savent convaincre leurs électeurs qui accèdent au pouvoir.

Le royaume de Dieu est basé sur la force de ses relations. L'amour est la monnaie du ciel. Chaque citoyen se sent en sécurité dans l'amour du Père et n'a pas besoin de démontrer sa valeur ou son utilité. Chacun peut jouir de la compagnie des uns et des autres sans crainte. Apprendre à connaître Dieu : voilà la plus grande joie et l'ambition la plus profonde²⁸ ; la connaissance de Dieu, Sa sagesse et Son caractère étant illimités, cette occupation joyeuse n'aura pas de fin. On pourra toujours apprendre quelque chose à Son sujet. Ses citoyens apprennent directement de Lui ou au moyen des choses qu'Il a faites. C'est pourquoi l'observation des uns et des autres, l'étude de la nature et de l'univers sont

²⁸ Philippiens. 3 : 9, 10

aussi un aspect important pour les membres de ce royaume. Lorsqu'il est reconnu, de manière incontestée que toutes choses viennent de Dieu, la création tout entière L'adore avec une joyeuse reconnaissance et des actions de grâces.²⁹

Au contraire, dans le royaume de Satan, les biens déterminent notre valeur, qui est mesurée selon ce que nous avons réalisé, d'où l'importance vitale de l'accumulation des biens. Ces biens peuvent être matériels, mentaux ou relationnels. Plus la maison est grande, plus vous possédez de choses et plus vous avez de valeur. Plus votre niveau d'éducation est élevé ou le poste que vous occupez est important, plus vous avez de valeur. Les personnes auxquelles vous vous associez sont très importantes car une personne peut être un atout pour votre cause. Dans le royaume de Satan, chaque personne possède une puissance intérieure ; de ce fait, contrôler d'autres personnes peut vous rendre encore plus puissant. Les relations avec autrui deviennent donc des outils pour augmenter notre sentiment de valeur. C'est ce qui rend le contrôle très important. Il y a plusieurs façons de contrôler les autres. Être gentil et amical est couramment utilisé par les agents commerciaux. Accomplir de grandes choses peut aussi convaincre les gens de vous suivre et quand celles-ci échouent, la tentation est grande de recourir à la force, au chantage et à l'intimidation pour les contrôler et garantir leur allégeance. C'est pourquoi de nos jours, tant de relations sont remplies de douleur et de

²⁹ Apocalypse 14 : 6, 7 ; 4 : 1-9

tristesse, parce que les gens s'unissent souvent pour accroître leur valeur et leur utilité.

L'autre point de contraste est celui de la citoyenneté. Dans le royaume de Dieu, être simplement un enfant de Dieu fait de nous un citoyen. Les circonstances ou les difficultés de la vie importent peu, cette réalité ne change jamais. Votre relation avec Dieu comme votre Père assure la sécurité de votre citoyenneté. En opposition, dans le royaume de Satan, ce que l'on fait ou que l'on refuse de faire rend chacun de nous citoyen. La paresse, comme le succès, vous accordera la citoyenneté aussi longtemps que vous chercherez l'accomplissement et la performance. Dans ce royaume, vous vous réveillez chaque matin et vous pensez à ce qui doit être accompli ce jour-là afin de vous sentir bien dans votre peau. Si les gens entravent vos efforts au succès, vous vous sentez frustré et en colère. Si à la fin de la journée vous avez le sentiment de ne pas avoir accompli ce que vous projetiez de faire, vous vous sentez vide et vous devenez soit déprimé soit plus déterminé encore. La vie est un cycle évoluant entre orgueil et inutilité. Quand vous réussissez vous devenez orgueilleux et quand vous échouez, vous vous sentez bon à rien. La vie entre le succès et l'échec est soit une volonté opiniâtre de réussir ou à l'inverse une peur de perdre ce que vous avez gagné. C'est un cycle sans fin jusqu'à ce que vous mourriez ou changiez de royaume.

Cycle émotionnel dans le royaume de Satan



Ce cycle montre le résultat du principe selon lequel le moi est la source de la puissance. Si tel est le cas, nous ne dépendons de personne et n'obtenons notre valeur de personne. Nous devons cultiver et produire notre propre valeur. Chaque succès nous valorise tandis que chaque échec nous pousse plus près du néant.

Je me souviens du conflit dans mon cœur lorsque j'ai commencé à faire des conférences. Je me sentais tellement béni lorsque je dirigeais les gens vers les vérités bibliques ; mais lorsque je les saluais à la sortie, j'avais le désir qu'ils me félicitent, et qu'ils valorisent ce que j'avais fait. Mieux je prêchais, plus mon cœur désirait l'approbation. Je savais qu'il n'était pas juste de penser ainsi. Pendant un certain temps, lorsque certaines personnes me disaient que j'avais bien parlé, je répondais : « Remerciez Dieu, ne me remerciez pas », mais cela semblait souvent maladroit et les gens éprouvaient le sentiment d'être mis de côté. Lorsque nous reconnaissons que toutes bonnes choses viennent de Dieu, que nous avons de la valeur à Ses yeux quels que soient nos actes, nous sommes libres de réussir ou

d'échouer sans crainte de nous sentir bons à rien ou d'avoir besoin de l'approbation des autres.

Cycle émotionnel dans le Royaume de Dieu



Bien que les membres du royaume de Dieu n'obtiennent pas leur valeur par leurs succès, il est important de savoir qu'ils réussissent quand même. En effet, ils ont la capacité d'accomplir beaucoup plus car s'ils échouent, ils n'auront pas à faire face à la peur de l'inutilité. Ils sont toujours aimés, ils sont toujours des enfants de Dieu ; qu'ils réussissent ou échouent. Le royaume de Dieu vous offre la meilleure façon de réaliser pleinement votre potentiel sans que vos relations partent en lambeaux ni ne détruisent votre valeur.

Nous avons décrit brièvement la nature de ces deux royaumes. Nous verrons par la suite la façon dont ces royaumes ont évolué dans le cadre de l'histoire humaine et les luttes auxquelles nous avons souvent à faire face lorsque nous vivons entre les deux. Les deux royaumes offrent la liberté et promettent beaucoup mais lequel d'entre eux vous remplira du sentiment profond de votre importance et de votre valeur inébranlable ?

CHAPITRE 9

Le cœur de Babylone

« **E**n quoi nous sommes-nous trompés ? » tel était le cri désespéré d'un père qui avait du mal à comprendre la réalité qu'il devait affronter. « Nous avons eu des relations familiales chaleureuses et il sait que nous l'aimons », continua le père, cherchant désespérément une explication au fait que son fils venait d'être déclaré coupable de trafic de drogue, de vol et de meurtre.

Ce cri désespéré a été poussé plus souvent que nous n'osons l'imaginer : des parents vivent avec la honte et l'angoisse lorsqu'un enfant est tombé dans une vie de révolte et de méchanceté. Ce cri désespéré trouve sa source chez nos premiers parents avec la tragédie de leur premier fils Caïn. Les parents comprendront la joie ressentie par Adam et Ève lorsqu'ils ont pour la première fois tenu le petit Caïn dans leurs bras. Le fruit de leur amour leur était accordé afin de l'aimer et de le chérir. Lorsqu'Ève serra contre elle son précieux bébé, expérience toute nouvelle, elle dit : « J'ai eu un homme,

Seigneur ! »³⁰ Ève a cru que Caïn serait la Semence promise en Genèse 3 : 15, Celui qui apporterait la guérison et la bénédiction à toutes les nations. Oh, si seulement c'était vrai ! En effet, quelle ironie amère pour Ève : la postérité de Caïn n'amènerait que misère, destruction et mort à des millions de personnes. Caïn est devenu le chef d'une classe d'adorateurs définissant leur expérience spirituelle selon leurs propres termes. Ce groupe de personnes constitue la majorité de la population mondiale, que la Bible allait appeler plus tard *Babylone*. Dans ce chapitre, nous allons retracer l'esprit animant ce groupe et son impact sur vous et moi.

« Papa, pourquoi devons-nous tuer ce pauvre agneau innocent ? » Le sacrifice d'un agneau avait été prévu comme mémorial pour la famille humaine afin qu'elle se souvienne de la réalité de ses sentiments envers Dieu et ainsi de la nécessité de la repentance. Il révèle le prix que Dieu était prêt à payer pour que nous puissions voir notre condition, et que les appels de l'Esprit nous amènent à demander le pardon. Quel don incroyable nous a été offert pour notre salut. Ce rituel dirigeait les regards directement vers les souffrances du Christ au moment du sacrifice. Il préfigurait, en espérance, au moment où Christ viendrait sur la terre pour révéler le Père. De plus, il rappelait la honte de ce que les hommes avaient fait au Christ depuis la chute en Éden. C'était un rappel réconfortant de l'amour incroyable de Dieu tout en évoquant douloureusement l'ingratitude et l'égoïsme

³⁰ Lecture littérale de Genèse 4 : 1

humains. Participer à cette cérémonie générait toujours des sentiments partagés. Un regard dans les yeux de l'agneau innocent et la contemplation de son agonie silencieuse enracinait profondément dans l'esprit le prix de l'égoïsme et de la volonté personnelle. Pour tous ceux qui contemplent le visage du véritable Agneau de Dieu, l'espérance sera toujours mêlée à l'agonie de l'âme, découlant uniquement de la compréhension de ce que la nature humaine fait subir à Christ. La réponse naturelle du cœur humain à la croix est soit de réécrire les origines de l'homme en niant que cette chute ait vraiment eu lieu, soit de placer la nécessité de la mort sur Dieu comme une chose qu'Il requiert pour satisfaire Sa colère envers le péché. Dans la majorité des cas, la croix passe de la lumière à l'obscurité. Pire encore, elle peut incarner un symbole d'espoir, tout en présentant en réalité un symbole de manipulation causant la répulsion.

Après avoir vu, pendant de nombreuses années, ses parents sacrifier l'agneau, et avoir été témoin de leurs larmes, de leur douleur mais aussi de leur espoir, de leur patience et de leur confiance dans la Semence promise, Caïn décida qu'il ne pouvait plus endurer la nécessité de l'humilité et de la repentance. En mettant l'accent sur l'échec de l'homme représenté indirectement par le sacrifice de l'agneau, Caïn choisit de ne pas se souvenir du grand amour de Dieu à travers un tel don. Pour Caïn, l'agneau ne suscitait que l'insécurité, une partie de l'héritage reçu de son père, qui l'avait lui-même reçu de Satan. Pour lui, l'unique message de l'agneau était que Dieu ne pouvait l'accepter malgré ses propres efforts, et que

son attitude était désapprouvée par Dieu. Il est évident que Satan a encouragé Caïn à prendre l'audacieuse initiative d'arrêter d'offrir un agneau en sacrifice lors de son culte et ainsi à redéfinir sa relation avec Dieu en faisant disparaître le besoin de repentance par ses propres œuvres.

L'offrande de Caïn était un symbole de ses propres efforts en vue de gagner le respect de Dieu par l'œuvre de ses mains. Son expérience d'adoration est passée d'une foi simple à une manifestation d'orgueil, d'une relation intime de confiance à un apaisement contractuel

La Bible nous dit que Caïn apporta une offrande de fruits de la terre à l'Éternel.³¹ Caïn était un agriculteur. Son offrande était un symbole de ses propres efforts en vue de gagner le respect de Dieu par l'œuvre de ses mains. Son expérience d'adoration est passée d'une foi simple à une manifestation d'orgueil, d'une relation intime de

confiance à un apaisement contractuel par l'établissement d'un contrat avec Dieu. Une telle religion ne tient pas compte du fait que nous n'avons pas de pouvoir de négociation avec Dieu, nous n'avons pas de vie en nous-mêmes nous permettant de rencontrer Dieu selon nos propres conditions. Malheureusement, Caïn avait oublié cela. Satan lui avait promis la liberté s'il se détachait lui-même de la conviction du péché par l'agneau. Mais en enlevant l'agneau, la religion de Caïn s'est transformée d'une

³¹ Genèse 4 : 3

relation de foi avec le vrai Dieu en un ensemble de rituels fondés sur la performance pour un dieu de son invention. A travers ce changement, Caïn a avalé le poison de l'arbre Duracell, et fit un saut dans le parapente des œuvres. Bien qu'il ait tout d'abord expérimenté un sentiment exalté de liberté, ce n'était qu'une question de temps avant que le parapente n'atteigne ses limites et ne s'écrase au sol.

Dans le chapitre 5, nous avons examiné quelques-unes des cicatrices émotionnelles provenant de la rupture des liens familiaux. En voici un résumé :

- Une recherche constante d'approbation
- Un jugement sévère de soi-même
- Une réaction excessive face à des situations sur lesquelles on n'a aucun contrôle – ce qui signifie que ces situations nous dominent.
- Des problèmes relationnels³²

Lorsque Caïn s'éloigna du plan établi par Dieu pour le sauver, il devint plus distant avec Dieu ; sa relation familiale était complètement brisée. Cette séparation a alimenté son sentiment d'insécurité, l'Esprit de Dieu ne pouvait plus calmer ses craintes ou l'aider à réfuter les mensonges de Satan. Le vide s'est accru et le sentiment de honte a grandi. Comme Satan, Caïn allait se débattre en vain pour effacer son sentiment de séparation d'avec Dieu. Peu importe ses essais, il lui serait impossible de se débarrasser du sentiment

³² Conway, p. 31

profond de vide à moins qu'il ne revienne de tout son cœur à Dieu, à Son royaume et à Son plan.

Les émotions troublées de Caïn allaient bientôt éclater. Cela eut lieu au temps fixé de l'offrande, lorsque Caïn et Abel, son frère, vinrent rendre un culte à Dieu. Dieu accepta l'offrande d'Abel en consumant par le feu l'agneau du sacrifice, mais laissa intacte l'offrande de Caïn. Cela suffit à provoquer la rage de Caïn. Le péché est extrêmement illogique. Caïn n'a pas suivi les instructions ; néanmoins, il est horriblement contrarié lorsque cela ne tourne pas en sa faveur.

Imaginez que vous alliez au magasin et que vous achetiez tous les ingrédients pour faire une miche de pain. Vous demandez à l'épicier comment faire et il vous donne la recette. Tout se passe bien jusqu'à ce que vous sentiez l'odeur de la levure et que vous décidiez que le pain serait certainement meilleur sans elle. Vous mettez la préparation au four et un peu plus tard, vous sortez un pain plat et peu appétissant. Serait-il judicieux de se mettre en colère, d'aller voir l'épicier pour lui dire ses quatre vérités, et le blâmer d'avoir l'air d'un mauvais cuisinier ? Pas du tout ! Pourtant, c'est exactement ce que Caïn a fait avec Dieu.

Caïn se rapproche du point de non-retour : il s'est attaché au royaume de Satan, où sa valeur est déterminée par ses efforts et ses performances. Par conséquent, sa capacité d'être guidé et corrigé a rapidement diminué. Caïn sait qu'il a commis une erreur, mais l'esprit humain peut facilement s'égarer et, au lieu de se soumettre humblement à Dieu, il se

met en colère. Doucement, Dieu cherche à l'aider et à le corriger afin de diriger ses regards vers la promesse du don de Son Fils, mais Caïn ne tient pas compte de l'avertissement. Ses sentiments de révolte ne font qu'augmenter et cette expérience, conçue par le royaume des ténèbres, fut presque la plus réussie de l'histoire humaine.

À présent, le cœur de Caïn est complètement dominé par les forces émotionnelles générées par Satan dans le ciel. Il veut l'approbation de Dieu mais selon ses propres conditions. Son sentiment d'inutilité a augmenté au point d'exploser. Il désire être approuvé par les puissances supérieures afin de satisfaire son besoin d'acceptation et de valeur, mais veut ignorer le fait qu'il doit tout à Dieu ; il refuse de reconnaître humblement que l'agneau révèle l'amour de Dieu pour lui. Toujours furieux d'avoir été « publiquement humilié » devant Abel, il commence à se disputer avec lui. Abel remet en question la manière dont Caïn rend un culte à Dieu et l'encourage à revenir au plan divin. Cela suffit à Caïn et à cet instant quelque chose se brise en lui. Ce sentiment d'inutilité le conduit à penser que rien n'a plus d'importance, il donne ainsi à Satan le droit de prendre totalement le contrôle. Satan remplit Caïn d'une haine intense pour son frère, il oublie ses relations familiales et le royaume de Satan se manifeste à présent pleinement en lui. Le ciel tout entier observe ce premier meurtre, le premier anéantissement d'une relation sacrée et précieuse. Voilà donc ce qui se passe lorsque les lois de Dieu sont violées ! Le ciel retient son souffle ; Satan et ses anges eux-mêmes sont certainement momentanément

tétanisés lorsque la terre recueille le sang venant du corps sans vie d'Abel.

Satan étouffe l'horreur de cet événement et, pour être certain de l'esclavage de Caïn, il accroît si profondément le sentiment de culpabilité en Caïn que ce dernier ne pourra jamais croire au pardon possible de Dieu. Telle est la folie de Satan : il nous promet la liberté et la joie quand nous suivons son incitation à la rébellion et lorsque nous fautons, c'est à haute voix qu'il réclame notre destruction devant Dieu. En même temps, c'est sa voix qui murmure à notre âme que nous sommes trop mauvais et trop méchants pour être acceptés par Dieu. Une fois encore, c'est sa voix qui augmente notre sentiment de culpabilité à tel point que nous voudrions mourir. Combien il est triste de constater qu'un ange si beau ait pu ainsi se transformer en un misérable destructeur. Maintenant que Caïn a dépassé le point de non retour, il n'a plus de défense pour son âme et Satan le pousse à crier : « Mon iniquité est trop grande pour être pardonnée. »³³ Ces paroles sont les plus tristes que l'on puisse imaginer. Dieu est venu à Caïn, non pour se débarrasser de lui, mais pour chercher à le sauver. Il a demandé à Caïn où était son frère, non pour l'accuser, mais pour lui donner l'opportunité de se repentir et de revenir à Lui. Malheureusement, Caïn a prononcé ces mots douloureux : « Mon iniquité est trop grande pour être pardonnée ». Il a cru

³³ Genèse 4 : 13 — lecture marginale (voir version Crampon)

aux mensonges de Satan plutôt qu'à la Parole de Dieu. Il a semé et maintenant, il récolte.

Au verset 11 de Genèse chapitre 4, Dieu prononce une malédiction. Dans la dernière partie de cette malédiction, Dieu dit à Caïn qu'il sera fugitif et vagabond. Ces mots révèlent un homme tremblant et chancelant, ils donnent l'image d'une personne sans espoir et sans avenir. Cette malédiction n'a pas été appliquée par Dieu au moyen d'une verge céleste, mais elle est inhérente au rejet des relations intimes dans le royaume familial de Dieu. L'âme de Caïn était torturée parce qu'il avait été créé pour l'intimité, mais son cœur avait choisi un autre chemin. Recherchant toujours l'amour mais repoussant ceux qui venaient près de lui. Il désirait la proximité mais ne laissait jamais les gens s'approcher de la chambre secrète de son cœur où demeurait sa dévalorisation. Il voulait avoir des amis, mais se méfiait toujours d'un rival à ses exploits. Ici réside la vérité du proverbe « Il n'y a pas de repos pour les méchants. »

La Bible nous dit que Caïn s'éloigna de la présence de l'Éternel.³⁴ Il vivait maintenant en dehors de la proximité Divine. En croyant que son péché l'avait coupé de Dieu, il se coupa lui-même de Dieu. Maintenant, poussé par un besoin toujours plus grand d'approbation et de valeur, il commença à construire une ville. Il allait rassembler les gens autour de lui et deviendrait leur chef. Il construirait de grands bâtiments et tirerait sa valeur de ses accomplissements.

³⁴ Genèse 4 : 16

Il s'entourerait des œuvres de ses propres mains et exclurait autant que possible de sa conscience la preuve des œuvres de Dieu. Il serait tellement occupé qu'il n'aurait plus le temps de se demander quel est l'état de son âme.

Caïn est ainsi devenu le canal de la mise en place du royaume de Satan sur la terre. À travers lui, une race d'hommes s'est développée avec tous les signes de l'insécurité et de l'inutilité. Ils cherchaient le pouvoir et la gloire, développant un esprit dominateur jaloux de leurs rivaux, dans la poursuite sans fin d'une identité en dehors de Dieu, le Créateur des cieux et de la terre. Tant que Satan pouvait s'assurer que les êtres humains recherchaient toujours la valeur en eux-mêmes plutôt que dans les bras du grand Dieu relationnel et personnel, il pourrait les contrôler. Et c'est vraiment ce qu'il a fait ! Au fil du temps, Satan a tenu une catégorie de personnes sous sa domination, attachant leurs âmes angoissées, sans valeur, à la sienne et cherchant à gouverner le monde.

Nous avons étudié le cœur de Babylone, ce cœur tourmenté recherchant son identité et sa valeur à travers ce qu'il fait, cherchant l'approbation pour ses exploits, et tentant de manipuler les circonstances pour se protéger de toute menace. Dans le chapitre suivant, nous allons voir l'évolution de ce cœur alors qu'il s'étoffe au fil de l'histoire humaine.

SECTION 2
NOTRE DESTINÉE
—
IDENTITÉ RECONQUISE

CHAPITRE 10

Briser les chaînes de Duracell

Le temps semble s'être figé alors qu'ils s'étreignent. L'intensité de leurs émotions est profonde, mais ils savent tous deux que l'heure est venue. Depuis les jours de l'éternité, le Père et le Fils vivaient dans une communion étroite, et cette communion allait maintenant être étirée et finalement rompue. Le Fils de Dieu allait entreprendre la mission de réclamer Ses fils et ses filles humains. Le Père et le Fils comprirent les risques et le prix impliqués, mais l'amour les fit continuer malgré tout.

Pendant un bref moment, le Père et le Fils percent le futur et avec un regard prophétique regardent la mission se dérouler. La moquerie, le rejet, la haine, les crachats, les coups de pieds et de fouets, les clous – tout se perd dans l'insignifiance en comparaison à ce moment épouvantable où le ciel et la terre se tiennent en silence et observent la séparation du Père et du Fils. Le Fils contemple les millénaires de culpabilité, de souffrance, de rébellion et d'inutilité venir sur Lui ; Il se voit secoué comme une feuille, déchiré et brisé par le

sentiment que le Père voile Sa face à cause du péché. Le Père est avec Son Fils dans l'obscurité, mais c'est le Fils qui porte notre sentiment d'abandon aux horreurs de la mort.³⁵

L'étreinte se resserre – comment le Père peut-Il L'abandonner à ce destin ? A un niveau plus profond, ils luttent tous les deux avec la possibilité de l'échec et de la perte éternelle par la puissance du péché. Le Fils de Dieu allait prendre la nature humaine sur Lui-même, ouvrant une opportunité au grand séducteur de Le vaincre. Il n'y avait aucune garantie de succès. Comment pouvaient-ils s'embarquer dans un risque si dangereux ? Comment pouvaient-ils entretenir un tel plan ? Et pourtant, l'amour Agapé les fit persévérer.

La longue pause qui parut éternelle, finit par se terminer ; ils se déterminent tous les deux à poursuivre le plan. Le Fils s'avance vers les limites du ciel. Il regarde une dernière fois le visage aimant de Son Père, et puis s'en va.

Au chapitre 6 nous avons examiné la longue liste des défis auxquels Dieu allait être confronté afin de sauver Ses fils et filles sur la terre. Au chapitre 9 nous avons vu le développement du royaume de Satan dans le cœur de l'homme et la manière dont Satan nous contrôle grâce à notre sentiment d'incapacité. Pour mettre fin à ce pouvoir, Jésus devait briser ce sentiment d'absence de valeur. Il devait rétablir la conscience de notre identité d'enfants de Dieu et

³⁵ Hébreux 2 : 9

vaincre la fausse identité conçue par la pensée basée sur la performance.

Un profond sentiment d'appréhension a dû saisir le cœur de Satan, lorsqu'il a vu les anges chanter aux bergers l'hymne de joie annonçant la venue du Messie. L'étoile éblouissante qui a guidé les mages jusqu'à l'humble étable a sûrement ajouté à son inconfort. Vous pouvez imaginer qu'il a compris qu'un combat l'attendait lorsqu'il a vu le noble bébé. Il fut dans l'incapacité de briser le calme paisible reposant sur l'enfant, contrairement à son habitude. C'était une énigme, l'enfant était de chair et de sang, mais au fond de son cœur reposait une sorte de confiance paisible dans la main invisible du Dieu infini. Satan comprit qu'il était en difficulté.

Ce même esprit troublé reposait sur le cœur d'Hérode, et il nous est ainsi donné un aperçu du trouble qui agite l'esprit obscur du monde. Le sentiment profond d'insécurité qui régnait sur Hérode fit de lui une proie facile pour la campagne « de choc et de terreur » que Satan menait contre le royaume des cieux. Il voulait éliminer le petit enfant avant que le vrai combat ne commence. Mais la confiance paisible du Roi nouveau-né ne fut pas menacée et la Providence lui fournit une issue de secours. Ainsi, Il pourrait révéler la vérité au sujet de Son Père, exposant le maître des ténèbres et, dans la chair humaine, briser les chaînes d'insécurité utilisées pour asservir la race humaine condamnée.

La vie de Jésus peut se résumer dans ces paroles :

Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé
seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

– Jean 8 : 29

Les actions de Satan n'avaient pas d'importance, il ne pouvait pas briser ce sentiment de dignité et de confiance. Christ se cramponna à Sa Filiation avec une ténacité telle qu'elle a impressionné même le prince des ténèbres. Satan dût être enragé devant ses efforts futiles pour pousser le Christ à pécher. Enfin, quelqu'un qui était en mesure de résister à Satan. Après quatre mille ans de succès auprès de chaque être humain, Satan se heurta contre un mur de pierres inébranlable. C'était là une âme humaine, confiante dans Sa filiation divine. Cette filiation était la clé de la victoire, la plus sûre fortification contre les courants d'inutilité et d'absence de valeur qui coulaient et noyaient la race humaine. Par conséquent, la filiation doit être le point crucial du conflit entre Christ et Son assaillant.

La ville de Nazareth débordait d'enthousiasme. Les nouvelles de Jean le Baptiste se propageaient rapidement. Le précurseur du Messie était arrivé et quand le message atteignit l'humble atelier de charpentier, Jésus sut que le moment de glorifier Son Père était arrivé. Il déposa Son ciseau à bois et Sa scie, embrassa Sa mère et se dirigea vers le Jourdain.

Jésus est confiant en Sa filiation, mais la lutte dans le désert va l'éprouver comme aucun homme ne l'a jamais été. Tel un barrage qui se rompt, les portes de la misère humaine vont s'ouvrir sur lui. Jésus doit faire face au déferlement du néant de l'humanité et rester

inébranlable. S'il peut tenir ferme, alors, pour la première fois quelqu'un aura brisé les chaînes de Duracell. Les trophées de cette victoire deviendraient l'héritage de ceux qui croient en Lui.

La lutte dans le désert a été fondamentale à l'œuvre de la croix. Quel est l'intérêt de l'offre du pardon si l'âme humaine ne peut briser les chaînes de son néant ? Quel est l'intérêt de la plus merveilleuse révélation d'amour si aucun homme, femme ou enfant n'a la puissance de saisir ce don ? Aucun ! L'absence de valeur et le néant de Duracell doivent d'abord être vaincus et les trophées de la victoire placés dans les mains de la race humaine afin que tous puissent obtenir la puissance de s'emparer du don ineffable de la croix et croire de tout cœur que Dieu les aime et les pardonne.

Quel est l'intérêt de la plus merveilleuse révélation d'amour si aucun homme, femme ou enfant n'a la puissance de saisir ce don ? Aucun !

Le Père sait ce qui va arriver et fortifie la main de Son Fils pour la lutte, non par une manifestation de puissance, ni par une force ou une arme surnaturelle, car rien de tout cela ne pourrait faire face à l'ennemi à venir. Dieu offrit Sa meilleure arme – la puissance découlant de leur relation mutuelle. Lorsque Jésus sortit de l'eau et que la colombe descendit, le ciel s'ouvrit et Jésus entendit distinctement la voix de son Père : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.** » Ces paroles forment l'épée

la plus tranchante que le Père pouvait remettre à Son Fils pour combattre. Confiant dans la PAROLE de son Père, il va se battre contre l'ennemi rusé et briser en notre faveur les chaînes du péché que nous n'aurions jamais pu briser.

La signification de cette déclaration est beaucoup plus profonde que la plupart des gens ne l'imaginent. Dieu accepte un membre de la race humaine ! Quel espoir incroyable est offert à chacun de nous ! Par Jésus, Dieu tend la main à chacun de nous et nous assure que nous sommes Ses enfants bien-aimés. Si nous espérons un jour accepter le don de la croix, il nous faut d'abord accepter ces précieuses paroles, « Tu es mon enfant bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ! » Il est impossible d'accepter un cadeau venant d'un ennemi sans se demander s'il n'est pas mêlé de poison ou donné à certaines conditions ; mais le cadeau d'un membre affectueux de notre famille peut être accepté pour ce qu'il est - un don pur et simple. L'unique chemin pour approcher la croix nous fait traverser le pont d'une croyance solide en notre relation de fils et de filles de Dieu. Tout autre chemin poussera notre pensée égocentrique à tordre l'évangile en légalisme ou en justification du péché.

Ces paroles venant du ciel ont dû rendre Satan fou de rage. Il s'agissait d'un rappel de ce qu'il avait lui-même été mais qu'il n'était plus - un fils ; une évocation de son néant et de sa futilité. Mais l'orgueil ne meurt pas facilement et ainsi Satan se prépara à ouvrir, au désert, la digue de ses tentations sur Jésus.

Le texte biblique nous dit que Jésus était « dans le désert, où il passa quarante jours, tenté par Satan. »³⁶ Je crois que la plupart des gens trouveraient 10 minutes de tentation constante insupportable, à combien plus 40 jours ! Satan avait cumulé 4000 ans d'expérience pratique en matière de tentations et vous pouvez être assuré que Jésus a été la cible de toutes les armes de l'enfer. Qui peut comprendre la profondeur de ce conflit ? L'univers tout entier retenait son souffle alors que Satan frappait le Fils de Dieu coup après coup. Et en ce qui nous concerne, nous n'étions même pas encore nés et étions donc inconscients de la résistance héroïque de Jésus afin de nous libérer. Si Jésus avait échoué alors, nous aurions tous été anéantis par les chaînes de notre néant. Jésus était notre seul et unique espoir pour percer l'obscurité.

Lorsque je médite sur toutes ces choses, et je ne peux faire autrement que de m'arrêter et de penser à Lui. Que puis-je dire ? Mon cœur déborde d'une joie reconnaissante quand je considère les attaques déterminées et incessantes que ce Dieu-homme a subies à cause de notre situation désespérée. Comme si un père ou une mère traversait une maison embrasée pour sauver son enfant. Jésus fut mentalement frappé par Satan au point de s'évanouir, mais il n'a pas lâché prise à Sa filialité. Cet Homme me fait m'écrier - « Je dois valoir quelque chose ». Personne ne ferait cela à moins de se soucier vraiment de moi ! Je vous le dis : cet amour m'attire d'une

³⁶ Marc 1 : 13

manière irrésistible. Je Lui résiste, mais merci à Dieu, Il est plus résolu que moi !

Lorsque Jésus est le plus vulnérable, fatigué, affamé et seul, toutes ces choses qui conduisent l'humanité au compromis, Satan vient au cœur du sujet. « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. »³⁷ Quel autre test pourrait-Il subir sinon celui concernant la filiation ? On n'avait pas dit à Jésus combien de temps il allait rester dans le désert ; le récit ne précise pas que la durée de l'épreuve lui avait été annoncée. Jésus était encore là et aucun corbeau n'était venu le nourrir, aucun manne ne tombait du ciel, peut-être s'était-il trompé sur la voix venant du ciel ? « Ton Père ne voudrait pas que tu restes dans cette condition, fais quelque chose »... murmure Satan.

Satan utilisait le moyen de l'appétit pour essayer de briser la foi de Jésus dans la parole de Son Père. Quarante jours plus tôt, Dieu avait dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Si Jésus devait transformer les pierres en pain, c'est qu'en effet, il doutait de la parole de Dieu et ce doute aurait été suffisant pour semer la confusion quant à Son identité. Bien plus, Jésus entend l'ordre d'accomplir une action afin de prouver Son identité. Lui demander de transformer les pierres en pain pour confirmer Son identité était une porte directe sur le royaume de Satan : l'identité par la performance et la réussite.

³⁷ Matthieu 4 : 3

Combien d'entre nous sommes tombés dans le piège de prouver notre valeur par ce que nous réalisons ? Poussés à démontrer que vous avez ce qu'il faut pour réussir, vous vous privez de sommeil et de repos et surtout de temps de prière et d'étude biblique, vous restez tard au bureau sans accorder de temps à votre famille. Tout cela, uniquement pour obtenir cette promotion ou ce bonus. Pourquoi sommes-nous si exigeants envers nous-mêmes ? Dans bien des cas, je crois que nous répondons au défi : « Si tu es un fils ou une fille de Dieu, prouve-le en accomplissant une grande chose. »

Avez-vous remarqué que lorsque vous vous levez le matin et que vous avez envie de passer du temps à méditer et à être avec Dieu, votre pensée commence à se remplir de toutes les activités à accomplir ce jour-là ? Tout cela jusqu'à

ce que vous n'en puissiez plus. Vous faites alors le compromis d'une prière de 5 minutes et commencez votre journée. Cela vous arrive-t-il ? Pourquoi ? Si à la fin de la journée vous constatez que vous n'avez pas accompli grand-chose, êtes-vous toujours content et heureux ou vous sentez-vous déçu et déprimé ? Êtes-vous agité par le fait que vous « perdez du temps » quand vous êtes malade au lit, alors que vous pourriez réaliser certaines tâches à faire ? Toutes ces choses montrent assurément que tous, sans exception, nous tombons dans les tentations de Satan : prouver notre

Si à la fin de la journée vous constatez que vous n'avez pas accompli grand-chose, êtes-vous toujours content et heureux ou vous sentez-vous déçu et déprimé ?

identité et notre valeur par le biais de nos actions. Étant donné que nous portons profondément en nous ce facteur d'insécurité qui nous a été transmis par Adam et Ève, nous sommes des cibles faciles pour ressentir le besoin de créer des feuilles de figuier spirituelles et mentales afin de nous couvrir. Une personne centrée sur elle-même répondra toujours à un défi au sujet de son *identité* en déployant ce qui est en elle-même, alors qu'une personne en sécurité centrée sur son Père céleste ne s'en préoccupe même pas. Cela me rappelle une expérience faite lors d'une promenade avec un ami qui possédait un Rottweiler. Nous sommes passés devant la maison d'un voisin qui avait un très petit chien. Il aboyait, jappait et essayait d'attirer l'attention du Rottweiler. Celui-ci n'a même pas tourné la tête pour le regarder. Je sentais que le petit chien aurait pu dire : « Viens M. Rottweiler, je vais lutter avec toi et prouver à mon propriétaire que je peux combattre un gros chien comme toi. » Mais le Rottweiler avait confiance en ce qu'il était et n'a même pas répondu au défi ; qu'est-ce que cela aurait ajouté à sa valeur ?

C'est pour cette raison même que Jésus devait entrer dans le désert de la tentation. La famille humaine avait besoin d'une personne capable de démontrer qu'elle croyait être un enfant de Dieu simplement parce que Dieu l'a dit, le prouvant par ses propres actions. Le monde avait besoin d'un David pour défier le Goliath apparemment invincible du manque de valeur qui nous lie à nos péchés et nous rend esclaves du diable. L'histoire de la tentation de Christ dans le désert a de

nombreuses similitudes avec l'histoire de David et Goliath :

1. Satan en tant qu'être spirituel avait beaucoup d'avantages sur Jésus qui était encombré de la nature humaine. — 1 Samuel 17 : 33
2. Jésus représentait la race humaine dans son ensemble. Une victoire du Christ signifiait la liberté pour nous. En parallèle, Satan représentait l'ensemble des forces du mal et sa victoire aurait signifié pour nous un esclavage éternel des puissances des ténèbres. — 1 Samuel 17 : 9
3. Jésus a passé 40 jours dans le désert, faisant face aux sarcasmes et aux tentations de Satan tout comme Israël a subi la moquerie de Goliath pendant 40 jours. — 1 Samuel 17 : 16
4. Satan/Goliath est venu en son propre pouvoir, mais Jésus/David est venu au nom de l'Éternel pour révéler Son Père et démasquer celui qui avait provoqué l'armée du Dieu vivant. — 1 Samuel 17 : 45
5. Les armes utilisées par Jésus semblaient insignifiants en rapport aux normes du monde - Il a cru aux paroles de Dieu, et s'est approprié ces paroles avec précision pour démasquer la pensée de Satan.

Les parallèles sont remarquables et je ne peux m'empêcher de me mettre à la place d'un de ces soldats

Israélites debout à flanc de coteau, écoutant Goliath insulter mon Dieu, ma religion et moi-même. « Où est votre Dieu ? » « Pourquoi ne vous battez-vous pas contre moi si vous êtes si forts ? » « Vous êtes faibles, inutiles et une honte pour votre Dieu ! » Écouter ce type de propos méprisants pendant 40 jours peut vraiment vous démoraliser. Regardez sa taille ! Son armure brille au soleil alors que sa voix caverneuse lance des insultes à travers la vallée. La situation semble désespérée et un sentiment angoissant de résignation à être réduit en esclavage est palpable. Est-ce différent aujourd'hui ? Nous subissons les railleries de Satan sur nos incapacités et nos faiblesses. Ses tentations semblent si fortes et écrasantes que nous en sommes maintes fois victimes ; nous éprouvons aussi parfois ce sentiment angoissant de résignation à être esclave de Satan. Certaines personnes prêchent même que notre esclavage ne pourra jamais être vaincu, que le péché nous vaincra toujours : quelle triste soumission à l'esclavage du péché. Le Fils de David est dans notre camp et nous a libérés des chaînes du diable. Sa victoire dans le désert de la tentation est une victoire pour la famille humaine tout entière. Vous pouvez choisir de penser que vous devez encore faire face à votre Goliath ou vous pouvez rester à flanc de coteau, regardant avec admiration Jésus couper la tête de votre tentation. Si vous croyez que *vous avez déjà la victoire* grâce à Jésus, au lieu d'espérer qu'Il vous délivre, alors vous avez trouvé le cœur même de la foi.

Je suis immensément heureux que le Fils de David m'ait libéré du pouvoir de la dévalorisation. Il a enlevé de mon cœur ma révolte et mon orgueil. Il a placé mes

pieds sur le rocher de mon identité en tant qu'enfant de Dieu. Il a dû lui-même faire face aux doutes pour moi et les a vaincus par la foi en la Parole de notre Père. Chantez et réjouissez-vous avec moi, vous, fils et filles de Dieu. Jésus a brisé les chaînes de Duracell. Le Père nous a donc reçus en grâce dans le Bien-Aimé.³⁸

³⁸ Voir Ephésiens 1 : 6 version Bible de Lausanne

CHAPITRE 11

Ouvrir les portes du ciel

Un éclat de lumière traverse l'obscurité pour signaler l'arrivée de l'aube. Il signale aussi le début de l'épreuve. Le pouls s'accélère, le souffle diminue à mesure que les préparatifs sont faits pour le voyage. Alors qu'ils se mettent en route, l'esprit d'Abraham est inondé de souvenirs. Il se souvient de la première fois qu'il a tenu Isaac et de l'immense sentiment de joie qu'il avait ressenti après une si longue attente. Les souvenirs du petit Isaac qui saute dans le lit de papa et se blottit contre lui tout en écoutant attentivement l'histoire d'Adam et d'Ève, de Noé et de bien d'autres, pèsent comme d'énormes masses de plomb sur ses épaules alors qu'il pense à l'épreuve qui l'attend, parce que Dieu avait dit :

« Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac ; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai. » – Genèse 22 : 2

Dieu avait parlé et Abraham rassemblait ses forces pour obéir à l'ordre donné. Aucune explication, aucune raison n'était donnée. Au cours des années durant lesquelles Abraham avait marché avec Dieu, il avait

appris à ne pas résister à Ses ordres, à croire que la sagesse de Dieu était infiniment plus grande que la sienne et que Sa voie était le seul chemin sûr à suivre. Mais ce chemin était difficile, incroyablement dur !

Qui peut comprendre la lutte qui se déroulait dans l'esprit d'Abraham ? Il aurait volontairement choisi d'être l'offrande plutôt que son fils. Il aurait tout fait pour sauver Isaac de son destin. Abraham respire profondément alors qu'il lutte pour cacher sa douleur à Isaac. Il doit s'agir d'un cauchemar qui va bientôt passer. La réalité le frappe de plein fouet lorsqu'Isaac demande : « Père, nous avons le bois et le feu, mais où est le sacrifice ? » Une flèche perce le cœur d'Abraham. Que va-t-il répondre ? Une courte prière monte vers Dieu pour demander la sagesse et Abraham répond « Mon fils, Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau pour l'holocauste. »³⁹

Au sommet de la montagne, Abraham révèle douloureusement à Isaac sa compréhension de l'ordre de Dieu. Isaac est un jeune homme, il pourrait facilement maîtriser son père et s'enfuir, mais il a appris la discipline de l'obéissance et soumet ses propres désirs à la sagesse de son père. Le ciel tout entier retient son souffle alors qu'Abraham prépare son précieux fils pour ce moment final. La raison humaine déchaîne maintenant un feu nourri d'arguments contre la foi, mais Abraham, debout comme un cèdre dans une grande tempête, se courbe mais ne revient pas sur sa résolution de mener à bien

³⁹ Genèse 22 : 7-8

sa compréhension de la requête qui lui a été demandée.

Tout est prêt et Abraham regarde son fils. La douleur déchire son cœur et sa force commence à diminuer, mais il tient ferme. Après une prière, il se décide à plonger le couteau qui mettra fin à la vie de son fils le plus précieux.

À ce moment, une voix se fait entendre – « Abraham ! Ne pose pas ta main sur l'enfant, car je sais maintenant que tu crains Dieu. » Genèse 22 : 12

Lorsque je pense à cette histoire, je ne peux m'empêcher de me mettre à la place d'Abraham et d'imaginer mon fils à la place d'Isaac. J'essaye de comprendre la tension qu'il ressentait, mais l'image mentale s'efface immédiatement. Émotionnellement, mon esprit ne peut pas supporter une telle scène.

Pour comprendre l'horreur et le sacrifice de Jésus sur la croix, il nous faut entrevoir la profondeur de la relation existant entre le Père et le Fils. L'essence même de Leur royaume est révélée au travers de cette relation : le cœur de ce principe de Vie est illustré dans l'amour qui les uni. Si vous n'ajoutez pas cette dimension relationnelle à la croix, vous avez véritablement manqué ce qui est primordial.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » – Jean 3 : 16

La rupture d'une relation précieuse est la chose la plus dévastatrice qu'une personne puisse éprouver. La pensée d'être séparé de ceux qu'on aime est une

angoisse qui se cache au fond du cœur de toute âme humaine. Après avoir été éloigné de ma famille pendant une semaine pour donner une conférence, mon cœur aspire à être à la maison avec ceux que j'aime. Il n'y a rien dans ce monde contre quoi je pourrais échanger ma relation avec ma famille : cette seule pensée me rend malade. Pourtant, lorsque nous regardons dans le cœur de Dieu, comme la Bible le révèle, nous trouvons que Dieu notre Père et Son fils ont été prêts à rompre leur relation l'un avec l'autre, juste pour que vous et moi puissions franchir les portes du ciel et retrouver notre Créateur et Son Fils.

**Dieu n'abandonna pas
Son Fils, mais Jésus, à
cause du poids de nos
péchés, ressentit ce
que les pécheurs
ressentent en raison de
la culpabilité.**

Quelqu'un pourrait répondre : « Oui, mais Jésus savait qu'Il ressusciterait de nouveau et retrouverait son Père. Ce n'est donc pas si grave. » Si vous avez eu cette pensée, je vous suggère de demander à Jésus ce qu'Il a ressenti lorsqu'Il a crié : «

Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Lorsque la culpabilité d'un monde rebelle a été placée sur Lui et que l'amour de Son Père a été englouti par l'incrédulité humaine que Dieu puisse pardonner nos péchés, Jésus a cherché dans l'obscurité le visage aimant qui avait été Sa joie dans toute l'éternité, mais le péché cacha la face du Père de sorte qu'Il se sentit complètement séparé de Lui. Son espoir fut anéanti, la mort était tout ce qui l'attendait, il se sentait à jamais coupé de Celui qu'Il aimait et pour cette raison Il a crié « Mon Dieu, mon Dieu,

pourquoi m'as-tu abandonné ? » Pensez-y une minute, cela mérite notre admiration !

Dieu n'abandonna pas Son Fils, mais Jésus, à cause du poids de nos péchés, ressentit ce que les pécheurs ressentent en raison de la culpabilité. Au chapitre 9 nous avons lu que Caïn s'est écrié : « Mon iniquité est trop grande pour être pardonnée. » Christ porta tout cela sur la croix pour nous. Nos péchés nous forcent à avoir le sentiment que Dieu nous est hostile et qu'Il désire nous tuer à cause de nos péchés. Mais Dieu a prouvé Son amour envers nous et a permis à Son Fils de passer par cette expérience en notre faveur afin que nous puissions croire que le pardon est possible.

Tout cela nous amène à nous poser la question suivante : Jusqu'à quel point Dieu est-il prêt à briser les barrières qui nous séparent ? Dans le récit d'Abraham et d'Isaac, nous voyons une image de Dieu et de Son Fils. Il est naturel pour nous de penser, comme Abraham, que Dieu souhaitait qu'il tue son fils. Dieu dit à Abraham d'offrir son fils, et il comprit que cela signifiait qu'il lui fallait le tuer. Cela reflète notre perception humaine de la justice pour le péché. Le fait que Dieu arrêta Abraham montre que tel n'était pas son désir. Cependant, dans ce même processus, Abraham révéla une foi prête à soumettre à Dieu toutes ses plus chères espérances. Lorsque Dieu pourvut au bélier comme substitut pour Abraham, nous voyons que Dieu pourvut à un substitut pour la perception humaine de la justice. Dieu permit à Son Fils d'être séparé de Lui afin que

nous puissions croire que nous sommes pardonnés de nos péchés.

Dans le tremblement de terre et l'obscurité de ce jour terrible où le plus grand amour a été rompu en raison de notre péché, j'entends le cri du Père : « Mon fils, mon Fils, comment puis-je t'abandonner ? Comment puis-je te laisser partir ? » Voici l'enfer. Le père et le fils ont expérimenté l'enfer par la rupture de leur relation en notre faveur. Ils payèrent le prix que nous pensions devoir être payé. Quelle peut être la substance de cet enfer, si ce n'est le contraire du royaume de Dieu — des relations d'amour profond ?

Quelle en est la signification pour nous ? Cela signifie que le Fils de Dieu a goûté l'horreur de la séparation de l'amour divin en notre faveur, afin que nous n'ayons pas à en faire l'expérience. « O mort où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? »⁴⁰ Maintenant rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu grâce à ce que Jésus et Son père ont fait pour nous. Le sacrifice et l'holocauste n'étaient requis par Dieu, mais Dieu paya le prix ultime afin que nous puissions comprendre que nous pouvons être pardonné.

Les portes des cieux s'ouvrent pour nous parce que le Fils de Dieu a expérimenté le poids écrasant de l'enfer pour en fermer les portes. Nous n'avons pas besoin d'y entrer, ni d'y vivre l'expérience des pleurs et des grincements de dents qui seront le sort de ceux qui rejettent le sacrifice de Jésus et se séparent à jamais de l'amour divin.

⁴⁰ 1 Cor. 15 : 55

Le défi qui reste le nôtre à présent, c'est d'effectuer ce cheminement intérieur : passer d'une identité fondée sur nos performances, dans laquelle nous avons un sentiment d'absence de valeur à une identité fondée sur la source de la Vie, où l'Amour nous attend et où nous avons l'assurance d'être Ses enfants bien-aimés. Bien que Jésus ait ouvert les portes du ciel pour nous, nous devons faire le voyage depuis le royaume Duracell jusqu'au royaume de Dieu, de l'identité par la réalisation à l'identité par la filiation, ou en d'autres termes, du salut par les œuvres au salut par la foi. Le reste de ce livre sera consacré aux défis et aux privilèges de ce voyage.

SECTION 3
RETOUR
À LA FILIATION

CHAPITRE 12

La vie alimentée par Duracell

Une atmosphère chargée d'espoir planait dans la salle. J'étais assis avec mes camarades dans l'auditorium désirant entendre un nom familier. J'avais travaillé dur à mes études durant toute l'année et tout en me disant que ça n'avait pas vraiment d'importance, au fond de moi le désir grandissait.

L'école remettait des prix aux étudiants pour leurs réussites de l'année. Lors de cet événement, je jouais un petit jeu très intéressant dans ma tête : « Tu as travaillé dur cette année, tu pourrais obtenir ce prochain prix ... non, quelqu'un d'autre va le remporter ... mais tu as une chance. » Quand le moment fatidique arriva où le nom allait être lu, mon cœur commença à battre plus vite dans l'anticipation et puis j'entendis un nom, mais ce n'était pas le mien, c'était celui d'un de mes amis. C'est là que ça devient intéressant. En apparence, j'applaudis mon ami et son succès, mais à l'intérieur de moi un scénario très différent se déroulait : « Pourquoi l'a-t-il obtenu ? J'ai travaillé plus dur que lui, je ne peux pas croire qu'ils

le lui ont donné. Ah, je crois savoir pourquoi, il connaît un des enseignants et c'est pourquoi on l'a sélectionné. Les résultats ont été manipulés ! Ce n'est pas ce que vous savez qui compte, mais qui vous connaissez. » Pendant tout ce temps j'applaudissais et souriais tout en essayant de surmonter mes sentiments. Les nuages commençaient à se rassembler et pendant les heures qui suivirent, je me sentis un peu déprimé et aussi un peu en colère. C'était tout simplement un autre jour dans la vie alimentée par Duracell.

Il ne faut pas longtemps à un enfant pour se rendre compte que, s'il veut être apprécié et accepté, il doit être premier parmi ses pairs. Bienvenue dans le monde de la comparaison ! Avez-vous déjà fait la malheureuse expérience d'acheter un objet pour l'anniversaire d'un de vos enfants sans rien acheter pour son frère ou sa sœur ? Habituellement, l'enfant « défavorisé » fait une scène épouvantable en répétant les mots « Ce n'est pas juste » avec larmes et cris, et parfois même avec une crise de colère. Il y a la concurrence du « regarde-moi » au parc. Vous regardez un de vos enfants sur le toboggan et vous souriez alors qu'il glisse. Derrière vous une voix crie : « regarde-moi » et vous vous tournez pour regarder un autre enfant se balancer sur la balançoire. Vous détournez votre attention et votre enfant le remarque et crie « regarde-moi » et vous êtes envahi par toute une série de « regarde- moi » comme le feu des mitrailleuses, chaque « regarde-moi » augmentant en volume et en intensité. Vous vous asseyez ensuite pour dîner et alors comme vous êtes sur le point de commencer, vous entendez cette jolie petite

mélodie « Il en a plus que moi, c'est pas juste, j'en veux encore plus. » Tel est le principe même de la vie alimentée par Duracell. Lorsque nous vieillissons, nous essayons d'être un peu plus raffinés, mais la comparaison et la recherche d'attention constituent la pierre angulaire de l'existence humaine.

La plupart des curriculums scolaires semblent comprendre ce besoin de comparaison et de quête d'attention. L'éloignement des affections du milieu familial et le rassemblement en groupes avec des jeunes du même âge sont les conditions les plus favorables pour graver dans les esprits les principes Duracell. Les douze prochaines années seront une course pour exceller dans un ou plusieurs domaines garantissant ainsi un avenir brillant et heureux. La plupart des cultures semblent favoriser les plus intelligents. L'intelligence comparative est un atout qui vous mènera loin. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi les enfants qui ont la capacité de retenir et de reproduire une connaissance intellectuelle ont tendance à gagner plus de prix que les enfants plus doués de leurs mains ?⁴¹ Pouvez-vous imaginer être admis à l'université parce que vous savez vous occuper d'un jardin ou réparer un moteur de voiture ? Il existe des emplois pour les personnes possédant ces compétences mais la fortune a tendance à placer les matières académiques au sommet de la liste.

⁴¹ La culture occidentale est fondée en grande partie sur la culture grecque qui tend à être plus théorique que pratique. Ce n'est pas par hasard que la bête d'Ap. 13, décrite comme le dirigeant du monde entier, restait principalement un léopard, représentant le royaume de la Grèce.

Année après année, les enfants ramènent à la maison leurs bulletins scolaires et développent une perception d'eux-mêmes fondée sur ces relevés de notes. J'ai fait face à un certain nombre de situations où une personne était douée dans le travail manuel, mais avait beaucoup de difficultés sur le plan scolaire. Il était fréquent d'entendre de

Le sport est une affaire sérieuse car il offre l'un des moyens les plus simples de gagner de la valeur par le succès et d'obtenir toute l'attention que vous pourriez souhaiter. C'est l'un des meilleurs systèmes d'alimentation Duracell, l'un des meilleurs moyens d'anéantir la conviction que nous pouvons être valorisés par les relations plutôt que par le succès.

sa part des commentaires tels que « ça me dépasse » ou « je ne pourrai jamais faire cela » ou encore « Je suis trop stupide pour ça. »

Mais n'ayez crainte, d'autres moyens sont disponibles pour réussir. Chaque système éducatif possède un programme sportif permettant aux enfants de développer un guide de comparaison dans l'athlétisme. Les enfants passent des centaines

d'heures à développer une habileté athlétique, dans l'espérance qu'un jour la puissance et la gloire auxquelles ils aspirent leur reviennent. Nous savons tous que le sport est simplement un jeu, non ? Dites cela à tous les fans de football dans les rues d'Europe pendant la coupe du monde. Et qu'en est-il de cet homme qui, regardant son équipe favorite de cricket perdre la coupe du monde, fait une crise cardiaque et

meurt avant la fin de la partie ? Et comment se fait-il que de nombreux sportifs soient payés des millions d'euros par an pour donner un coup de pied dans un morceau de cuir, dans le but de le placer entre deux poteaux ? Le sport est une affaire sérieuse car il offre l'un des moyens les plus simples de gagner de la valeur par le succès et d'obtenir toute l'attention que vous pourriez souhaiter. C'est l'un des meilleurs systèmes d'alimentation Duracell, l'un des meilleurs moyens d'anéantir la conviction que nous pouvons être valorisés par les relations plutôt que par le succès.

L'un des faits les plus intéressants au sujet du sport est que, même arrivé au plus haut niveau, si vous êtes deuxième, personne ne se souviendra de votre nom. Le traumatisme émotionnel de ne pas avoir gagné peut être dévastateur. Je me souviens avoir vu un joueur de football s'effondrer sur le sol et sangloter comme un bébé parce que sa tentative échouée de tirs au but avait fait perdre à son équipe le trophée prisé. Je me souviens que son entraîneur l'a aidé à quitter le terrain et je me demandais combien il estimait valoir à ce moment-là. Mais bien sûr, ce n'est qu'un jeu. Oui, mais c'est un jeu qui est une lutte « à la vie et à la mort » pour la valeur et l'approbation.

Nous pourrions énumérer un certain nombre d'autres dieux qui, nous l'espérons, nous seront favorables et nous donneront le succès et le bonheur que nous désirons. Il y a le royaume de la beauté physique : ce monde de concurrence mortelle où la célébrité peut être gagnée ou perdue en fonction de vos pommettes ou de la taille de votre poitrine. Savez-vous combien

de jeunes femmes se sont endormies en pleurant nuit après nuit, car elles n'arrivaient pas à atteindre le niveau ? Récemment nous avons constaté une augmentation rapide du problème de l'anorexie qui conduit principalement les femmes à se priver de nourriture afin de devenir de plus en plus minces.

Mais qu'en est-il du royaume de l'argent, où l'on souhaite en avoir toujours davantage, de la situation professionnelle, ou encore de la banlieue dans laquelle on habite ? Pendant quelques années, j'ai travaillé dans le monde des entreprises et il est très intéressant d'y observer l'ordre hiérarchique. Vous pouvez deviner la position d'une personne par le style et la qualité de son mobilier de bureau. Le bureau du grand patron est une pièce séparée avec vue sur les rues en-dessous. Il possède un fauteuil en cuir avec des accoudoirs, un grand bureau en bois sur lequel se trouve un ordinateur dernier cri. Son bras droit a aussi son propre bureau, mais la vue n'y est pas aussi belle, son fauteuil n'a pas autant de classe et son ordinateur n'est pas aussi rapide. L'homme en dessous de lui a seulement un bureau cloisonné et sa chaise n'a pas d'accoudoirs. Oh ! il n'a pas non plus de téléphone mains-libres et il ne peut même pas regarder par la fenêtre. Tout cela est ridicule lorsqu'on y pense, mais c'est une affaire très sérieuse dans le monde des entreprises. Le mobilier de bureau est un élément important de comparaison efficace avec vos pairs.

La liste des possibilités de comparaison est sans fin dans le monde de Duracell, mais elles ont tendance à se trouver dans l'une des catégories de base :

1. Le niveau d'instruction
2. La capacité athlétique
3. La capacité musicale / artistique
4. La condition d'emploi / le niveau de revenu
5. L'apparence physique
6. Les possessions / les biens
7. La nationalité

Voilà les dieux que le monde adore et de qui chacun espère obtenir la faveur. Ce sont des maîtres exigeants et qui, en général, demandent une obéissance totale si vous espérez qu'ils vous soient favorables. Ils réclament habituellement le sacrifice de la famille et des amis et si vous êtes chanceux, il se peut que vous ayez votre moment de gloire avant de disparaître dans le néant. Chacun d'entre nous devient un esclave de ces dieux par la puissance de Duracell. Mais c'est de ces dieux-là que le Dieu « qui a fait les cieux et la terre » cherche à nous sauver.

CHAPITRE 13

L'Escalier montant au ciel

Les journées raccourcissaient et devenaient plus fraîches, c'était presque l'hiver. Il était temps de préparer la pile de bois qui permettrait d'alimenter la cheminée afin de faire face au froid rude qui allait bientôt descendre sur l'heureuse petite vallée. Le chef de famille était occupé à fendre du bois lorsqu'il aperçut du coin de l'œil une petite paire de chaussures. Il leva les yeux et vit un jeune garçon qui l'observait. « Mon papa peut couper du bois plus rapidement que ça. » « C'est vrai ? répondit l'homme, plutôt amusé par l'audace du jeune garçon. « J'en suis persuadé ! » « Mon papa peut tout faire. Il est le meilleur. » « Eh bien ! tu es privilégié d'avoir un tel papa. »

Telle était la simplicité de mon enfance, à l'époque où maman et papa ne pouvaient rien faire de mal et qu'ils étaient les personnes les plus formidables qu'on puisse imaginer. D'une certaine manière, j'aurais aimé rester dans cet état de candeur, mais ce ne fut pas le cas. Après une courte période de temps

passée à l'école, j'ai commencé à m'adapter au cycle constant des comparaisons, cherchant à trouver ma place dans la petite communauté des enfants avec qui je partageais mon expérience scolaire. A l'école primaire, le niveau de comparaison n'était pas aussi intense, et pour cette raison, j'ai de bons souvenirs de la plupart de mes premières années scolaires. Il y avait beaucoup de bricolage, de jeux et d'activités et, dans l'ensemble, c'était très amusant. Mais parfois j'avais un aperçu de ce qui m'attendait et j'expérimentais le goût aigre/doux du royaume Duracell.

Lorsque j'ai eu sept ans, ma famille a déménagé dans un nouvel endroit et j'ai dû m'intégrer à un nouveau groupe d'enfants. Je me suis vite fait des amis, mais j'ai aussi rencontré quelques jeunes très désagréables. Enfant, j'étais assez costaud et deux enfants très minces décidèrent de se moquer du fait que j'étais un peu plus enrobé qu'eux.

« Gros lard », « Le Gros » et « Flemmard » sont quelques-uns des noms dont je me souviens. C'était une expérience horrible que beaucoup d'entre nous avons subie dans l'enfance. Cela recommençait jour après jour. L'ennemi des âmes utilisait ces garçons pour détruire mon sens de valeur. Sur le chemin de l'école, un matin, j'ai décidé que j'en avais assez. « Maman, je ne sortirai pas de la voiture, je ne vais pas à l'école. » « Bien sûr que tu vas y aller, mon garçon. » « Non, je n'y vais pas ! » Lorsque nous sommes arrivés, j'ai vu ce duo menaçant qui ressemblait à des vautours prêts à attaquer leur proie. Maman a ouvert la porte et a tenté de me déloger. Les

minutes suivantes furent très intenses. En me débattant, je protestai, hurlai et me cramponnai à mon siège. Était-ce simplement les actions d'un garçon typiquement mal élevé ? Peut-être, mais lorsque votre sens d'identité en tant que personne est écrasé, vous prenez les moyens de dernier recours pour vous sauver. Je ne me souviens pas exactement de ce qui s'est passé ensuite, mais je me rappelle que l'intimidation a cessé. C'était là un avant-goût de ce que l'avenir nous réservait.

La cruauté manifestée par les enfants est le résultat brut et sans restriction des principes du royaume comparatif de Satan. L'égoïsme et l'ingratitude effrontés révélés par les enfants peuvent souvent nous surprendre. Ces traits passent-ils naturellement avec le temps ? Non ! Comme nous l'avons appris, personne ne quitte ce royaume sans l'aide du Fils de David. A mesure que nous vieillissons, nous devenons tout simplement plus astucieux et plus raffinés.

Lorsque j'ai atteint la moitié de mon cycle secondaire, j'étais bien programmé. J'apprenais à adorer le dieu de l'éducation, le dieu du sport et le dieu de l'apparence physique. Je voulais adorer le dieu de l'argent mais je n'avais pas d'emploi ! Tout, autour de moi, m'encourageait à lutter pour être le premier ; à lutter pour atteindre mon objectif. J'avais appris que seuls les gagnants sont appréciés et que les perdants ne valent rien. A plusieurs reprises, mon désir de réussite scolaire a été plus fortement motivé par la possibilité d'atteindre la première place plutôt que de profiter du contenu de ce que j'apprenais. Je regardais des films à la télévision qui renforçaient cette croyance. Les

acteurs principaux de sexe masculin étaient dépeints comme des héros qui n'avaient qu'à faire de grands exploits pour faire fondre le cœur des jeunes filles. Cela m'a appris qu'une relation était quelque chose à accomplir et que la jeune fille était beaucoup plus un prix qu'une amie. Bien sûr, on ne le disait pas de cette manière, mais tout cela se passait au niveau du subconscient.

C'était le temps pour rêver. Je me couchais souvent sur mon lit et je rêvais de marquer les points permettant à l'Australie de gagner dans un match de cricket ou de marquer le but final ou de risquer ma vie pour sauver une jeune demoiselle en détresse. Ces rêves formaient le tissu de mon système de valeur.

Plus je rêvais, plus je devenais déterminé à atteindre ces objectifs. Le plus dur, c'est qu'on ne peut pas atteindre ces objectifs dans l'abstrait. Vous devez battre les autres. Je voulais des amis, mais je désirais l'accomplissement de mes rêves en premier. Je pouvais être courtois lorsque mes rêves n'étaient pas menacés, mais quand je sentais que mes rêves étaient remis en cause, c'était la guerre !

J'ai travaillé dur afin d'atteindre mes objectifs. J'ai excellé dans le sport et dans mes études : deux sur trois, ce n'était pas si mal ☺. Puis, je suis entré dans une autre phase. Une fois que vous avez atteint le sommet, vous devez essayer d'y rester. Il vous faut être constamment vigilant afin de protéger votre précieuse position. Et qu'en est-il de votre réputation ? Que faire si vous n'êtes plus à la hauteur alors que vous vous êtes

forgé une renommée ? Ce serait horrible, alors vous devenez encore plus résolu de ne pas glisser.

Cette bataille a continué pendant un certain temps jusqu'à ce que je réalise qu'il me serait presque impossible d'atteindre tous mes objectifs. Cela m'a conduit à des éclats de rage ! Je pense que j'ai dû me sentir trahi. J'avais bien servi mes maîtres et maintenant ils se moquaient de moi. J'avais été formé dans un système qui ne pourrait jamais me donner un sens durable de la valeur et, pour cette raison, j'étais en colère.

Beaucoup de gens ont du mal à discerner l'instabilité et l'autodestruction souvent démontrées par les jeunes gens. Pourquoi un si grand nombre d'entre eux se suicident-ils ou recourent-ils à la consommation excessive d'alcool et de stupéfiants ? Je crois que c'est souvent parce qu'ils se rendent compte qu'ils ne réaliseront jamais leurs rêves par les méthodes qui leur ont été enseignées. Ils ne seront jamais grands aux yeux des autres et c'est la raison pour laquelle ils s'autodétruisent.

Je me souviens avoir joué un match de basket-ball. Les scores étaient proches et la pression montait. Le gars que je surveillais a soudain fait un bond vers le panier et lorsqu'il a soulevé le ballon je l'ai dévié de sa main. À ma grande déception, j'ai entendu le sifflet de l'arbitre et le mot « Faute ! » Je savais que je ne l'avais pas touché et tout d'un coup une rage jaillit en moi, cette colère à l'égard de ce système misérable qui m'avait promis le monde, et qui ne me donnait rien. Je me suis précipité vers l'arbitre et en me tenant à dix

centimètres de son visage, j'ai protesté à haute voix. Quelque chose s'est brisé en moi et je ne pouvais plus garder mon sang froid. J'ai été immédiatement expulsé du terrain et exclu de la compétition. En quittant le terrain, je crois que Dieu m'a parlé. Je me suis demandé « Qu'est-ce qui t'arrive, mon gars, tu t'es vraiment lâché là-bas, tu as perdu le contrôle ! » C'était la première fois que je me voyais vraiment tel que j'étais et je remis en question la direction que je prenais. Dieu m'attirait à chercher quelque chose de mieux. Je commençais à sentir qu'il devait y avoir une meilleure voie.

J'avais été formé dans un système qui ne pourrait jamais me donner un sens durable de la valeur et, pour cette raison, j'étais en colère.

L'ennemi de mon âme avait aussi compris cela et il essaya de m'entraîner encore plus bas dans ma quête de prouver qui j'étais, comme un fumeur qui sent que le temps de cesser de fumer

est arrivé et commence à fumer deux fois plus de cigarettes. J'ai commencé à me renfermer sur moi-même alors que mes rêves fondaient au soleil et j'étais de mauvaise humeur. Un jour, ma mère vint dans ma chambre et commença à se plaindre de l'état dans laquelle elle se trouvait. Disons qu'elle était loin d'être bien tenue, comme la plupart des chambres d'adolescents. Je suis devenu furieux qu'elle soit venue dans mon espace et qu'elle me commande. Je murmurai quelques mots bien choisis et lui dis de me laisser tranquille.

Il est intéressant de constater les différentes façons dont Dieu peut vous atteindre. Beaucoup de mes amis se référaient à leur mère avec un langage déplacé. D'une manière ou d'une autre, mon père a réussi à m'apprendre le respect pour mes parents et je m'étais juré de ne jamais parler de ma mère comme le faisaient certains de mes amis. Quand j'ai prononcé ces paroles à propos de ma mère, c'est comme si j'avais été dépouillé du dernier brin de dignité qu'il me restait. J'ai été choqué de m'entendre dire de telles choses et ma dépression s'est aggravée. J'avais atteint un point où je ne me souciais plus de rien, et s'y trouver est très dangereux. J'avais le sentiment profond d'être arrivé à la croisée des chemins. Le chemin spacieux me faisait signe avec ses mâchoires grandes ouvertes remplies de vin, de femmes et de musique. De l'autre côté se trouvait le chemin étroit décrit dans la Bible. Allais-je suivre la religion que mes parents m'avaient enseignée ou allais-je me diriger, comme une comète flamboyante, sur le chemin spacieux ? Je ne voyais aucune raison de prétendre que j'étais encore chrétien. Il était maintenant évident pour moi que même si j'avais été élevé dans une famille chrétienne, je n'étais pas un chrétien, et ne l'avais jamais vraiment été. C'était soit le Christ, soit le diable. Heureusement, j'ai décidé d'essayer de trouver le vrai Jésus de la Bible.

J'ai résolu de lire un livre qui était dans notre maison depuis de nombreuses années. Ce livre était intitulé *Vers Jésus*. À ce moment-là, le titre semblait parfait pour mes besoins. J'ai commencé à lire poussé par la faim et le désir profond de trouver Christ. Il me fallait trouver

l'escalier qui monte au ciel, parce que je ne pouvais plus supporter le royaume de Satan.

Au début du livre, l'auteur explique que Jésus est venu dissiper les mensonges crus par la race humaine au sujet de Dieu, Il est venu pour montrer que Dieu nous a vraiment aimés. J'absorbais ces paroles comme la terre desséchée lors des pluies d'été. L'auteur m'a invité à penser à Jésus dans le jardin de Gethsémané et à Le suivre à la croix.

En imaginant ces scènes, je me sentis tout à coup comme si j'étais effectivement devant lui et que je Le regardais. Cet Être sur la croix semblait très réel et j'ai ressenti cette forte impression qu'Il avait été crucifié parce qu'Il m'aimait et comprenait mon besoin désespéré d'échapper au royaume de Satan. J'ai ressenti que je pouvais lui faire confiance comme à mon ami fidèle et qu'Il me conduirait dans le royaume céleste. Alors que je Le contemplais, un très fort sentiment de gratitude m'envahit en réalisant qu'Il était prêt à me sauver et je sentis disparaître immédiatement le poids de la culpabilité, de l'angoisse, de la dépression et de la peur que j'avais porté pendant des années. Une paix que je n'avais jamais ressentie auparavant est entrée dans mon cœur et j'ai pleuré de joie, encore et encore. Le Fils de David, avait pénétré mes ténèbres et les avait percées de la lumière du jour.

CHAPITRE 14

Dieux identiques, noms différents

La pièce était pleine de vie : l'activité, les rires, la musique et l'excitation de la jeunesse allaient bon train. Vers le devant de la pièce se trouvaient deux gros haut-parleurs martelant la musique des groupes de rocks de l'époque. J'avais organisé une fête pour m'amuser avec un groupe d'amis – enfin, c'est ce que j'ai essayé de faire. J'allai m'asseoir dans un coin de la pièce où un jeune enthousiaste décrivait une scène issue d'un des derniers films. Je me suis installé, et j'ai essayé d'absorber l'atmosphère, mais quelque chose n'allait tout simplement pas. Je me levai, et sortis sur la terrasse de derrière, où je rejoignis certains Roméos qui racontaient leurs derniers exploits, alors qu'ils avaient capturés les femmes de leurs rêves. Non, je n'aimais pas cela non plus. « *Mais qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?* » Ai-je pensé. La musique commençait à m'irriter les nerfs, et alors que je jetai un regard à travers la pièce, je vis une scène de film que je trouvai très offensante. La

pensée me heurta de front, comme un train- *Je déteste ça !*

Mon esprit a fait défiler quelques scénarios possibles. Jusqu'à présent, cela avait été ma définition du plaisir et maintenant, je n'en voulais plus. Quelque chose s'était emparé de mon cœur et il était maintenant impossible d'être satisfait. Une pensée horrible sortit de l'abîme et me dit que ma vie de plaisir était désormais terminée et que je ne pourrai plus jamais m'amuser. Je me suis précipité hors de la maison en courant sur la pelouse, et le poing levé, j'ai crié : « Tu as détruit ma vie ! »

Pendant les quelques semaines qui suivirent mon 'expérience de la route de Damas' avec Jésus, ma vie fut entièrement bouleversée. Je n'avais jamais senti autant de paix et la Bible devenait vivante. Je la dévorais et expérimentais une liberté que je n'avais jamais connue auparavant. Lorsque Jésus est venu dans ma vie, les changements ont été immédiats. Tout à coup, j'ai pris conscience que mon langage était parfois inapproprié, que certaines de mes blagues étaient plutôt vulgaires et que certains aspects de mon style de vie étaient incompatibles avec la nouvelle direction que je prenais maintenant. J'étais en route vers un nouveau royaume. C'était comme aller dans un pays totalement étranger et apprendre la langue et les coutumes à partir de zéro. Je voulais apprendre parce que j'aimais le Seigneur de ce royaume mais j'avais été enseigné dans un royaume différent et c'est pourquoi il allait me falloir du temps pour m'ajuster.

Ce n'est qu'à partir de la nuit de cette fête que j'ai réalisé la transformation radicale qui avait lieu. Depuis que Jésus avait conquis mon cœur par son amour, je ne pouvais pas résister à Son appel. Ainsi, la nuit de cette fête, alors que je faisais ce que je pensais être acceptable, je pus sentir qu'Il m'appelait à quitter ce genre de vie. Ne connaissant rien d'autre, je craignais que ce qui le remplacerait ne serait pas aussi bien. Il est si facile d'avoir peur de l'inconnu, même lorsqu'on sait que c'est juste. Dieu merci, j'ai choisi de faire confiance à Jésus, de croire qu'il prendrait soin de moi et qu'il valait mieux lui faire confiance plutôt que de me fier à mes sentiments.

Après avoir accepté Jésus comme mon Sauveur, j'étais comme sur un nuage pendant des semaines. Je sentis une telle proximité avec Lui que ce sentiment m'est resté jusqu'à ce jour. Jésus a ouvert pour moi les écluses des cieux, mais Il allait à présent m'aider à enlever les germes de Duracell. Il commença à m'aider à déraciner cette philosophie de vie qui faisait de ma performance et mes réalisations le centre de mon système de valeur. C'est un voyage que chaque enfant d'Adam doit entreprendre. La seule manière d'y arriver est de garder nos yeux fixés sur la lumière de la croix et de suivre humblement les traces de notre Sauveur dans les principes du nouveau royaume.

J'ai commencé à participer à une réunion de prière avec mes amis. Ce premier soir, alors que nous étions agenouillés ensemble, je sentis le doux Esprit de Dieu nous envelopper, mais il y avait un autre esprit, celui de mon ancienne vie qui me harcelait. Alors que nous

priions en faisant le tour du cercle, une pensée me frappa : « Je ne peux pas prier comme le font ces gens, ils sont si éloquents. » Mon esprit semblait être enfermé dans cette pensée et alors que les prières du cercle se rapprochaient de moi, les battements de mon cœur commencèrent à s'accélérer. Bientôt, j'allais être sous les projecteurs et tout le monde allait m'écouter. Mais, attendez une minute : il s'agissait d'une réunion de prière au sujet de Jésus, pas de moi !

Telle est la malédiction de Duracell. Bien que j'avais donné mon cœur à Jésus et que je cherchais à Le suivre, les principes de mon ancienne vie étaient encore prêts et disponibles pour me faire rechuter et faire de moi-même le centre de tout le reste ; à mettre ma performance dans la prière au cœur de l'événement plutôt que ma relation avec Dieu dans la prière.

Lorsque j'ai commencé à étudier la Bible, je me suis souvent senti incapable, car bien que j'avais grandi dans un milieu chrétien, je réalisais qu'en termes de connaissances bibliques, je n'avais pas passé le niveau de la maternelle. J'aimais écouter ce qui m'était enseigné, mais dans mon for intérieur, quelque chose continuait à me tracasser : « Comment peuvent-ils trouver ces versets si facilement, je ne pourrai jamais faire cela. » Je fouillais maladroitement, essayant de trouver le bon livre et le verset demandé et je priais pour ne pas être le dernier alors que tout le monde m'attendrait - quel embarras ! Les années de formation que j'avais reçues à me comparer aux autres commençaient à remonter à la surface dans mon

nouveau voyage de chrétien. Il était relativement facile pour l'Esprit de Christ de me convaincre au sujet de mon langage et de mon style de vie, mais cela allait me prendre du temps pour réaliser à quel point les tentacules de Duracell étaient profondément enracinées.

Au cours de mon cheminement, j'ai développé un amour profond pour la Bible. C'était l'une des meilleures façons de mieux connaître mon Héros qui donna Sa vie pour moi. J'aimais tellement étudier au sujet de Jésus et c'était une grande bénédiction, mais mon ancienne vie était aux aguets, prête à me piéger. Avec le temps, j'ai commencé à remarquer que les gens qui m'entouraient avaient beaucoup moins de connaissances bibliques que moi. Ma connaissance biblique grandissante me donnait plus d'assurance pour prendre la parole et bientôt je dirigeais de petits groupes, puis de plus grands groupes dans l'étude biblique. Encore une fois, ce fut une réelle bénédiction pour moi et pour ceux qui m'entouraient, mais lentement et sûrement, je revenais vers une plateforme où la valeur par la performance prend la place de la valeur par la relation. Cela s'est produit lentement et imperceptiblement mais cela avait lieu. Rétrospectivement, je réalise que pour beaucoup d'entre nous, nous avons les mêmes dieux mais avec des noms différents.

Si vous considérez le tableau ci-dessous, vous pouvez voir combien il est facile de croire en la Bible tout en vivant comme le monde. Je ne parle pas d'avoir un style

de vie dépravé, mais d'obtenir sa valeur par ce que l'on accomplit.

DANS LE MONDE	DANS L'ÉGLISE
Éducation	Connaissance biblique
Capacité athlétique	Capacité de parler en public
Capacité artistique	Ministère de la musique
Travail	Fonctions dans l'Église
Possessions	Dons spirituels
Apparence physique	Défilé de mode dans l'Église
Nationalité	Conservateurs/libéraux

Pour beaucoup d'entre nous, la marche avec Jésus est détournée par le pouvoir insidieux de Duracell. Quand je regarde à l'église d'aujourd'hui, je vois que les dieux que nous avons cherché à fuir dans le monde nous ont retrouvés dans l'église. Ils se sont revêtus de vêtements de lumière et nous les avons accueillis comme de bons amis. Le résultat inévitable est la colère, l'amertume et la dispute dans l'église.

Il est tellement facile d'avoir l'air d'un saint dans l'église, mais qu'en est-il de la personne assise de l'autre côté de l'église qui ne vous parle pas parce que vous avez dit quelque chose à son sujet dans son dos et qu'elle l'a appris ? Et qu'en est-il de la pianiste qui a rejoint une autre église, parce qu'on lui a dit que sa musique n'était pas à la hauteur ? Qu'en est-il de la police doctrinale qui rôde dans les rangs de l'église afin de trouver ceux qui ne souscrivent pas à leur définition de l'orthodoxie, afin de pouvoir les exclure de l'église ? Que dire de ces « progressifs » qui cherchent à prendre le contrôle du

comité de louange et à obliger tout le monde à suivre leur nouveau style d'adoration - tant pis pour ceux qui ne l'aiment pas ? La liste est sans fin et le grand ennemi de nos âmes sait que tant qu'il peut nous faire danser sur cette musique, nous sommes encore essentiellement des sujets de son royaume.

La plus grande preuve que nous sommes encore paralysés par les principes du royaume de Satan est le haut niveau de désunion et de manque d'amour chrétien dans l'église. Si nous considérons vraiment nos relations comme Dieu considère les Siennes, il y aurait beaucoup plus d'amour dans l'église et davantage d'égards dans la manière dont nous nous traitons les uns les autres.

Il est très intéressant de constater que ce transfert subtil de dieux

depuis le monde vers l'église dans nos expériences personnelles a aussi eu lieu dans l'expérience de l'église organisée. Au cours du quatrième siècle, lorsque l'empereur Constantin « embrassa » le christianisme, il y eut toute une série de changements dans l'église chrétienne. Il est particulièrement intéressant de voir qu'un grand nombre de statues des dieux païens se trouvant dans le Panthéon furent

C'est une chose d'attaquer l'église organisée pour son apostasie de la vérité apostolique et c'en est une autre de voir les mêmes principes à l'œuvre dans nos propres vies. Assurons-nous d'enlever la poutre de notre œil avant de chercher à ôter la paille de l'œil de notre frère.

transférées dans l'Église chrétienne et que leurs noms furent simplement changés en caractères bibliques comme Moïse, David et Pierre. Les mêmes dieux, des noms différents ! Peu importe comment vous l'habiliez, c'est toujours païen et que pouvons-nous dire aujourd'hui ? C'est une chose d'attaquer l'église organisée pour son apostasie de la vérité apostolique et c'en est une autre de voir les mêmes principes à l'œuvre dans nos propres vies. Assurons-nous d'enlever la poutre de notre œil avant de chercher à ôter la paille de l'œil de notre frère.

Il est intéressant d'étudier le parcours des hommes les plus ardents pour Christ - Ses disciples. La question du pouvoir et de la position revenait souvent à la surface. Considérons quelques passages des Écritures :

À ce moment les disciples s'approchèrent de Jésus, et dirent : Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux ? – Matthieu 18 : 1

La seule et unique raison pour laquelle les disciples posèrent cette question est celle-ci : l'intérêt personnel. Les disciples croyaient que Jésus était le Messie, le Christ. Ils étaient enthousiastes et passionnés au sujet de leur foi en Lui : certains étaient même prêts à mourir pour lui, mais tout comme lorsque je me préparai à prier et que mon esprit passait de ma relation à ma performance dans la prière, les disciples passèrent de leur relation avec le Messie à leur position dans Son nouveau royaume.

Les fils de Zébrée, Jacques et Jean s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Maître, nous voudrions que tu fisses pour nous ce que nous te demandons. Et il leur

dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?
Accorde-nous, lui dirent-ils, d'être assis, l'un à ta droite
et l'autre à ta gauche, quand tu seras dans ta gloire. –
Marc 10 : 35-37

Le dieu de la position et du statut avait pris le dessus sur les principes du nouveau royaume que Jacques et Jean apprenaient, au point qu'ils demandèrent à Jésus s'ils pouvaient s'asseoir à Sa droite et à Sa gauche dans Son royaume. Heureusement, Jésus ne s'est jamais lassé de leur échec continu à abandonner les principes de l'ancien royaume. Il comprend qu'il nous faut du temps pour réaliser à quel point les principes du royaume de Satan sont profondément enracinés. Le problème que nous rencontrons est que lorsque nous permettons aux anciens principes de prendre le dessus, la chose suivante se passe :

Les dix, ayant entendu cela, commencèrent à s'indigner contre Jacques et Jean. – Marc 10 : 41

Lorsque nous permettons aux principes de l'ancien royaume de nous gouverner, il en résultera toujours des disputes. L'action de Jacques et Jean mit les autres disciples en colère. Pourquoi ? Parce qu'ils envoyaient le message « nous sommes meilleurs que vous. » Telle n'était peut-être pas leur intention, mais le résultat est presque toujours le même. Jésus saisit cette occasion pour essayer d'expliquer à quel point le royaume de Dieu était différent de celui dans lequel ils avaient grandi. Ils devaient apprendre à penser différemment.

Jésus les appela et leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les dominent. Il n'en est pas de

même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. – Marc 10 : 42-45

Que ces paroles résonnent à toujours dans nos oreilles ! Si vous souhaitez être grand dans le royaume de Dieu, apprenez à servir les autres plutôt qu'à les manipuler et à les contrôler. Jésus nous dit que les païens (Gentils) dominent les autres, qu'ils ont du plaisir à exercer leur autorité et à leur faire savoir qui est le chef. Curieusement, ce même esprit dirige souvent l'église par différents membres qui cherchent à imposer leur volonté et leur autorité. Deux mille ans ont passés depuis la croix, et beaucoup d'entre nous n'ont toujours pas compris les bases.

Pour quelle raison l'ennemi de nos âmes a-t-il tant de facilité à nous ramener dans nos anciennes façons de penser ? Comme nous l'avons exprimé plus tôt, c'est notre profond sentiment d'insécurité qui permet si facilement à Satan de nous pousser à nous affirmer. À moins de nous souvenir de la manière dont nous pouvons obtenir notre valeur, il nous sera impossible de résister à la tentation de changer les pierres en pain afin de prouver notre importance.

Il est une chose que je trouve très inquiétante au sujet de ce principe Duracell qui s'attache à nous avec autant de ténacité. Jésus fut le meilleur enseignant que ce monde ait jamais vu. Il passa plus de trois années avec ses disciples, les enseignant autant qu'il le pouvait au sujet du royaume des cieux et même après

cela, nous savons que la nuit de sa crucifixion, les disciples étaient encore contrôlés par les principes de l'ancienne vie.

Il prit de même la coupe, après le souper, et la donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. Cependant voici, la main de celui qui me livre est avec moi à cette table. Le Fils de l'homme s'en va selon ce qui est déterminé. Mais malheur à l'homme par qui il est livré ! Et ils commencèrent à se demander les uns aux autres qui était celui d'entre eux qui agiraient ainsi. Il s'éleva aussi parmi les apôtres une contestation : lequel d'entre eux devait être estimé le plus grand ? – Luc 22 : 20-24.

Le soir même de la plus grande manifestation d'amour à laquelle l'univers ai jamais été témoin, ceux qui étaient le plus proches de Jésus, qui en savaient plus que quiconque au sujet de son royaume, se disputaient pour savoir lequel d'entre eux était le plus grand. La tristesse de Jésus à ce moment a dû être immense ! Se peut-il que ceux d'entre nous qui prétendent être des disciples de Jésus répètent les mêmes erreurs que les disciples - étant de fervents disciples de Jésus, tout en nous disputant pour savoir lequel de nous est le plus grand ?

C'est une chose que d'être contrôlé par les principes Duracell dans le monde, mais c'est encore pire d'être contrôlé par ces principes dans l'église. Que Dieu nous aide à être libérés de ces principes égoïstes afin que nous puissions jouir de la plénitude de la joie de Son royaume !

CHAPITRE 15

Comment lis-tu ?

Aujourd'hui est une journée particulière. Vous êtes plein d'espoir et d'enthousiasme face aux perspectives potentielles qui sont devant vous. Le responsable d'une importante entreprise est intéressé par un projet spécial sur lequel vous avez travaillé, et envisage sérieusement de le produire et de l'exporter dans le monde entier. Vous décidez tous deux de vous rencontrer dans un petit restaurant local sympathique, où vous prendrez le déjeuner ensemble. Ne l'ayant jamais rencontré jusqu'alors, vous regardez anxieusement autour de vous pour essayer d'identifier cette personne qui transformera votre rêve en réalité. Il finit par arriver, vous vous serrez vigoureusement la main, et vous entrez dans le restaurant pour vous y installer. Pour faire connaissance, votre compagnon de table s'intéresse à votre famille et à votre lieu de vie, il demande comment se passe la scolarité de vos enfants.

Tout se passe bien, mis à part le fait que juste derrière vous se trouve un homme qui a développé un véritable art de manger sa soupe à grand bruit. Dans un premier temps, vous en faites abstraction, mais au bout d'un

moment, ça devient dérangeant. « Il y en a qui devraient apprendre les bonnes manières », vous dites-vous, mais à nouveau, vous chassez cette pensée afin de ne pas vous laisser distraire. Cet entretien avec votre partenaire commercial se passe bien, et vous êtes en pleine conversation au sujet des bénéfices supplémentaires de votre projet lorsque la personne derrière vous lâche un horrible rot qui faillit faire tinter les couverts sur votre table. Tous les yeux sont soudain fixés sur cet individu inhabituel qui semble n'avoir aucun savoir-vivre. La pièce se remplit de petits ricanements et de rires étouffés, mêlés d'horreur et de dégoût. Finalement, le propriétaire du restaurant arrive et demande à l'homme de partir, disant que des personnes telles que lui ne sont pas bienvenues dans le restaurant.

Le plus étonnant est que, si ce même homme s'était trouvé dans un restaurant de culture chinoise, personne n'aurait sourcillé. En fait, il se peut même que l'hôte et l'hôtesse auraient été déçus si vous n'aviez pas eu ces comportements. De plus, dans la culture chinoise, vous auriez paru plutôt impoli pour avoir cherché à serrer la main d'une personne que vous n'aviez encore jamais rencontrée, ou pour avoir abordé des questions familiales avec elle.⁴²

Il est surprenant de voir à quel point les mêmes actions peuvent être interprétées de manières très diverses selon votre culture ou votre origine. Il en est de même lorsqu'on considère les deux cultures

⁴² http://www.chine-informations.com/guide/coutumes-et-savoir-vivre-en-chine_91.html

différentes que représentent le royaume de Dieu opposé au royaume de Satan.

La foi chrétienne a un fondement, Jésus-Christ, et pourtant, lorsque nous examinons la multitude de groupes qui portent le nom de Jésus, nous sommes surpris de découvrir qu'autant de contradictions puissent exister sur un même fondement.

Le voyage vers le royaume de Dieu implique un changement de culture et un changement de vision sur le monde. Dans le chapitre précédent, nous avons décrit la difficulté que nous rencontrons souvent en apprenant à penser à la manière du ciel.

Les plus grandes difficultés de la marche chrétienne gravitent autour de la manière dont nous abordons la Parole de Dieu, la Bible. Nous sortons du monde, où nous avons été formés sur les principes du succès et de la position, mais quand nous entrons dans le royaume de Dieu, il est absolument essentiel que nous soumettions nos opinions et que nous laissions l'Esprit de Dieu nous enseigner comment lire la Parole de Dieu. Malheureusement, cela n'a pas souvent été le cas, et les nombreuses contradictions, hérésies et controverses que l'on trouve dans la foi et l'histoire chrétiennes sont la conséquence directe d'une lecture de la Bible dans un contexte basé sur Duracell plutôt que dans un contexte céleste se concentrant sur les relations légitimes et intimes.

Jésus nous éclaire à ce sujet dans Sa discussion avec le docteur de la loi dans Luc 10. Ce dernier demande à Jésus « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? » Jésus répond, « Qu'est-il écrit dans la loi ? » et pour

aller au fond des choses, il demande « Comment la lis-tu ? »⁴³ Jésus ne demande pas *que* lis-tu, il demande *comment* lis-tu ou *comment* interprètes-tu ce que tu lis ? C'est la question clé pour quiconque souhaite passer du monde terrestre de Duracell aux relations célestes – comment lis-tu ?

**Dans le royaume du ciel,
chaque personne est un
enfant de Dieu et est
digne de respect et de
dignité.**

La question posée à Jésus par le docteur de la loi concernant la vie éternelle est une des questions cruciales de la marche chrétienne. Le poste que vous occupez et les gens avec lesquels

vous interagissez sont un indicateur important de votre valeur dans ce monde. En revanche, dans le royaume du ciel, chaque personne est un enfant de Dieu et est digne de respect et de dignité. Si nous revenons au texte, nous remarquons que le docteur de la loi veut interpréter l'Écriture selon les principes Duracell plutôt que ceux du ciel. Il donne à Jésus la bonne réponse en disant « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. »⁴⁴ Jésus dit « Fais cela, et tu vivras », mais le docteur de la loi, réalisant tout ce que cela implique, essaie d'en tordre la signification en demandant : « Qui est mon prochain ? » Le sens de ce texte est facile à comprendre, mais le cœur de l'homme, sous

⁴³ Luc 10 : 25, 26

⁴⁴ Luc 10 : 27

l'influence de Duracell, agit comme si c'était difficile parce qu'il n'est pas disposé à se débarrasser de l'ancienne vie et n'est pas entièrement prêt à accepter la nouvelle. C'est la raison pour laquelle tant de chrétiens sont sans vie : ils croient au royaume de Christ, mais vivent selon le royaume de Satan et le résultat en est la confusion, la frustration et le mal.

La foi chrétienne tout entière est dans la confusion sur la question du salut parce que la Bible enseigne clairement que le chrétien, rendu plus fort par la grâce, vivra en harmonie avec les Dix Commandements. Cependant, beaucoup d'entre nous considèrent les Dix Commandements dans le contexte de Duracell : nous cherchons à les accomplir afin d'obtenir le salut, plutôt que de les voir comme une description de la relation promise qui se forgera entre Dieu et ses enfants.

En revanche, et d'une manière plus générale, un grand nombre de personnes réalisent l'impossibilité d'exécuter les exigences de la loi. Cependant, au lieu d'entrer dans une relation de foi, elles déclarent l'observation des commandements de Dieu impossible et ne jouissent donc jamais de la liberté de la victoire en Christ. Que vous cherchiez ou non à réaliser une performance, la finalité demeure toujours la performance plutôt que la relation. Aucun de ces groupes n'entrera dans le royaume des cieux à moins d'accepter les Dix Commandements dans le contexte d'une foi fondée sur la relation avec Celui qui est mort pour nous.

Lorsque les chrétiens refusent la performance et considèrent qu'il est impossible d'obtenir la victoire dans la marche chrétienne, il s'ensuit que le dieu qu'ils servent est aussi incapable d'agir. Ajoutez cette tendance au désir mondain de reconnaissance, et il n'est pas surprenant de trouver des érudits chrétiens, des enseignants et des croyants qui rejettent la capacité de Dieu à créer le monde en six jours littéraux. Tout comme le docteur de la loi qui répond qu'il doit aimer son prochain, mais demande « Qui est mon prochain ? », beaucoup de savants aujourd'hui disent d'un ton suffisant « Oui, nous croyons en une création en six jours - mais quelle sorte de jours était-ce ? » Le mal cherche toujours à trouver une façon de tordre les Écritures à sa guise - c'est-à-dire de croire en Christ tout en vivant comme le monde. Les démons croient aussi en Jésus-Christ mais vivent selon ce monde.

Dès l'instant où une personne perd sa foi en un Dieu qui peut créer un cœur nouveau et apprend à poser des questions compliquées sur les déclarations simples de l'Écriture, il lui devient alors extrêmement facile d'adopter et d'accepter l'homosexualité comme une norme chrétienne, en rejetant au foyer comme à l'église les rôles masculins et féminins clairement définis dans la Bible. Ce concept est étranger au royaume du ciel. La valeur est toujours basée sur la relation et non pas sur la position.

Nous pourrions énumérer de nombreux enseignements bibliques qui ont été tordus et détournés en fonction des principes du pouvoir, de la position et de la performance mais je pense que le

point a été clairement exposé — si nous prétendons être des disciples de Jésus, nous devons chercher à interpréter les Écritures selon les principes de Son royaume et non pas selon le royaume d'où nous provenons tous.

CHAPITRE 16

Tu n'es plus un serviteur

C'était un de ces jours dont on se souvient. Mon fils de six ans et moi voyagions ensemble en voiture. Nous avions une conversation profonde et significative, aussi profonde que l'expérience de mon précieux fils le permettait. Je pouvais voir les engrenages tourner méthodiquement dans sa tête. J'ai senti qu'il était sur le point de dire quelque chose d'assez profond et voilà ce qu'il dit : « Tu sais papa, je pense que les choses iraient beaucoup mieux si des fois tu étais le chef et que moi aussi je l'étais des fois. » « Eh bien, mon fils, c'est certainement une suggestion intéressante » lui dis-je en raclant ma gorge. Il y eut un moment de silence pendant lequel j'essayais de trouver une bonne raison pour démonter son raisonnement. Si je ne pouvais pas en trouver, nous aurions tous deux des ennuis. « Eh bien, ce n'est pas tout à fait ce que la Bible nous dit de faire, fiston. »

« Mais pourquoi dois-tu tout le temps me dire ce qu'il faut faire ? »

« Eh bien, fiston, Jésus m'a demandé de t'apprendre à être un jeune homme fort pour Lui et comme Il est mon chef, je crois qu'il vaut mieux faire ce qu'Il me dit de faire. »

Être parent est un véritable défi en matière d'éducation. « Mon fils, s'il te plaît assieds-toi quand tu manges. » « Oh, c'est pas juste ! »

« Chéri, s'il te plaît ramasse tes jouets et range-les. »

« Oh, Maman, je veux aller jouer dehors. »

« Fiston, il est temps d'aller au lit. » Pleurs, plaintes et hurlements : « Mais vous n'allez pas au lit maintenant, pourquoi devrais-je y aller ? »

Toutes ces règles et obligations donnent à penser que les parents sont constamment des « ogres ». Pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas comprendre que vous voulez qu'ils restent assis à table et qu'ils mangent lentement afin de ne pas perturber leur digestion ? Que vous désirez leur apprendre à être soignés et ordonnés afin d'être organisés et plus efficaces lorsqu'ils seront grands ? Et pourquoi les enfants ne peuvent-ils pas apprécier que vous vouliez les empêcher de tomber malade en exigeant qu'ils dorment beaucoup ? Pourquoi ? Parce qu'ils ne connaissent pas les pièges et les dangers de la vie.

L'apôtre Paul reprend cette analogie pour illustrer notre voyage dans la vie chrétienne.

Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave quoiqu'il soit le maître de tout. – Galates 4 : 1

Paul décrit la relation d'un enfant à ses parents comme n'étant guère différente de celle d'un serviteur à son maître. Le père doit former son fils selon les principes du royaume de Dieu, mais le fils ne comprend pas la raison de cette formation à cause de sa nature Duracell. Une grande partie des leçons que lui enseignera son père sont contraires à sa nature et s'avèreront souvent difficiles. Il lui semblera alors être un serviteur. Le garçon se demandera facilement : « Pourquoi mon père m'empêche-t-il de faire des choses que j'ai envie de faire ? Je me sens comme un esclave. Fiston, fais ceci, fiston, ne fais pas cela. Cela ne semble pas juste ! »

Cette situation décrit parfaitement la manière dont Dieu agit avec nous, alors qu'Il cherche à nous préparer pour le royaume de Dieu. Beaucoup de gens considèrent les exigences de Dieu comme difficiles et laborieuses et se demandent souvent : « Pourquoi Dieu a-t-il permis que cela m'arrive ou pourquoi la vie chrétienne semble-telle si restrictive ? » Il y en a aussi beaucoup qui se joignent à des églises et semblent se contenter de rester des enfants, tout en étant des serviteurs, exécutant les devoirs de la vie chrétienne dans l'espoir d'être récompensés pour leurs efforts. Ces personnes sont en danger d'être englouties par les sentiments du frère aîné dans la parabole du fils prodigue.

Paul nous explique comment nous pouvons être libérés de nombreuses perplexités de la vie et de questions concernant la manière d'agir de Dieu à notre égard. Lorsque nous comprenons vraiment que Dieu est notre Père, qu'Il nous prépare à entrer dans Son royaume et qu'Il nous aime intensément, notre

relation avec Lui commence alors à prendre du sens. Les règles et les ordonnances ne sont plus considérées comme des restrictions et des limites pour nous empêcher de nous amuser, elles deviennent au contraire des portes de liberté qui révèlent le regard tendre de Dieu sur nous et Son désir de nous voir accepter notre plein héritage en tant qu'enfants de Dieu. Paul l'explique ainsi :

Nous aussi de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde ; mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père ! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu. – Galates 4 : 3-7

Ce sont là certaines des plus belles paroles des Écritures. C'est en reconnaissant le sacrifice de Jésus qui nous assure notre adoption en tant qu'enfants de Dieu que nous sommes délivrés de l'esclavage du royaume de Satan. Nous sommes libérés de la tyrannie de Duracell et nous nous tenons tout droit, fermes et nobles en tant que fils et filles de Dieu, sachant que grâce à Jésus, nous serons toujours Ses enfants bien-aimés. L'Esprit de Jésus a-t-il crié dans votre cœur « Abba Père » – « Papa, Papa » ? Vous sentez-vous en sécurité dans Son amour au point de pouvoir courir dans Ses bras et savoir que vous êtes non seulement le/la bienvenu(e), mais profondément désiré(e) de Lui ? Êtes-vous retourné(e) à l'adoration enfantine envers

votre Père, le visage rayonnant de ce qu'Il est près de vous ? Tant que vous n'expérimenterez pas cette liberté, vous resterez toujours un serviteur, vivant dans l'incertitude que demain vous pourriez être renvoyé.

En tant qu'enfants de Dieu, notre héritage est sûr. Nous pouvons venir à Lui avec assurance et Lui présenter nos demandes. Nous pouvons Lui faire totalement confiance car Il sait ce qui est le mieux pour nous. Il sait que tout ce qui se passe dans notre vie nous aidera à grandir dans une compréhension plus profonde des valeurs du Royaume de Dieu et à briser l'esclavage de Duracell.

C'est en reconnaissant le sacrifice de Jésus qui nous assure notre adoption en tant qu'enfants de Dieu que nous sommes délivrés de l'esclavage du royaume de Satan.

Vous vous souvenez qu'au chapitre 6 nous avons parlé de la tâche incroyable à laquelle Dieu a été confronté en cherchant à ramener la race humaine dans Sa tendre étreinte. En voici encore une fois les différents points :

1. Un moyen de donner à la race humaine la sagesse de reconnaître sa situation désespérée, avec un recours afin d'être influencée dans la bonne direction, sans violer sa liberté de choix.
2. Une manière de lui montrer qu'elle a une mauvaise perception du caractère et du royaume de Dieu et lui faire réaliser l'amour incommensurable de Dieu.
3. Une façon d'enlever sa culpabilité et son insécurité, de rétablir sa véritable identité et sa valeur en tant qu'enfant de Dieu.

4. Un moyen pour chacun de se réappropriier le sens de la responsabilité, sa raison d'être ou sa destinée.
5. Tous les domaines susmentionnés exigent du temps. Adam et Ève avaient perdu la Vie, de sorte qu'ils avaient besoin d'un système de survie pour leur donner le temps de choisir et de décider.
6. En faisant tout cela, Dieu doit maintenir un sens de la justice. Il ne peut ignorer leur rébellion et dire que tout va bien. Il doit y avoir une sanction pour la rébellion. Cette sanction est totalement différente des conséquences du péché. Leur exclusion du jardin d'Éden n'était pas une sanction face au péché, mais une conséquence de leur choix.

L'œuvre de Jésus dans son ministère, sa mort et sa résurrection a fourni la solution à ces six défis. Qui peut comprendre la puissance de la croix du Christ ? C'est beaucoup plus profond que la simple élimination de nos mauvaises actions ; beaucoup, beaucoup plus profond.

Ne voulez-vous pas vous mettre à genoux, regarder à la croix maintenant et voir votre libération du monde de Duracell ? Pouvez-vous entendre la voix venant du ciel, qui dit que vous êtes Son enfant bien-aimé(e) en qui Il a mis toute Son affection ? Ne voulez-vous pas vous décharger sur Lui de toutes vos culpabilités, de votre rancune, de votre orgueil et de votre amertume afin que la plénitude de Sa joie inonde votre âme ? Vous le pouvez ! Maintenant, si vous ne l'avez pas déjà fait. Le secret pour échapper au Duracell est de ne plus être un serviteur, mais un fils ou une fille.

CHAPITRE 17

La chute de Babylone

L'attaque a été aussi rapide que l'éclair. Les chars blindés de l'armée allemande ont sillonné les champs de la Hollande et de la France et en une nuit ces pays ont été emprisonnés par la main de fer de la machine de guerre nazie. Vivre dans son propre pays lorsqu'il est occupé par les forces ennemies est une expérience effrayante. Mon père a vécu dans la ville d'Assen au nord de la Hollande durant cette période.

Les hommes ont été mis au service de la machine de guerre allemande. Les dénonciateurs étaient toujours prêts à vous signaler à la redoutable police secrète et vous pouviez à tout moment les entendre frapper à la porte pour entraîner vos bien-aimés hors de chez vous. Le régime nazi a démontré toutes les caractéristiques de Duracell – un esprit de contrôle cherchant à éliminer tous ses rivaux, régnant par la peur et confirmant sa puissance avec une satisfaction diabolique.

Dépouillée de ses ressources, épuisée par les chaînes de l'oppression qui l'attachaient, la Hollande fut prise au dépourvu par l'hiver 1944. Vous ne pouviez pas quitter votre maison de peur qu'à votre retour

elle ne soit plus là, démolie pour devenir du bois de chauffage. Des milliers de citadins périrent de faim et de froid. Combien de temps ce cauchemar allait-il continuer ?

Finalement, les Allemands se retirèrent, bombardant des ponts, détruisant des munitions et laissant autant de destruction que possible. Mon père se souvient que tout le monde dansait dans les rues et que les soldats alliés distribuaient des denrées alimentaires. Il était presque trop difficile de le croire, c'était fini, enfin, la liberté !

L'esprit de Caïn est encore vivant et le livre de l'Apocalypse révèle que, juste avant le retour de Christ, cet esprit dominateur, insécurisé, jaloux et sans valeur fera une démonstration finale de puissance avant sa disparition. Jean le décrit comme une bête avec sept têtes et dix cornes qui émerge de la mer.

Et il se tint sur le sable de la mer. Puis je vis monter de la mer, une bête qui avait dix cornes et sept têtes, et sur ses dix cornes dix diadèmes, et sur ses têtes des noms de blasphème. – Apocalypse 13 : 1

Il sera donné à cette bête une grande puissance et une grande autorité sur toutes les nations de la terre et le monde entier l'adorera et se soumettra à son pouvoir.⁴⁵ Ce pouvoir bestial s'oppose à notre relation avec le Dieu qui a créé les cieux et la terre. Il cherche à attirer l'adoration sur lui-même.

La raison pour laquelle cette bête peut si facilement convaincre le monde entier de la suivre, est qu'elle

⁴⁵ Apocalypse 13 : 2, 7

fonctionne avec des piles Duracell. Elle se sert du langage que nous utilisons tous naturellement. Elle nous incite à chercher notre identité à travers nos accomplissements et notre performance. Par ailleurs, elle nous encourage à rencontrer Dieu selon nos propres critères, apportant notre propre sacrifice sans effusion de sang dans l'attente que Dieu s'y conforme et accepte notre adoration. La majeure partie du monde est déjà sous le pouvoir de cette bête, mais ne s'en rend pas compte. Lorsque le monde rejette les principes de liberté et retourne à un système de contrôle mondial utilisant la peur et la force, il s'agit tout simplement d'une manifestation passive de ce qui se cache au fond du cœur de chacun d'entre nous.

Dieu n'est pas assis les bras croisés sans rien faire. Il envoie un dernier appel désespéré afin d'avertir le monde de ne pas céder à ce pouvoir bestial. Cet avertissement se présente sous la forme de trois messages. Le premier message attire l'attention de la race humaine, nous rappelant que nous devons adorer le Dieu qui a créé les cieux et la terre. Il dirige les regards vers le sacrifice de Jésus et nous rappelle que l'offrande de Caïn ne peut jamais être acceptée par Dieu. Il nous sera toujours impossible de gagner la faveur de Dieu, puisque notre salut a été acheté pour nous par le sang de l'Agneau.⁴⁶

Dieu nous rappelle alors une vérité très importante. Il l'élabore de la manière suivante :

⁴⁶ Apocalypse 14 : 6, 7

Et un autre, un second ange suivit, en disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, qui a abreuvé toutes les nations du vin de la fureur de son impudicité ! – Apocalypse 14 : 8

Pourquoi Dieu utilise-t-il le terme Babylone ? Si nous étudions la Bible, nous lisons que Nimrod a construit

L'absence de sécurité dans la vie personnelle de Nimrod était si grande qu'il a commencé à se faire connaître à travers ses réalisations plutôt que par son identité.

la ville de Babylone. Nimrod était un personnage intéressant. La Bible nous dit : « Il régna d'abord sur Babel, Érec, Accad et Calné, au pays de Schinear. »⁴⁷ Nimrod fut le premier homme à établir son propre royaume. Il est également intéressant de remarquer que Nimrod avait

épousé sa mère, une famille incontestablement dysfonctionnelle ! Certains ont même suggéré que Nimrod aurait tué son père afin d'épouser sa mère. Quoi qu'il en soit, la maison de Nimrod n'était pas fondée sur les principes du royaume de Dieu dans lequel les relations familiales sont sacrées.

L'absence de sécurité dans la vie personnelle de Nimrod était si grande qu'il a commencé à se faire connaître à travers ses réalisations plutôt que par son identité. Dans le chapitre 10 du livre de la Genèse, la Bible fait la liste des généalogies de la race humaine. Chaque homme y est identifié par celui qui fut son père, son identité étant établie par ses parents.

⁴⁷ Genèse 10 : 10

C'est ainsi que fonctionne le royaume de Dieu. Nimrod, cependant, devint renommé en tant que vaillant chasseur et grand roi.

Il fut un vaillant chasseur devant (*contre*)⁴⁸ l'Éternel, c'est pourquoi l'on dit : Comme Nimrod, vaillant chasseur devant (*contre*) l'Éternel. Il régna d'abord sur Babel, Érec, Accad et Calné, au pays de Schinear. De ce pays-là sortit Assur ; il bâtit Ninive, Rehoboth Hir, Calach, et Résen, entre Ninive et Calach ; c'est la grande ville. – Genèse 10 : 9-12

Nimrod, entraîné par ses insécurités, sentit le besoin de se montrer digne de sa position. Il se mit alors à bâtir des villes, puis il a commencé à former des armées afin de conquérir les tribus familiales voisines. Un historien célèbre relate ce qui suit :

L'autorité des anciens chefs s'est basée sur le sentiment de la parenté, et l'ascendance du chef était une figure de contrôle parental. Nimrod au contraire, fut un souverain sur le territoire et sur les hommes en tant qu'habitants et indépendamment des liens personnels. Jadis, il y avait de grandes tribus - familles - société ; mais dès lors, il y eut une nation, une communauté politique - l'État.⁴⁹

A présent, le monde dans sa quasi-intégralité suit la voie de Nimrod. Aujourd'hui, les gouvernements sont de nature politique et territoriale, et non d'origine tribale et nomade.

⁴⁸ Le mot « devant » peut également être lu comme « contre ».

⁴⁹ A.T. Jones, Empires of the Bible (Les Empires de la Bible) (Review & Herald Publishing, 1904) p. 51.

Il est intéressant de remarquer les étapes suivies par Nimrod pour construire ce système basé sur l'Etat politique. Dieu a utilisé le nom de la première ville construite par Nimrod : Babylone, pour définir ce système. Remarquez la manière dont Babylone se développe dans le cœur de l'homme :

1. Le processus commence chez un enfant qui a été séparé de son père.
2. Puis, à cause de son insécurité, il/elle est constamment à la recherche d'approbation.
3. Ce besoin d'approbation pousse souvent une personne à utiliser des moyens désespérés pour combler son vide et son inutilité.

Tel est l'ingrédient secret qui fait que le vin de Babylone produit une telle dépendance. Qui parmi nous n'a pas été la proie de sentiments d'inutilité ou de la volonté de démontrer aux autres que nous sommes « comme il faut » ? Combien d'entre nous ont eu le sentiment que nos efforts pour plaire à Dieu sont un échec total et qu'il est inutile de continuer à agir ainsi ? Qui parmi nous a été pris dans une lutte de pouvoir, au travail, à l'école ou à l'église et a entendu ou prononcé des paroles de colère, cassantes, comme moyen de légitime défense ou pour satisfaire notre désir d'agrandir notre propre « petit royaume » ? Le monde entier ne boit-il pas à cette coupe ? Si nous agissons de cette manière ne sommes-nous pas de vrais esclaves de Babylone ?

Que signifie donc la chute de Babylone ? L'expression « Babylone est tombée » vient directement de Jérémie 51 : 8 et trouve son contexte dans Jérémie 50 et 51.

Dans Jérémie 50, Dieu décrit son peuple comme des brebis perdues, égarées, qui ont oublié leur lieu de repos. Le peuple de Dieu est littéralement gardé en captivité par Babylone et plusieurs ont oublié leur véritable patrie, leur lieu de repos.

Mais Dieu n'a pas oublié ses enfants, il fait cette merveilleuse promesse :

Ainsi parle l'Éternel des armées : Les enfants d'Israël et les enfants de Juda sont ensemble opprimés ; tous ceux qui les ont emmenés captifs les retiennent et refusent de les relâcher. Mais leur vengeur est puissant ; lui dont l'Éternel des armées est le nom ; il défendra leur cause, afin de donner le repos au pays, et de faire trembler les habitants de Babylone.
– Jérémie 50 : 33, 34

Ensuite, au chapitre 51, nous lisons ce qui suit :

Fuyez de Babylone, et que chacun sauve sa vie, de peur que vous ne périssiez dans sa ruine ! Car c'est un temps de vengeance pour l'Éternel ; Il va lui rendre selon ses œuvres ; Babylone était dans la main de l'Éternel une coupe d'or, qui enivrait toute la terre ; les nations ont bu de son vin ; c'est pourquoi les nations ont été comme en délire. Soudain Babylone tombe, elle est brisée ! Gémissiez sur elle, prenez du baume pour sa plaie : peut-être guérira-t-elle. Nous avons voulu guérir Babylone, mais elle n'a pas guéri. Abandonnons-la, et allons chacun dans son pays ; car son châtement atteint jusqu'aux cieux, et s'élève jusqu'aux nues. L'Éternel manifeste la justice de notre cause : Venez et racontons dans Sion l'œuvre de l'Éternel notre Dieu. – Jérémie 51 : 6-10

Dans ce chapitre, les enfants de Dieu sont en captivité à Babylone. Ils ont été induits en erreur, mais Dieu va

les délivrer, non pas parce qu'ils en sont dignes, mais parce qu'ils sont Ses enfants.

Bien que le terme « Babylone est tombée » soit une déclaration de jugement et de condamnation, il est également une promesse de libération pour Israël, que Babylone avait gardé captif.

La chute de Babylone proclamée dans le message du deuxième ange, délivre l'Israël spirituel de l'insécurité, de la dévalorisation et de l'esprit de contrôle qui nous pousse à pécher. Lorsque nous reconnaissons que nous sommes acceptés dans le Bien-aimé et que nous sommes vraiment des enfants de Dieu par le sacrifice de Jésus, toutes nos insécurités et nos dévalorisations sont emportées et nous sommes à présent des enfants de Dieu libres.

Les messages des Trois Anges sont également appelés le Message d'Élie et ce n'est pas par accident que la dernière partie de ce message dans Malachie 4 : 6 dit que Dieu ramènera le cœur des pères à leurs enfants et celui des enfants aux pères. Autrement dit, le pouvoir de ce message est manifesté lorsque nous croyons vraiment que nous sommes les enfants de Dieu, non par nos efforts, mais par ce que Jésus seul a fait pour nous.

Abandonne Babylone et ses principes Duracell. Ne sois plus un serviteur, mais crie : « Abba Père » ! et sache que tu es Son enfant bien-aimé. En Christ, nous sommes libres !

Des millions de gens luttent chaque jour contre la dépression. La motivation pour continuer à avancer devient de plus en plus dure à trouver et ils cherchent un moyen de s'en sortir.

Les effets toxiques de la dévalorisation proviennent de l'évaluation que nous faisons de nous-mêmes, à savoir que nous ne sommes pas bons dans quelque chose, que nous ne sommes ni appréciés ni utiles. La plupart des livres de développement personnel tentent d'y remédier en encourageant les gens à s'aimer, à se choyer et à se dire qu'ils sont spéciaux.

Cette méthode passe complètement à côté du besoin humain essentiel de bénédiction. Une figure parentale ou un mentor qui prononce des paroles de bénédiction dans votre vie. Rien ne peut remplacer la puissante expérience d'entendre quelqu'un que vous respectez et admirez dire que vous êtes aimé.

Notre Père céleste désire nous le dire tous les jours, mais Satan a aveuglé beaucoup de gens dans le monde pour qu'ils cherchent leur valeur ailleurs et ils sont devenus sourds à la merveilleuse bénédiction du Père —
vous êtes Son enfant bien — aimé.

